…BERTÉ ET LE PATRIOTE

…o 34 — ST-BONIFACE, VENDREDI 23 NOVEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS

Les universités accepteront tous les subsides d'Ottawa

OTTAWA — Les chefs de deux grandes universités du Québec ont déclaré qu'il n'y a pas de raisons pour que les universités de cette province n'acceptent pas l'aide fédérale.

Cette opinion a été exprimée d'abord par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, puis par M. Cyril F. James, principal de l'Université McGill.

La Conférence nationale des universités canadiennes a accepté de s'occuper de la distribution des subsides fédéraux aux universités, que le gouvernement fédéral se propose d'augmenter l'an prochain de $8,000,000 à $16,000,000.

L'attitude de Laval

Mgr C.-M. Parent, recteur de Laval, président sortant de charge de l'organisme et membre du comité directeur, a déclaré au "Droit" que la "décision collective" n'engage en rien les universités du Québec individuellement.

Le recteur de Laval a précisé que sa décision, prise à titre de membre du comité directeur, ne veut pas dire que son université acceptera les subsides.

Déjà, la veille, Mgr Parent, à la suite du discours du premier ministre, s'était dit fort heureux de l'offre de M. St-Laurent aux universités en général. Il ajoutait même qu'il se réjouissait pour les autres, sinon pour lui, du fait que l'Etat venait ainsi en aide aux institutions supérieures d'enseignement.

L'attitude de Montréal

Le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, est d'avis que les universités du Québec peuvent accepter l'aide fédérale avec les garanties appropriées.

Les bombardiers atomiques de l'URSS

WASHINGTON — Le secrétaire de l'Air, M. Donald Quarles, a déclaré, au cours d'une allocution, devant une association des universités, que les usines soviétiques construisent des bombardiers à réaction capables de lancer des bombes atomiques sur les Etats-Unis.

Il a ajouté que l'Union soviétique peut fabriquer des armes thermo-nucléaires en masse.

Un surplus annuel d'écoliers aux Etats-Unis

WASHINGTON — Chaque année, les Etats-Unis ont un million et demi d'enfants en plus à placer dans les écoles, annonce le bureau gouvernemental des statistiques.

Au premier juillet de cette année, on comptait 38,756,000 écoliers, soit un gain de 8,617,000 depuis 1950.

CASTELGANDOLFO — S. S. le pape a reçu en audience privée lord Montgomery, commandant adjoint des forces de l'OTAN en Europe.

316 familles juives de langue française admises au pays

OTTAWA — Un représentant du ministère de l'Immigration a dit que le gouvernement fédéral a décidé d'admettre au Canada 777 Juifs de langue française venant d'Alger et de Casablanca.

La décision a été prise en août dernier et concerne 316 familles. On ne sait toutefois pas encore quand ces immigrants pourront faire la traversée.

Trois enquêteurs canadiens sont allés en Afrique du nord en octobre pour vérifier s'il était possible pour le Canada d'y recruter des immigrants de langue française.



Le lieutenant **Gil McLean**, du Queen's Own Rifles, lit une dernière histoire pour l'heure du coucher à ses trois petits enfants, sous l'oeil attendri de sa femme. Quelques minutes plus tard, le lieutenant McLean achevait son histoire, embrassait son épouse et ses enfants et partait pour le Moyen-Orient. (Photo de la Défense nationale)

Message de l'épiscopat sur la vertu du civisme

OTTAWA — L'épiscopat canadien qui, en 1953, a rappelé la nécessité de combattre l'égoïsme dans le milieu familial, dénonce ce même "ennemi de Dieu et du prochain", qui "cherche trop souvent un refuge dans la vie sociale et publique où il est directement opposé au civisme".

Dans une importante déclaration rendue publique par la Conférence catholique canadienne, dont la réunion plénière a eu lieu la semaine dernière, les archevêques et évêques du Canada signalent "les principales exigences du civisme", la vertu qui fait les vrais citoyens et qui est "souvent méconnue par ceux qui auraient le plus d'occasions de la pratiquer".

Dans ce texte de la plus haute inspiration, les chefs de l'Eglise canadienne soulignent que "les chrétiens, pour qui le grand commandement est celui de la charité, doivent se signaler entre tous par la qualité de leur civisme, qu'ils aient à l'exercer comme gouvernants ou comme gouvernés".

Pouvoir civil et bien commun

Après avoir exposé l'importance du civisme en régime démocratique, ses relations directes avec la justice et la charité et sa nécessité pour tous les citoyens, les évêques canadiens rappellent, au sujet du pouvoir civil et du bien commun, l'enseignement précis de Léon XIII: "L'autorité civile ne doit servir, sous aucun prétexte, à l'avantage d'un seul ou de quelques-uns, puisqu'elle a été instituée pour le bien commun" et ils ajoutent: "Les dirigeants responsables de la société politique doivent donc viser non à procurer à chacun son bien particulier, mais à établir des conditions extérieures et sociales qui permettent à chacun d'obtenir par ses propres efforts la perfection humaine qu'il peut légitimement espérer.

Encourager l'initiative

"Ainsi, en fait de prospérité matérielle, on ne doit pas attendre de l'Etat qu'il multiplie les allocations ou octrois directement versés aux citoyens, mais qu'il veille à développer des conditions générales d'ordre économique qui offrent à chaque citoyen la possibilité de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

"Le pouvoir politique ne doit pas absorber l'initiative privée ni se substituer à l'activité des groupes intermédiaires entre l'Etat et les citoyens. Son rôle est plutôt de seconder leurs efforts, de les coordonner, d'arbitrer au besoin les conflits d'intérêts qui peuvent surgir, en s'appliquant à rendre justice à chaque groupe, sans acception de personnes. Mais la préférence accordée aux "économiquement faibles" sera légitime en certains cas, qu'il serait chimérique de vouloir supprimer.

* * *

On publiera dans notre prochain numéro le texte intégral de la déclaration de l'épiscopat canadien.

Message des évêques sur la paix mondiale

OTTAWA — Emus par les récents événements en Europe orientale et au Moyen-Orient, les quelque 60 archevêques et évêques du Canada, dont LL. EE. les cardinaux Paul-Emile Léger et James McGuigan, présents à la réunion plénière annuelle de la Conférence catholique canadienne, ont émis une déclaration sur la paix.

Voici le texte de cette déclaration:

"Les archevêques et évêques du Canada réunis à Ottawa en assemblée générale annuelle, profondément bouleversés des récents événements de l'est de l'Europe et du Moyen-Orient, rappellent à tous l'urgente obligation d'implorer le ciel pour la sauvegarde de la paix mondiale. Personne ne peut rester insensible à un tel devoir que le vicaire du Christ décrivait, lundi dernier, en termes angoissés: 'En face du mépris de la justice et de l'amour fraternel; devant le scepticisme croissant de l'homme envers l'avenir; à cause de la mésentente de plus en plus grande entre les esprits humains, Nous, qui avons reçu de Dieu le mandat de veiller au bien-être de toutes les nations, croyons fermement que la paix n'est pas un vain rêve mais un devoir que tous peuvent accomplir. Désireux de contribuer à sauver la paix en elle-même ainsi que les éléments qui en forment la base, Nous voulons adresser à toutes les nations, du plus profond de notre coeur, cet appel: 'Restaurons les voies de la paix, renforcissons la confiance chez ceux qui l'ont perdue' (Pie XII, 12 novembre 1956).'

En union avec le Père commun de la chrétienté, nous prions Dieu, d'où vient toute liberté et toute liberté et toute paix, 'd'être le lien des peuples et des nations, le signe par lequel frères et collaborateurs se reconnaîtront les uns les autres', en vue d'assurer le royaume de la justice, de l'amour et de la paix."

La Chambre de Commerce s'oppose au plan d'assurance-hospitalisation

OTTAWA — Dans une importante déclaration, la Chambre de Commerce du Canada a fait connaitre aujourd'hui l'opinion de ses membres sur les propositions faites par le gouvernement touchant la santé publique.

La Chambre reconnait que l'aide du Fédéral est nécessaire pour créer les services de santé adéquats dans tout le pays, mais tout secours financier devrait plutôt viser à soulager les citoyens incapables de faire face aux frais médicaux, les indigents, les vieillards, les malades chroniques et ceux qui doivent payer des frais médicaux et d'hospitalisation.

S'adressant au premier ministre et à son cabinet, une délégation présidée par M. Raymond Dupuis, C.R., de Montréal, porta à l'attention du gouvernement que la Chambre de Commerce du Canada n'approuve pas l'offre du Fédéral de partager avec les provinces les frais d'un projet d'assurance-hospitalisation. Une entente de cette nature amènerait l'assurance-santé obligatoire et l'étatisation de la médecine. Les services de santé prétendus "gratuits" entraîneraient une demande considérablement accrue de soins et de médicaments. Les revenus du gouvernement proviennent des contribuables et les engagements actuels à longs termes pour les services sociaux sont déjà une charge fixe fort élevée et qui a tendance à s'accroître.

La Chambre de Commerce du Canada croit que dans une société libre c'est d'abord à l'individu qu'incombe la responsabilité de prévoir et de payer les frais médicaux de sa famille. La Chambre est d'avis que chacun devrait faire une part aux frais médicaux dans son budget. La Chambre approuve les employeurs qui aident leurs employés à faire face aux frais médicaux. Elle est impressionnée par le développement rapide et la vulgarisation des plans de service et d'indemnité volontaires payés d'avance. Ces plans volontaires méritent d'être encouragés et les employés devraient être invités à y contribuer lorsque cela est possible. La Chambre est consciente cependant qu'en dépit de la protection offerte par ces plans, il y aura toujours des cas où les individus auront à faire face à des frais médicaux écrasants; dans ces cas, on devrait étudier la possibilité d'alléger ces charges, par des rabattements d'impôts ou autres mesures.

La Chambre de Commerce du Canada présenta par la même occasion sa Déclaration de Principes et 35 résolutions qui expriment l'opinion de la majorité de ses membres. Rappelons que la Chambre compte à cette heure au delà de 750 chambres de commerce ou "Boards of Trade" affiliés, soit un effectif humain dépassant 125,000.

La Chambre désapprouve le monopole présentement exercé, au Canada, dans le domaine de la

(Suite à la huitième page)



Cette modeste maison-chapelle de Grand Marais, sur la rive est du lac Winnipeg, à environ 80 milles au nord de Winnipeg, fut entièrement détruite par un violent incendie, le soir du 17 novembre. Le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., missionnaire de l'endroit, eut à peine le temps de sauver du désastre les vases sacrés, l'ostensoir, le missel et les registres paroissiaux. Il ne reste plus rien de cet édifice qu'il avait construit de ses propres mains, l'an dernier, avec l'aide de ses ouailles.

Les Chevaliers de Colomb de Pine Falls ont déjà envoyé du linge et de l'argent au missionnaire éprouvé. Le R. P. de Rocquigny s'est retiré temporairement à Winnipeg, à la maison provinciale, 89, East Gate.

On recherche la famille terrienne de l'année 1956

TROIS-RIVIERES — Le Salon national de l'agriculture poursuit son oeuvre éducative parmi la classe rurale et, en guise d'initiative nouvelle, il vient de lancer une enquête pour découvrir la "famille terrienne de l'année".

Commanditée par la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, cette étude sociologique s'étend à tout le Canada et vise à glorifier la famille agricole, cellule vitale de la réussite en agriculture, tant au point de vue économique que social.

Tous les groupements de cultivateurs canadiens sont invités à la collaboration nécessaire pour réaliser cette enquête. On compte principalement sur les syndicats professionnels, les sociétés coopératives et les sociétés d'agriculture. Ces groupes peuvent présenter officiellement une famille éligible, sous forme d'un récit établissant ses mérites ancestraux, familiaux, professionnels, économiques et sociaux. On peut également s'inspirer des cahiers de famille.

Le jury

Le jury officiel pour déterminer la famille lauréate est constitué de MM. Jean-Baptiste Lanctôt, de la Société canadienne d'établissement rural, comme président; J.-Emile Boucher, de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, comme vi-

(Suite à la huitième page)

Club des 200

Le Concours de Français

Le 12 mai 1956, 5,313 écoliers de nos écoles représentant 123 écoles prirent part au Concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Cela représente une forte somme de travail, et de la part des élèves qui écrivirent, et de la part des instituteurs et institutrices qui les préparèrent.

Mais le Concours de français ne s'arrête pas là: il y a aussi la correction des copies qui mobilise plus de 200 personnes; ajoutez à cela le travail de révision des copies, d'addition des résultats, de publication, d'inscription et d'envoi des diplômes, de choix et de préparation des prix, etc. Calculez toutes les heures de travail ainsi accumulées, et vous aurez une idée plus exacte de la valeur et du prix de l'enseignement du français dans nos écoles du Manitoba. Ce n'est pas tout; il faut financer ce Concours. En 1956, il a coûté exactement $1,634.89. Où trouver ce montant? La générosité des nôtres au moment de la perception annuelle y pourvoit; en particulier, les contributions des membres du Club des 200 permettent de donner des prix d'une valeur toujours croissante, et ainsi récompenser plus convenablement nos écoliers franco-manitobains.

CINQUIEME LISTE

Club Richelieu, St-Boniface	$25.00
RR. PP. Rédemptoristes, Ste-Anne-des-Chênes	25.00
M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, Rome, Italie	25.00
Chez Huot, 200, avenue Provencher, St-Boniface	25.00
Hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales, St-Pierre-Jolys	40.00
Dames de Ste-Anne, St-Boniface	25.00
M. Philippe Bibaud, Norris Grain Co. Ltd., Winnipeg	25.00
M. Léo Rémillard, 277, avenue Provencher, St-Boniface	25.00
Union Nationale Métisse, St-Vital	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 74.

L'Irlande ouvre ses portes aux réfugiés hongrois

DUBLIN — Le gouvernement irlandais annonce que l'Irlande est disposée à recevoir 1,000 réfugiés hongrois.

LONDRES — L'Université d'Oxford a créé un fonds destiné à financer des bourses en faveur d'étudiants hongrois exilés désireux d'étudier à Oxford.

QUEBEC — Les directeurs du Conseil de la Vie française, réunis en session mensuelle, ont adopté une résolution de sympathie à l'endroit du peuple hongrois et des Canadiens d'origine hongroise. Ils formulent le voeu que cette fière nation soit libérée prochainement du joug soviétique.

170 instituteurs c.-f. de la Saskatchewan au deuxième congrès à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Sous la présidence active et éclairée de son président intérimaire, le R. F. Louis-Gérard, S.C., recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert, près de 170 membres de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan se réunissaient en congrès à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert, les 10, 11 et 12 novembre, pour la tenue de leur 2e congrès annuel.

Nos instituteurs de langue française ont compris que l'A.F.C.I.S. exige la collaboration de tous ses membres pour la mise à exécution d'un programme d'action commune. Aussi, constatons-nous avec un vif plaisir que la salle de réunion regorgeait de congressistes.

Le samedi 10 novembre, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur d'écoles, récita la prière d'ouverture, à 2 h. p.m. M. l'abbé J.-A. Coursol, supérieur du Collège Apostolique de Prince-Albert et représentant de S. Exc. Mgr Léo Blais, offrit ses voeux de bienvenue et de succès aux congressistes; il souligna, entre autres, la gravité des délibérations de notre congrès et l'aspect surnaturel de notre mission d'éducateurs canadiens-français et catholiques. S. H. le maire de la ville, M. David Steuart, souhaita également la bienvenue aux congressistes en insistant sur l'apport culturel du groupe d'expression française de notre beau pays; il invita ses auditeurs à conserver les belles et saines traditions françaises et catholiques chez les Canadiens français de notre province. M. Robert Gould, surintendant des écoles de Prince-Albert, a concrétisé son intérêt envers notre Association en promettant d'user de son influence auprès de nos Grandes Unités et du ministère d'Education pour que nos jours de congrès soient considérés comme des jours salariés.

Après avoir fait lecture du message de S. Exc. Mgr Aimé

(Suite à la neuvième page)



Voici une photographie des quelque 170 congressistes qui ont pris part à la réunion annuelle de l'A.F.C.I.S. à Prince-Albert récemment. On reconnait sur la 1ere rangée: **M. l'abbé A. Marchildon**, visiteur des écoles du nord; **M. R. Pinsonneault**, président de l'A.C.E.F.C.; **Mère St-Félix de Valois**, présidente du Comité permanent de l'enseignement français; **M. D. Lepage**, président de l'A.C.F.C.; le **Frère Louis-Gérard**, s.c., président de l'A.F.C.I.S.; le **R. P. Y. St-Arnaud**, O.M.I., vice-président de l'A.E.B.A.; **M. l'abbé R. Ducharme**, visiteur des écoles du sud; le **R. F. Georges-Armand**, s.c., vice-président de l'A.F.C.I.S. du sud; le **R. P. B. Paris**, O.M.I., président de Foyer-Ecole; le **R. F. Gérard-Magella**, s.c., de Zenon Park.

L'hon. P. Martin gagnant d'un . . . réveil de voyage

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale, l'hon. Paul Martin, effectue présentement une tournée autour du monde, s'étant envolé d'Ottawa le dimanche 11 novembre.

Le ministre détenait un billet d'un tirage organisé par la paroisse St-Joseph d'Ottawa et est l'heureux gagnant d'un . . . réveil-matin de voyage. Mais le ministre étant parti avant le tirage, le prix ne lui servira qu'au prochain voyage.

Cinquante mille dollars aux minorités françaises

QUEBEC — La souscription patriotique 1956 a rapporté cinquante-cinq mille dollars, soit dix mille dollars de plus que celle de 1955. Ce progrès est encourageant. En deux ans, le comité d'organisation a donc recueilli cent mille dollars.

Une réunion du comité de répartition a eu lieu le six novembre. Etaient présents: MM. J.-Emile Boucher et Paul de la Durantaye, pour la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, M. Paul Gouin et Mgr P.-E. Gosselin, pour le Conseil de la Vie française. Se basant sur les demandes reçues des diverses associations nationales canadiennes-françaises, franco-américaines et acadiennes, sur les recommandations du Conseil de la Vie française et de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste, le comité a réparti l'argent disponible pour 1956, une fois les dépenses d'organisation de la campagne réduites.

Voici comment cette somme a été répartie, selon les diverses régions:

Nouvelle-Angleterre:	
Comité d'Orientation franco-américaine	$5,000.00
Fédération féminine franco-américaine	1,000.00
Colombie-Britannique:	
Pensionnat de Maillardville	5,000.00
Fédération canadienne-française de la Colombie	1,000.00
Alberta:	
Collège St-Jean d'Edmonton	1,000.00
Centre d'Accueil Quirion à St-Paul	1,000.00
Association catholique franco-albertaine	1,000.00
Saskatchewan:	
Collège Notre-Dame de Prince-Albert	2,000.00
Association catholique franco-canadienne	1,000.00
Manitoba:	
Collège des Jésuites de St-Boniface	1,000.00
Association d'Education des Canadiens français	1,000.00
Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg	1,000.00
Ontario:	
Association canadienne-française d'Education	2,000.00
Union catholique des Cultivateurs franco-ontariens	1,000.00
Ecole canadienne-française de Port Colborne	1,000.00
Acadie:	
Société St-Thomas d'Aquin de l'Ile du Prince-Edouard	500.00
Ecole de Sackville, Nouveau-Brunswick	500.00
Société St-Pierre au Cap-Breton	500.00
Collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Eglise	1,500.00
Réserve pour la prochaine souscription	$5,000.00
Fonds intangible	5,000.00
Réserve pour cas urgents pendant l'année	3,000.00

Un montant substantiel a été attribué à une fondation canadienne-française. Pour ne pas entraver certaines négociations un peu délicates, le comité fera connaitre plus tard le nom de cette oeuvre.

Avant de se séparer, les membres ont adopté une résolution de remerciements aux souscripteurs et à tous les artisans de la campagne: orateurs, journalistes, directeurs de postes de radio et de télévision, solliciteurs. Ils espèrent que la répartition qu'ils ont faite suscitera des sympathies encore plus ardentes pour la prochaine souscription. Celle-ci aura lieu en mai 1957.

Mgr Paul-Emile GOSSELIN, P.D., secrétaire.

Au poste CBWT

Dans "Altitude 3200" J. Luchaire différencie des climats de sensibilité

Le "Théâtre populaire" offrira aux téléspectateurs, le 25 novembre, une oeuvre dont le titre évoque à lui seul la santé, la jeunesse et l'équilibre.

"Altitude 3200" de Julien Luchaire a conquis la critique et le public précisément à cause de ces trois qualités. Depuis sa création au Théâtre de l'Etoile à Paris, en 1937, cette fine comédie a remporté le plus grand succès sur toutes les scènes en France et à l'étranger. Pour sa part, l'auditoire canadien a vivement apprécié cette pièce jouée sur nos scènes et présentée également au réseau français de Radio-Canada.

"Altitude 3200" met en scène un groupe de jeunes gens et de jeunes filles, immobilisés en montagne pour des mois, à la suite d'une avalanche. L'auteur étudie les réactions des jeunes alpinistes au cours de cette cohabitation forcée.

Le critique de l'Illustration écrivait, au lendemain de la générale d'"Altitude 3200": "Négligeant la banalité anecdotique, M. Luchaire a dessiné des caractères typiques, différencié avec un rare bonheur des climats de sensibilité".

La distribution d'"Altitude 3200" sera assurée par: Nathalie Naubert (Magali), Guy Godin (Irénée), Huguette Garneau (Sonia), Jean Yale (Serge), Danielle Rolland (Marthe), José Ledoux (Victor), Guy Lagacé (Armand), Lise LaSalle (Gigi) et Jean Faubert (Benoit).

Adaptation: Allette Brisset-Thibodeau; décors: P. Flinsch. C'est une réalisation René Verne.

Thérèse Renaud en vedette à "Music-Hall"

Le prochain spectacle de la série "Music-Hall" offrira aux téléspectateurs un choix de vedettes aux talents les plus variés qui sauront satisfaire tous les goûts.

Le dimanche 25 novembre, "Music-Hall" met en vedette les fameux duettistes-chanteurs-imitateurs, les Jérolas, qui donneront leur version personnelle de "L'amour et moi" et de "Lola". On verra aussi le danseur à claquettes Bill Drew et un second groupe d'imitateurs tout différent du premier: les Drimms. On entendra la diseuse Thérèse Renaud dans "Margaret". La charmante diseuse Simone Lallier chantera "Java" et "Embrasse-moi bien". L'acrobate unicycliste Freddy Wolthung présentera son audacieux numéro. Thérèse Renaud reviendra interpréter "L'oiseleur" et "Les amoureux de papier". Les Jérolas termineront l'émission avec leur verve et leur brio caractéristiques.

"Music-Hall", aura de nouveau comme hôtesse Michelle Tisseyre. Henry Matthews dirigera l'orchestre et la chorégraphie sera réglée par Jack Ketchum. C'est une réalisation Denys Gagnon.

Les progrès de la M.P.C. pendant le mois d'octobre

La Manitoba Power Commission a déclaré, dans son rapport mensuel, que la température — très bonne pour un mois d'octobre — et l'amélioration sensible dans la livraison des matériaux ont fait du mois d'octobre un des plus productifs de l'année.

Voici les importants travaux complétés durant ce mois: la construction d'une sous-centrale de 1,500 kilowatts, à Fort Whyte; l'installation de circuits pour chauffe-eau, à Souris et à St-Pierre; la révision du transport de force entre Glenboro et Baldur et l'installation d'un nouvel équipement pour la régularisation du voltage, à Hartney.

A Brandon, on a terminé l'installation des fils électriques pour les nouvelles maisons, dans la région ouest de la ville.

La Manitoba Power Commission, par la réinstallation de ses transports de force, accommode le travail qu'entreprend la province par son grand plan d'amélioration des grandes routes du Manitoba. Pendant ce mois, plusieurs transports de force ont été changés de place dans les régions de Brandon, Kemnay, Carberry, Headingly, Ste-Rose et St-Pierre.



Ce fermier conduit un tracteur et une charrue qui feraient le travail de 10 chevaux, cinq charrues et cinq hommes dans les pays d'Europe orientale où la mécanisation est loin d'être aussi poussée. Le développement de la motoculture n'accroît pas seulement la productivité: il augmente aussi les revenus des agriculteurs.

☆ ☆ ☆

Notes agricoles

La révolution agricole

Lorsque l'économiste Malthus fit la sombre prédiction que l'humanité serait inévitablement victime de la famine, parce que la population du monde s'accroîtrait plus rapidement que les moyens de subsistance, il ne pouvait prévoir les progrès de la technologie agricole.

La science moderne n'a pas encore résolu tous les problèmes de l'agriculture. Nombre de gens vivent encore d'une pro-



duction agricole instable. Des facteurs sur lesquels ils n'ont aucun pouvoir peuvent les priver du pain quotidien. Mais de plus en plus, les agronomes et les économistes croient possible d'améliorer et d'augmenter la production de vivres, dans la plupart des pays, par la généralisation et le perfectionnement de la mécanisation et par l'emploi de produits chimiques améliorés.

Tous les pays ont des problèmes différents à résoudre. Les méthodes et procédés efficaces dans une région donnée n'amélioreront pas nécessairement la production dans une autre région. On estime à 2,500,000,000 d'acres la superficie des terres cultivables dans le monde. Ce qui correspond presque exactement à une acre par être humain. La terre arable est cependant répartie d'une façon très inégale. Par exemple, le Japonais ne dispose que d'un sixième d'acre pour cultiver la terre. Le Canadien, lui, peut compter sur sept acres de terre travaillée pour satisfaire ses besoins.

Dans les pays où la superficie de terre arable est limitée, et où l'agriculture doit nourrir un nombre croissant d'individus, on s'efforce de produire plus de vivres en recourant aux cultures intensives. On vise à relever la production dans chaque unité agricole.

Dans les pays comme le Canada, riche en terres arables, on s'applique à augmenter la productivité de chaque travailleur agricole. En 1955, le rendement des ouvriers de ferme canadiens était environ 2½ fois plus élevé qu'en 1935.

Même au Canada, où l'on prévoit que la population atteindra 28,000,000 vers 1980, cet accroissement réduira la superficie de terre disponible pour la satisfaction des besoins alimentaires de chaque individu. L'écart existant dans ce domaine entre le Canada et certains pays d'Europe sera alors moins considérable.

Au Canada comme dans d'autres pays, il y a peu d'espoir d'ouvrir prochainement de vastes régions agricoles nouvelles. En fait, le développement des villes et des banlieues enlève de plus en plus à l'agriculture des terres productives.

Le meilleur espoir d'augmenter la production dans les années à venir réside, de l'avis de plusieurs, dans le progrès de la technologie. Les scientifiques de diverses disciplines et de différents pays s'intéressent davantage à la recherche agricole. La concurrence commerciale est intense dans le domaine des recherches en chimie et de la production.

Dans l'agriculture, les laboratoires de chimie et de biologie sont aujourd'hui des champs de bataille contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies. Les produits de la chimie moderne enrichissent le sol et accroissent sa production, combattant les insectes et les parasites qui ravagent animaux et récoltes, circonscrivent les effets des maladies atteignant les plantes et les animaux, attaquent et tuent les herbes nuisibles, améliorent le régime alimentaire et la santé du bétail. Ils sauvegardent enfin les investissements du cultivateur et les provisions de vivres des peuples.

Il faudrait être voyant pour exposer en détail tous les avantages que la recherche procurera à l'agriculture. L'emploi de produits chimiques diminue de plus en plus les pertes causées par les maladies, les insectes et les parasites. Les recherches menées parallèlement en chimie et en biologie accéléreront la croissance et augmenteront la valeur nutritive des produits de la terre et des animaux. La poursuite des recherches permettra également aux fermiers de mieux connaître le sol.

Les recherches faites sur les amendements chimiques et l'étude de l'économie du sol ont déjà conduit les hommes de science à croire que les produits chimiques exerceront plus d'influence que la nature sur l'augmentation des récoltes.

Un boeuf est vendu dix mille dollars à Toronto

TORONTO — Cinq dollars et cinquante-cinq cents, tel est le prix de la livre pour un boeuf qui a été vendu à l'exposition royale d'agriculture de Toronto.

Cependant, ce boeuf de race Hereford, pesant 1,800 livres et payé $10,000, ne sera pas destiné pour le moment à l'alimentation, mais à la reproduction.

Il a été acheté par M. J. A. Hawley, de McHenry, Illinois, et son ancien propriétaire était M. J. Paul, un éleveur d'Okotoks, Alta. C'est le plus haut prix qui n'ait jamais été payé pour un boeuf de cette race au pays.

A l'exposition agricole de Toronto, des bovins de race Shorthorn se sont vendus jusqu'à $1,800 et des Aberdeen Angus, jusqu'à $3,200.

Les prix, en général, sont meilleurs cette année que l'année passée.

Egalement à l'exposition, un jeune éleveur de 19 ans a gagné le prix des guinées de la reine. Il s'agit de Donald Pullen, un étudiant du Ontario Agricultural College.

Ce prix avait été créé par le roi Edouard VII lors de son voyage au Canada, alors qu'il était Prince de Galles. Il était destiné à encourager l'agriculture dans l'Ontario.

Maintenant il est attribué à un membre du club des 4-H qui présente le plus beau boeuf dans la catégorie des bouvillons, Donald Pullen avait élevé son bouvillon sur la ferme de son père, près de London.

L'exposition royale d'agriculture d'automne s'est terminée par un spectacle de chevaux.

Un directeur de télévision visite un cloître avant de monter les "Dialogues"

ROME — La Sacrée Congrégation des Affaires religieuses a donné la permission à un directeur de la télévision italienne de visiter un cloître des Carmélites, dans le but de préparer avec le plus d'exactitude possible une émission télévisée des "Dialogues des Carmélites"', de Georges Bernanos. Mlle Tatiana Pavlova a soigneusement noté les coutumes des Carmélites et s'est inspirée de leur esprit pour diriger ce drame tiré par Bernanos d'un roman de l'écrivain allemand Gertrud von le Fort, qui fait le récit des souffrances d'un groupe de Carmélites au cours de la révolution française.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Le carnaval de la coupe Grey

Depuis une semaine, trois grandes villes du Canada sont en pleine effervescence. On comprendra facilement que les champions de l'Ouest et ceux de l'Est aient laissé derrière eux une atmosphère tendue qui va transformer, pendant quelques heures du moins, le match de samedi en une lutte dont dépendra probablement la santé de tous ceux qui, dans les tribunes, porteront les couleurs de l'une ou de l'autre équipe. Le moral des joueurs, chauffé à blanc par une publicité habile, fera que des jeunes garçons de l'Alabama, du Tennessee, du Michigan ou du Maine épouseront, pendant quelques heures, la cause des Prairies ou de l'Est avec une rage et une détermination qui pourraient laisser croire que ces fils adoptifs ont oublié leur propre mère. Heureusement, cela ne durera que quelques heures et si, au cours de cette lutte, on verse des larmes de joie ou de désespoir, le tout sera vite oublié au club des journalistes, ou encore dans les plus grands hôtels de Toronto où vainqueurs et vaincus sableront ensemble le champagne. La fumée de la bataille se dissipera aussi rapidement que la fumée du pistolet annonçant la fin du match et la victoire de l'un ou de l'autre des deux groupes de mercenaires.

Les matchs pour la coupe Grey ont revêtu depuis plusieurs années un uniforme de carnaval et c'est encore à l'Ouest canadien que revient l'honneur d'avoir fait de cette simple joute sportive un événement social et patriotique qui permet aux Canadiens, généralement si froids, de redevenir des enfants malicieux pendant près d'une journée. La ville de Toronto se prête agréablement à cette explosion de jeunesse et à cette démonstration d'enfantillage. Elle y trouve du reste un profit énorme et la Chambre de Commerce de cette ville devrait payer des droits d'auteurs à la ville de Calgary qui a été la première à découvrir que le burlesque pouvait se transporter du music-hall à la rue sans difficulté. Il paraît que la parade de cette année va dépasser en splendeur tout ce qu'on a fait dans le passé. Nous laisserons à la télévision le soin de nous renseigner, notre état de santé ne nous permettant pas d'assister à des manifestations aussi violentes, qui marquent souvent un homme pour la vie.

La vie sociale

Ce qui nous épuise chaque fois que nous assistons à une joute pour la coupe Grey, ce n'est pas tellement la partie elle-même, car nous en voyons souvent de meilleures au cours de la saison régulière, mais c'est le côté social de toute l'affaire. Prenons par exemple la question du sommeil. Si vous arrivez à Toronto le vendredi soir, vous êtes absolument certain de ne pas vous mettre au lit avant le dimanche soir, si vous avez de la chance. Si vous dormez mal en chemin de fer, et que vous venez de Winnipeg, c'est à peu près une semaine de sommeil que vous perdrez dans la nuit des temps. Il faut un coeur jeune, un estomac alerte et une détermination de fer pour survivre à tout cela. On a vu bien des hommes forts vieillir de dix ans en deux jours au cours de certaines de ces manifestations. Vous pouvez quitter votre ville natale avec le désir le plus grand de ne suivre que le coté sportif de l'affaire, vous entrerez, bon gré mal gré dans l'esprit de la fête, et vos bonnes résolutions vont s'évanouir, comme beaucoup de clients vers les trois heures du matin, mais pas pour les mêmes raisons.

Nous ignorons ce qu'il en coûte aux hôtels de Toronto lors de ces saturnales, mais nous n'aimerions pas être dans l'obligation de payer la note. Nous imaginons qu'il doit se briser, accidentellement bien entendu, plusieurs chaises et tables, sans parler de la vaisselle qui est virtuellement massacrée par les enthousiastes partisans des deux clubs. Nous avons du reste relaté à plusieurs reprises, à nos lecteurs, quelques-uns des événements qui nous ont amené à ne plus fréquenter ce joyeux cercle d'amis d'occasion. Trop d'amis et trop d'occasions! A ceux qui riposteront que nous vieillissons, nous dirons que nous devenons plus sage, ce qui est la même chose, mais dite de façon plus imposante. Laissons donc toute cette jeunesse s'amuser et contentons-nous de dire que les représentants de l'Est, s'ils n'ont pas trop de blessés, devraient être les favoris pour l'emporter, mais que les représentants de l'Ouest gagneront si le jeu défensif des manufacturiers ne s'est pas amélioré depuis l'an dernier.

Moore-Patterson

La rencontre entre Archie Moore et Floyd Patterson ne soulève pas la moitié de l'intérêt que le combat Jackson-Patterson avait soulevé pour la simple raison que cette rencontre n'aura pas lieu à New-York et que les rédacteurs sportifs de cette ville, qui écrivent la presque totalité des chroniques syndiquées, ne sont intéressés que par ce qui se passe dans leur gros patelin. Al Weill, le gérant de Rocky Marciano, affirme que Patterson devrait triompher parce qu'il est plus jeune et plus rapide que Moore. Nous hésitons à endosser cette idée parce que nous avons vu Moore à la télévision et parce que nous avons vu aussi Patterson et qu'il y a trop de différence entre les deux hommes à l'heure actuelle. Moore a peut-être ralenti sa vitesse, mais il peut encore frapper avec autorité et il sait encaisser les coups les plus solides, comme il l'a prouvé souvent dans le passé. A moins que Patterson ne se soit amélioré considérablement durant la période d'entraînement, il nous semble que Moore devrait atteindre son but, celui de remporter un championnat qu'il aura certainement mérité depuis longtemps.

Une victoire pour Moore ferait mieux l'affaire de l'IBC dans ce sens qu'un match de championnat entre Archie et un autre adversaire pourrait être rapidement organisé avec la possibilité que Moore, affaibli par l'âge, perde son titre. Patterson n'est pas assez spectaculaire pour maintenir à lui seul l'intérêt en un sport qui perd de jour en jour sa faveur auprès du grand public. Un Joe Louis pouvait affronter des adversaires de second ordre et faire accourir les foules parce qu'on savait qu'avec Louis le combat était rarement monotone. Patterson n'a pas encore fait cette preuve et à moins qu'il ne gagne contre Moore de façon véritablement spectaculaire, nous hésitons à croire que la division des gros hommes va profiter beaucoup, grâce à lui. L'idéal serait une décision partagée en faveur de Moore, avec la perspective d'un combat revanche pour Patterson, combat qu'il aurait alors plus de chances de gagner dans un an. La télévision canadienne ne retransmettra probablement ce match qui vaudra la peine d'être suivi et qui, grâce à ce médium, devrait soulever des commentaires intéressants de toutes les parties du continent nord américain.

Maman Plouffe et son aimable famille nous sont revenues sur les ondes de la télévision canadienne. Jeunes et vieux apprécient les aventures de cette famille canadienne-française typique. (Photo CBC)

Vient de paraître

La fin terrestre de la Mère de Dieu

par Ernest Castonguay, O.M.I.

Sous ce titre, l'auteur répond à la question palpitante d'intérêt, à savoir, de quelle façon la Vierge Marie a-t-elle passé de la terre au ciel? En subissant la loi commune des pécheurs? En imitant son divin Fils qui est mort pour les péchés des autres? Ou bien en passant de la vie terrestre à la vie céleste par une glorification immédiate sans connaître la mort?

Un grand mariologue de Rome, G.-M. Roschini, o.s.m., écrivait à l'auteur: "Votre étude projette une lumière magistrale sur ce grand problème... Je souhaite l'impression immédiate de votre méritant travail."

Dans la préface dont il a voulu honorer ce livre, le Père Roschini déclare: "Nous voyons toute l'opportunité que présente la parution du volume du R. P. Ernest Castonguay, O.M.I. Je tiens à déclarer que nous nous trouvons ici devant un excellent ouvrage destiné aux prêtres et aux religieux intéressés au problème marial.

"... L'auteur a très bien démontré les deux aspects fondamentaux du problème de la mort de la Vierge Marie. A une pénétration théologique vraiment profonde, il a su joindre une incomparable richesse d'information.

"Ce magnifique exposé ne saurait laisser indifférents les serviteurs dévoués de l'Immaculée, puisqu'il s'agit de sa plus grande gloire. Il nous est plus facile de comprendre comment le privilège de l'immortalité (inclus dans celui de l'Immaculée Conception) est pour la Très Ste Vierge plus glorieux encore que son assujettissement à la mort et à son humiliante loi."

(Chez l'auteur: R. P. Ernest Castonguay, O.M.I., 1201, rue de la Visitation, Montréal-24, P.Q.)

— Une grande misère parmi les hommes c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres. — S. Frs de SALES.

Mariage de la fille du Mwami en Urundi

MUGISHA — Récemment a été célébré, à Mugisha, le mariage de Mlle Régine Kanyange, fille du Mwami Mwambutsa, avec M. Léon N'denzeko. Le service religieux a été célébré par M. l'abbé Evariste. A l'issue de la messe, le cortège s'est rendu à une tribune pour assister aux danses organisées en son honneur. Au cours du déjeuner qui suivit, le président de l'Urundi a adressé ses félicitations au jeune couple. Ajoutons que la coutume n'a pas permis au Mwami et à son épouse d'assister à la cérémonie.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'aide fédérale aux universités

La question de l'aide fédérale aux universités du Canada, qui est débattue avec vigueur à l'heure actuelle dans la province de Québec, intéresse vivement les groupes canadiens-français de l'Ouest.

D'abord, nos institutions de haut savoir ont accepté et accepteront encore les octrois d'Ottawa, destinés aux universités et aux collèges affiliés à une université. Le débat pourrait affecter à la longue non seulement cette source de revenu, mais aussi les octrois très généreux en provenance du gouvernement de Québec. La Commission Tremblay aurait déjà insinué à nos bienfaiteurs de la vieille province que l'interprétation stricte de l'autonomie provinciale, dans le champ de l'éducation, empêcherait l'aide officielle aux institutions de langue française des autres provinces.

Les groupements de l'Ouest canadien, qui portent le fardeau des écoles paroissiales dans deux provinces, et qui craignent l'étouffement des écoles séparées par le système des grandes unités d'administration dans les deux autres provinces, peuvent aussi se demander si le zèle fédéral ne pourrait pas, un jour, assurer à ces écoles un minimum d'appui financier dans les limites d'un programme d'aide fédérale à l'éducation élémentaire. Ce zèle pourrait, d'ailleurs, trouver un champ immédiat et officiel d'activité dans la situation scolaire manitobaine, à laquelle le Fédéral est censé, d'après l'Acte de l'Union, apporter un remède.

Il ne faut pas croire, cependant, que les Canadiens français de l'Ouest sont prêts à donner carte blanche au Fédéral, comme le font certains Anglo-Saxons. La survivance et le rayonnement de notre culture tricentenaire dépendront toujours en grande partie du patriotisme éclairé des citoyens de la province de Québec, et ce patriotisme trouvera ses chefs normalement dans les universités et les collèges de cette province. Une intervention quelconque du Fédéral dans ce domaine donne donc lieu, avec raison, à des inquiétudes. De plus, les groupements de l'Ouest, comme tous les citoyens du pays, peuvent bien croire qu'il serait préférable de réduire le fardeau des taxes qui pèse sur individus et corporations, afin de laisser à ces derniers l'occasion d'appuyer davantage les universités, sans qu'un parti politique puisse en réclamer le crédit et sans accentuer la tendance centralisatrice moderne.

La position fédérale sur cette question est maintenant claire et précise, grâce à la déclaration que l'hon. L. St-Laurent a formulée lui-même devant la conférence des universités canadiennes, à Ottawa, le 12 courant. On doublera les octrois du Fédéral aux universités pour fins courantes, on créera un fonds de constructions, on fondera un conseil des arts, on établira deux musées d'envergure nationale, le tout au coût de $116,000,000.

M. St-Laurent a parlé, d'abord, de la crise de l'enseignement supérieur qui est vraiment double, une crise financière des universités et une crise culturelle, du fait que les progrès culturels du pays n'ont pas marché de pair avec les progrès économiques. Le premier ministre a démontré, ensuite, que le Fédéral a le droit et le devoir d'intervenir pour solutionner ce problème. Voici les propositions sur lesquelles il base son argumentation: le gouvernement doit jouer, à l'égard du progrès culturel, le même rôle qu'il a joué à l'égard du progrès économique; les parlements d'Ottawa et de chaque province peuvent, par prérogative royale, donner des octrois à qui ils veulent; Ottawa a effectivement donné des octrois dans plusieurs domaines, depuis au moins 1842, par exemple, les allocations familiales, les subsides aux hôpitaux, la fondation du Conseil national des Recherches scientifiques, Radio-Canada, etc; Ottawa doit pourvoir directement ou indirectement aux besoins du service civil et des forces armées; le Canada a accepté, dans le monde, des responsabilités qui exigent une culture profonde et vaste chez ses citoyens et, enfin, l'Etat doit jouer un rôle supplémentaire dans les initiative squi touchent au bien commun.

Comme plaidoyer, ce discours est digne du grand avocat que fut l'honorable premier ministre dans la vie civile, et il semble trancher définitivement le problème du droit, que soulèvent les octrois d'Ottawa, et, d'ailleurs, de Québec.

Cependant, il reste trois objections à l'ampleur du programme que M. St-Laurent a annoncé. Les voici:

1. Jusqu'ici, l'intervention fédérale dans plusieurs domaines de la vie canadienne se justifiait sous prétexte que le Fédéral devait promouvoir un minimum commun partout au pays, minimum de services d'hygiène, de transports, de bien-être familial, etc., par un système de redistribution fiscale. Aujourd'hui, M. St-Laurent ne parle plus d'un minimum, mais du développement au plus haut degré de l'unité culturelle nationale. D'où vient ce nouveau mandat du Fédéral?

2. La prérogative royale peut bien justifier des octrois par un parlement quelconque, et cette prérogative a pu avoir été exercée généreusement, mais de là à l'établissement d'un système massif et ordinaire d'activité gouvernementale moyennant des octrois, il y a la marge qui distingue l'exception et l'anarchie, qui sépare l'arbitraire et l'ordre, qui sauvegarde les distinctions constitutionnelles entre les niveaux des gouvernements respectifs.

3. Le principe du rôle supplémentaire de l'Etat à l'égard des initiatives subsidiaires est louable, mais beaucoup plus souple que ne semble le croire M. St-Laurent. La formule qu'il énonce, par exemple, ne tient pas compte des besoins des universités individuelles. Mais elle pèche, surtout, en autant qu'elle ignore l'autre gouvernement qui jouit d'une priorité de droit, et même de devoir, comme source supplémentaire d'aide aux universités. Si vraiment le Fédéral se croit le gouvernement supérieur, son rôle supplémentaire consiste plutôt à aider les provinces à venir au secours des universités.

On soulèvera sans doute d'autres objections, et on posera surtout cette question: comment le Fédéral va-t-il garantir le progrès des deux cultures, si les octrois à cette fin sont remis à un organisme indépendant, sans aucune ingérence idéalogique du parlement? Là-même où le Fédéral exerce de l'autorité dans ce sens — parlons des chèques bilingues — les résultats laissent à désirer.

Une certaine intervention fédérale est justifiable et peut être nécessaire dans le champ de l'enseignement supérieur. Elle ne doit pas être aussi vaste que la prévoit le plan de M. St-Laurent, et elle doit comporter beaucoup plus de souplesse pour tenir compte davantage des limitations prévues par la constitution et les traditions du pays.

La réaction de la province de Québec a été d'ailleurs beaucoup moins simpliste que ne le font croire les services de nouvelles. On finira bien par y élaborer une formule qui puisse sauvegarder l'autonomie, sans exclure les possibilités d'un rayonnement national dans l'avenir. En comparaison, le projet fédéral paraît, pour le moment, excessif.

Nouveau local de Fides

En venant de Winnipeg, au débouché du pont Provencher, on peut apercevoir, sur la gauche, l'inscription "Livres Fides", qui indique l'emplacement du nouveau local de cette librairie, à 135, ave Provencher.

Bien éclairée par deux grandes baies vitrées qui donnent directement sur l'ave Provencher, la salle du rez-de-chaussée, remise à neuf et toute repeinte, présente un air vraiment accueillant. Des étagères garnies de livres divers s'adossent aux murs longitudinaux, tandis que deux séries de classeurs séparent ces étagères de l'allée principale qui mène de la porte au comptoir. Les livres sont classés par catégorie et par prix, afin d'en faciliter la recherche. Une cloison sépare la salle d'exposition et de ventes, du bureau des employés. Le soubassement, qui servira d'entrepôt pour les livres, a la même superficie que le rez-de-chaussée, salle et bureau compris. Il y a là place pour un très grand nombre de livres.

Il semble donc assuré que l'oeuvre Fides pourra effectuer convenablement son travail, maintenant que le problème de l'espace est résolu. Ne manque plus que la coopération des catholiques de l'Ouest, spécialement de St-Boniface et de Winnipeg. Tout catholique devrait se faire un point d'honneur d'acheter chez Fides, et cela à son grand avantage, puisque chaque livre vendu par cette librairie est propre au point de vue moral — ce qui n'est pas l'un des moindres avantages — et recommandable à chacun des membres de toute bonne famille. Encourager Fides, n'est-ce pas lutter contre la vague de mauvaises lectures qui sévit actuellement et qui fait tant de ravages moraux? Vous y trouverez toutes sortes de livres, pour tous les goûts et pour tous les âges, mais toujours attrayants et sains.

Pour célébrer l'inauguration de ses nouveaux locaux, Fides offrira, le 1er décembre, un vin d'honneur. Il y aura plus de détails à ce sujet, la semaine prochaine, dans le communiqué de la librairie Fides.

Volume de la Semaine sociale

Un des avantages des Semaines sociales du Canada — et de plusieurs autres pays — c'est qu'elles laissent une oeuvre écrite. Que de déclarations lumineuses, de directives importantes seraient vite oubliées, si les textes des conférenciers ne paraissaient ensuite en volume. Pour ceux-ci, en outre, savoir que leur cours sera publié c'est un stimulant, voire une obligation, de faire un travail sérieux et de ne pas se laisser aller à des phrases décousues où des affirmations hasardeuses, comme on en entend assez souvent dans les congrès.

Le XXXIIIe volume de la série des Semaines sociales du Canada ne déparera pas les précédents. Il en dépassera même plusieurs par l'actualité et l'importance du sujet, la valeur doctrinale de l'ensemble des cours, et surtout les conclusions générales, qui, pour la première fois, apparaissent dans le compte-rendu.

Ce volume, qui paraîtra au commencement de décembre, se vend $2.00. La série complète des 33 volumes — il en reste peu — coûte $47.00, $48.00 franco. S'adresser au secrétariat des Semaines sociales, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

La Suède a besoin d'aide catholique

A son retour d'un voyage de plusieurs semaines à travers la Suède, accompli pour le compte de l'Oeuvre St-Ansgar, à Munich, M. l'abbé Erich Raudisch, de Hambourg, a déclaré qu'il fallait mettre sur pied un vaste programme d'aide catholique à la diaspora de la Suède. L'abbé Raudisch a visité toutes les paroisses catholiques de la Suède. Le catholicisme suédois a besoin d'une aide véritable s'il veut atteindre son but.

L'ecclésiastique hambourgeois a été profondément impressionné par la pauvreté de la diaspora suédoise, qui vit dans un entourage de mentalité totalement différente. La plupart des églises catholiques se trouvent dans des arrière-cours, des caves et des maisons de location. Dans ce pays immense, le clergé trop rare n'a d'autre but que de maintenir la substance religieuse existante.



Des sympathisants hongrois protestent contre les récentes actions soviétiques en Hongrie en paradant, comme on le voit sur cette photo, près des quartiers généraux des Nations unies à New-York. Ils portent des brassards et brandissent des pancartes. (CW)

Billet du vendredi

Face au problème des lectures malsaines

(Afin de permettre à notre correspondant littéraire de prendre de l'avance dans son travail, nous publions dans ces colonnes, en deux tranches, le texte d'une récente conférence importante sur le problème des "comics" malsains.)

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, en présence de militants de l'Action catholique diocésaine et de militants de l'apostolat laïc, a prononcé, le 28 octobre, un vibrant appel à l'orientation saine des lectures et a souligné le danger moral de la diffusion de la littérature obscène. Comme l'amour véritable du Christ est le ressort qui donne une impulsion à tout apostolat, Mgr Lemieux s'est demandé si l'on veut combattre les obstacles qui s'opposent à Son règne, signalant que le grave problème des lectures peut être une source de tels obstacles. Voici la deuxième tranche d'extraits de ce discours:

II

La première réflexion des honnêtes gens en présence du mal que nous venons de décrire est de s'écrier: "Mais enfin n'y a-t-il pas dans notre pays qui se dit chrétien une loi qui protège les citoyens contre cet envahissement de littérature empoisonnée?" Et le St-Père leur donne raison, lui qui déclarait le 11 juin dernier: "Il en est de certaine littérature comme des stupéfiants contre le trafic desquels les peines les plus sévères sont à juste titre prévues par les lois: l'excitation dangereuse et factice qu'elle provoque, obnubile ou parfois même paralyse complètement les facultés supérieures, si bien qu'il en résulte un désordre permanent, un besoin artificiel de caractère passionnel, allant parfois jusqu'à une véritable aliénation".

A ne considérer que la gravité du délit, la diffusion de la littérature obscène devrait être pourchassée avec la même rigueur que le commerce des narcotiques. Mais il faut bien reconnaître que dans un pays démocratique où l'on invoque à tout propos la liberté de la presse, l'Etat pourrait difficilement exercer un contrôle sévère sur toutes les publications. Il n'ignore pas cependant ses responsabilités, et le Code criminel contient un article (no 150) qui, à première lecture, semble devoir barrer la route à toutes les obscénités. Mais la grande faiblesse de cette loi est de ne pas définir le mot "obscène", ce qui complique la tâche des juges appelés à se prononcer sur les cas particuliers, et rend la loi pratiquement inopérante.

Il ne serait pourtant pas impossible de corriger cette lacune, puisqu'on l'a déjà fait ailleurs. En 1953, la Chambre des représentants de l'Etat du New-Hampshire a adopté un bill définissant le mot "obscène". Ce texte avait été soigneusement rédigé par un représentant franco-américain qui s'était basé sur le Code de la "National Organization for Decent Literature", d'après lequel est répréhensible ce qui a) glorifie le crime ou les criminels; b) met en vedette l'amour défendu; c) provoque la passion sexuelle; d) comporte des illustrations indécentes ou suggestives; e) contient des annonces inconvenantes.

Mais, on l'a écrit avec raison: "Quelle que soit la quantité de mémoires adressés aux autorités de toute nature, quelles que soient les lois fédérales ou provinciales ou les décisions municipales, aussi longtemps qu'un véritable esprit chrétien ne pénétrera pas la famille et ses membres, tous ses membres, les résultats valables se ramèneront à peu" (Dr Malo, dans Parents et Instituteurs, mai 1956, p. 4). Il est clair que les catholiques ne peuvent se désintéresser de ce qui se passe sous leurs yeux, au mépris de leurs convictions les plus sacrées; même si pour leur compte personnel ils ne se sentent nullement inclinés à perdre leur temps dans des lectures dégradantes, le sort des jeunes et des moins jeunes qui en subissent un dommage, d'autant plus grave qu'ils ne veulent pas se l'avouer, doit les toucher.

Les membres de l'Action catholique en particulier doivent prendre conscience de la vigilance qui s'impose sur ce terrain où l'avenir de notre population est tellement menacé.

Ce qui importe encore plus que la promulgation ou l'application de la loi, c'est le redressement du sens moral chez les adultes, et son éducation chez les jeunes; car, si la conscience sommeille, la meilleure loi restera lettre morte et n'aura pas d'influence sur les moeurs. La tâche la plus urgente à laquelle chacun de vous doit collaborer est donc le réveil des consciences.

Si tous les catholiques et les honnêtes gens étaient convaincus qu'il n'est pas plus permis aujourd'hui qu'autrefois de tout voir et de tout lire, sous prétexte de s'habituer à n'être troublé par rien, si en conséquence ils s'abstenaient d'acheter eux-mêmes les imprimés qui exploitent la curiosité malsaine, s'ils détournaient leurs enfants de pareilles lectures, s'ils n'encourageaient que les marchands respectueux de la morale, la vague d'immoralité qui déferle sur notre pays reculerait; et la loi retrouverait son efficacité parce que l'opinion publique en réclamerait l'application plus stricte.

Mais, nous n'aurions qu'une idée incomplète de la morale catholique, si nous limitions son influence à ce rôle négatif. Ce n'est pas suffisant de fuir le mal, il faut surtout promouvoir le bien, c'est-à-dire substituer à ce que nous voulons supprimer, des lectures saines, d'inspiration franchement catholique. Il y a beaucoup à faire en ce domaine, car à l'heure actuelle trop de catholiques ne se soucient pas assez du choix de leurs lectures et de celles de leurs enfants. Ils absorbent ce qui leur tombe sous la main, sans se demander si cela est de nature à diminuer leurs convictions religieuses ou à les fortifier.

Les dimensions de cette tâche ne doivent pas vous effrayer; qu'elles soient, au contraire, un stimulant et une raison de plus pour l'entreprendre immédiatement. Au début de son pontificat, le pape adressait aux catholiques américains l'exhortation suivante que je vous laisserai comme mot d'ordre en cette fête du Christ-Roi: "La grandeur des travaux à entreprendre avec sagacité pour la gloire du Rédempteur et le salut des âmes ne doit pas vous épouvanter, fils très chers, mais, munis du secours divin, vous stimuler; à la vérité, les oeuvres ardues engendrent des vertus plus robustes, produisent des mérites plus éclatants. Que les efforts des ennemis qui, en rangs serrés, visent à détruire le règne du Christ, nous poussent à établir, à affermir, à développer ce même règne, en parfait accord de volonté! Rien de plus heureux ne peut arriver aux individus, aux familles, aux nations que d'obéir à l'Auteur du salut, de se conformer à ses préceptes, d'accepter son règne par lequel nous devenons libres et riches de bonnes oeuvres: 'Règne de vérité et de vie, règne de sainteté et de grâce, règne de justice, d'amour et de paix'." (Encyclique "Sertum Laetitiae" 1er nov. 1939)

Lettre de Paris

Les héros de la Hongrie ont isolé le parti communiste en France

Depuis plus de 10 ans, la politique française est une grande infirme, qui marche en claudicant. Sa maladie? L'existence en France d'un parti communiste puissant et nombreux, pour qui votent 5 millions d'électeurs. Actuellement, l'Assemblée nationale ne compte pas moins de 145 députés communistes sur 600, et leur masse monolithique pèse d'un poids très lourd dans le jeu politique.

Il serait trop long d'analyser dans le détail les motifs historiques, politiques et sociaux de cette présence communiste en France. D'ailleurs, et compte tenu des structures politiques de ce pays, de ses méthodes parlementaires, et de l'état d'esprit réel de la classe ouvrière, qui, bien souvent, suit le parti communiste bien plus par habitude et par solidarité de classe que par conviction profonde, la présence de cet énorme corps étranger dans l'organisme français est moins grave qu'irritante.

En effet, à part la période qui va de la libération (1944) à la mise en congé des ministres communistes par M. Ramadier (1947), le parti communiste n'a jamais pu exercer une influence appréciable sur la conduite des affaires publiques; même en faisant appel à la grève politique et l'émeute populaire, le parti de M. Thorez n'est jamais parvenu à infléchir la ligne de la politique française.

La seule victoire sérieuse que les communistes de France puissent revendiquer est le vote du 31 août 1954, par lequel l'Assemblée nationale ruina d'un seul coup les espoirs soulevés par la Communauté européenne de Défense (C.E.D.). Cette décision fut l'aboutissement d'une ardente campagne de deux ans menée par le parti communiste contre une institution qui déplaisait fortement à Moscou. Mais ce succès ne put être acquis que grâce aux concours que, pour des motifs divers, les communistes trouvèrent alors auprès d'autres groupes politiques, et à l'appui indirect mais efficace que leur apporta M. Mendès-France avec toute son autorité de chef de gouvernement.

Le Front populaire

Cependant, la preuve était ainsi faite que lorsque le parti communiste est isolé, il demeure impuissant, et qu'au contraire il devient dangereux lorsqu'il trouve des alliés. Et c'est en fonction de cette expérience que l'alarme fut donnée au lendemain des élections du 2 janvier 1956, lorsqu'on s'aperçut que l'arithmétique parlementaire rendait possible la constitution d'un nouveau Front populaire, à l'avènement duquel travaillaient aussitôt, non seulement les communistes, mais aussi de nombreux éléments "de gauche", éblouis par les perspectives de la coexistence pacifique et de la déstalinisation. Et M. Mendès-France, tournant le dos à M. Guy Mollet, son allié dans la bataille électorale, caressait le rêve de prendre la tête d'une coalition de gauche solidement appuyée sur les forces communistes.

La redoutable menace qui planait ainsi sur la France depuis le début de cette année faussait complètement le mécanisme du jeu politique. A la tête d'un gouvernement sans majorité ni au Parlement, ni dans le pays, M. Guy Mollet ne se maintenait en place qu'en raison des tractions contraires dont il était l'objet, les communistes s'attachant à le faire basculer dans le Front populaire, et les républicains populaires et les modérés s'efforçant de le retenir sur la pente fatale.

La tragédie qui vient d'ensanglanter la Hongrie a profondément modifié la situation. Les chars de l'armée rouge qui ont ravagé Budapest n'ont pas seulement écrasé le soulèvement du peuple hongrois; ils ont aussi aneanti à coups de canon les espoirs des communistes de France, et ceux de leurs alliés, complices ou dupes. Aujourd'hui, la possibilité d'un néo-front populaire n'existe plus. La France respire mieux.

Certes, le parti communiste lui-même ne semble pas directement atteint, du moins dans sa masse, par les événements de Hongrie, encore qu'un certain nombre d'intellectuels communistes se soient soudainement sentis écoeurés devant l'écoulement dans le sang et les flammes des principes de base de la politique et de la philosophie maxistes. Quelques-uns de ces intellectuels hier encore embrigadés, se sont révoltés et ont clamé leur déception et leur dégoût. Le parti communiste les accuse d'être des "termites".

Mais la masse des militants, solidement encadrée et soigneusement endoctrinée, n'a que peu réagi à l'évocation du drame hongrois: c'est une contre révolution "fasciste et cléricale" qui a été réprimée en Hongrie par les forces soviétiques, et rien de plus!

Les compagnons démissionnent

Cependant, dans le groupe brillant et varié des "compagnons de route" les dégâts sont considérables: l'intelligenzia progressiste découvre subitement le vrai visage du communisme — ou feint de le découvrir — ignoble, sanglant, inhumain. J.-P. Sartre rompt brutalement avec les hommes de Moscou; François Mauriac donne bruyamment sa démission de l'Association France-URSS., à laquelle il était revenu l'an dernier lorsque tous ses efforts tendaient à la réaisation d'un Front populaire animé et dirigé par M. Mendès-France; des dizaines d'écrivains, de journalistes et d'hommes de gauche laissent là leur flirt avec les communistes et condamnent sévèrement la sanglante intervention de Moscou en Hongrie; les socialistes se détournent horrifiés de leurs "frères" de l'extrême gauche; les syndicalistes, même au sein de la C.G.T. colonisée par les communistes, réagissent violemment contre le massacre des ouvriers et des étudiants de Budapest et l'imposture des communistes de France.

Bien entendu, la part des choses doit être faite avec précaution. En face de la tragédie hongroise, trop d'hommes se donnent trop facilement une bonne conscience en claquant les portes du parti communiste et en signant des manifestes contre l'attitude soviétique, après avoir, des années durant, appuyé partout et en toutes circonstances les initiatives et la politique de Moscou. Ces hommes ignoraient-ils ce qu'est le communisme? N'avaient-ils donc pas entendu parler des procès politiques, des pendaisons et des mises au pas dans les démocraties populaires? Ceux-ci se parent de la qualité — mal définie du reste — d'intellectuels et n'ont pas le droit, après avoir trop longtemps fait preuve d'un manque total de sens critique et de clairvoyance, de condamner leurs amis et associés d'hier.

"Douze ans de terreur et d'imbécillité", a écrit Jean-P. Sartre dans sa lettre de rupture au parti communiste. A quoi Thierry-Maulhier réplique fort logiquement:

"Ce régime de terreur et d'imbécillité, il me semble que vous avez beaucoup tardé à le découvrir, ou à l'appeler par son nom . . . Je ne puis croire à votre candeur. Je ne puis croire que le représentant le plus illustre de notre intelligenzia progressiste soit cette sorte de Nimbus qui prend des allures de pontife pour dire: 'Prenez garde, c'est un trou', alors qu'il est depuis dix ans tombé dedans."

Le vide se fait

Mais cette querelle d'intellectuels se situe aux limites de l'action politique. Elle est probablement moins grave pour l'avenir du parti communiste en France que le vide qui s'est fait soudain autour de lui. C'est un militant communiste, dont l'exclusion du parti n'est sans doute pas très éloignée maintenant, qui, dans un cri de révolte, a souligné la gravité de la situation nouvelle dans laquelle se trouve son parti:

"Par son attitude, la direction du parti assume une terrible responsabilité: en continuant à mentir, à dissimuler, en trompant la classe ouvrière, nos dirigeants jettent le désarroi dans les rangs du parti et des syndicats, rendent impossible toute réelle unité d'action avec les socialistes. Ils mentent en disant que l'idée du Front unique progresse dans les masses. Le parti n'a jamais été aussi isolé; et la brutale et servile prise de position dans le drame de Budapest va accentuer cet isolement."

* * *

L'hypothèse d'un Front populaire à noyau communiste étant désormais exclue pour longtemps, la politique intérieure française va pouvoir se libérer d'un certain nombre d'entraves paralysantes. Une évolution conduira nécessairement à une révision fondamentale des rapports entre les partis nationaux et le parti socialiste; le gouvernement de M. Guy Mollet s'en trouvera affaibli, mais la situation sera plus nette et le rapport des forces mieux équilibré. Sans le savoir, les héros de Budapest luttant pour la liberté auront probablement préservé la France d'une expérience qui eut sans doute été périlleuse pour elle et pour l'Europe.

Maurice HERR.

Sur la scène nationale

Le Dr Jacques Rousseau, directeur du "Musée de l'homme du Canada"

par Jean DANIEL

OTTAWA — De nouvelles mesures en vue d'accroître la conscience nationale. C'est ainsi qu'on peut résumer les importantes déclarations que vient de faire l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, lors d'un discours prononcé devant le Club Canadien à Montréal.

Traitant alors des développements considérables que le gouvernement fédéral a décidé d'apporter au Musée national et à ce qui s'y rattache, M Lesage a annoncé la création d'un "Musée de l'homme du Canada". Les fonctions de ce nouvel organisme seront parallèles à celles du Musée canadien d'histoire naturelle.

Le Dr Jacques Rousseau, dont la réputation comme homme de science a, depuis longtemps, dépassé nos frontières, a été désigné directeur du nouveau Musée de l'homme canadien. Le nouveau titulaire est le frère des industriels de St-Jean-Port-Joli et de Montmagny, MM. André et Claude Rousseau.

Le Dr Rousseau était jusqu'à récemment directeur du Jardin Botanique de Montréal. Botaniste et ethnologue de renom, le nouveau directeur du Musée de l'homme du Canada entreprendra, pour le bénéfice des Canadiens, des études poussées sur l'évolution de l'homme et aussi sur son adaptation au milieu canadien. Le Musée de l'homme constituera un centre d'études supérieures et de collections portant sur les transitions diverses par lesquelles l'homme est passé depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. Grâce aux vitrines installées dans l'édifice du Musée national à Ottawa et aux expositions itinérantes tenues dans tout le Canada, les Canadiens pourront se faire une plus juste idée du mode d'existence de leurs devanciers et de leurs contemporains au Canada. Leur étude de l'histoire naturelle du Canada leur sera facilitée avec le résultat suivant: une meilleure connaissance de leur pays et partant un plus grand amour de leur patrie.

On leur reprocherait avec raison de ne pas s'être intéressé suffisamment à l'histoire de leur pays, tant à l'histoire naturelle qu'à celle relative aux habitants du Canada, depuis le début jusqu'à nos jours.

Cette nouvelle décision du gouvernement visant à aider les Canadiens à connaître davantage leur pays, a été prise en conformité avec les recommandations contenues dans le rapport de la Commission Massey, rapport, on le sait, qui a été publié il y a quelques années et duquel provient toute une série de mesures en vue d'accroître la conscience nationale.

Archéologie et ethnologie

Le "Musée de l'homme du Canada" aura la tâche de conserver les pièces documentaires relatives à l'homme depuis sa première apparition au Canada jusqu'à nos jours. Ce nouvel organisme comprendra, entre autres choses, une section s'occupant de l'archéologie et une autre chargée de l'ethnologie. En vérité peu de Canadiens étaient aussi bien préparés que l'était le Dr Rousseau pour occuper le poste de directeur de cette nouvelle division du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Pendant que se poursuivront les importants travaux d'histoire naturelle, la réorganisation du Musée national du Canada mettra particulièrement en relief l'étude des antécédents du peuple canadien.

Dans son exposé sur cette réorganisation, M. Lesage souligne qu'on peut trouver depuis 1842 au Musée national une grande collection de spécimens des richesses minérales et de la paléontologie du Canada. On avait aussi fait l'acquisition de collections considérables de spécimens de la flore et de la faune du Canada. Bien qu'il s'agisse surtout de l'histoire naturelle, le Musée national du Canada n'en possède pas moins de riches collections portant sur l'ethnologie iroquoise, esquimaude et indienne de la côte occidentale, de même que sur l'archéologie. Il dispose en outre d'importants travaux sur l'anthropologie et sur le folklore qui mettent en lumière les contributions culturelles de diverses régions et de différents groupes du Canada.

Cette décision visant à faciliter la connaissance des gens et des choses du Canada sera sans aucun doute appréciée par tous les Canadiens désireux de connaître et d'aimer davantage leur pays.

Influence remarquée des Franco-Manitobains dans l'Association des Chambres de Commerce

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

"Les Canadiens français jouent un rôle de plus en plus important au sein de l'Association des Chambres de Commerce du Manitoba." C'est en ces termes que M. Bernard Wolfe, nouveau président, a résumé ses impressions au sujet de la participation canadienne-française, lors du récent congrès, en même temps que ses vues sur le rôle que peuvent jouer les Franco-Manitobains, à l'avenir, au sein de l'Association.

En effet, sur les quelque soixante-dix centres manitobains représentés au congrès, six étaient de langue française: St-Pierre, St-Claude, St-Boniface, Somerset, St-Malo et Ste-Anne, groupant environ vingt-cinq délégués. De plus, M. R. Desjardins était délégué officiel du district d'Ochre River.

Trois de ces délégations se sont signalées d'une façon spéciale. Comme il convenait, le groupe de St-Boniface, sous la direction de M. Harry DeLeeuw, a joué un rôle de premier plan, en se rendant responsable d'une réception et soirée dans la ville-cathédrale, réception qui a mérité la qualification de "l'événement du congrès". La soirée, patronnée par la Chambre de Commerce de St-Boniface, le jeudi soir, a été l'événement le plus marqué du congrès. Les délégués et les invités du congrès ont pu ainsi jouir de l'hospitalité sans borne de cette ville française si renommée. On souligne que le bon esprit qui a présidé à cette réunion a été rehaussé par la visite surprise de M. Raymond Dupuis, de Montréal, nouveau président national de l'association.

M. Wolfe, dans une interview accordée à notre journal, a signalé la participation des délégations de St-Claude et de St-Malo dans la discussion qui a précédé l'acceptation des résolutions. Mlle L. Bazin, de St-Claude, a été particulièrement remarquée pour l'habileté avec laquelle elle a présenté une résolution sur la coloration de la margarine. Son discours mi-sérieux, mi-humoristique, sur l'usage de la "pilule" de coloration a prolongé le débat sur un sujet qui, autrement, aurait été mis de côté sans cérémonie. Une autre proposition de cette chambre de St-Claude a aussi été assurée d'un auditoire sympathique, et l'association, par conséquent, appuie le principe de l'organisation d'un deuxième poste de télévision à Winnipeg. (Ce projet, déjà prôné par nos associations, rendrait possible la diffusion d'un plus grand nombre de programmes de télévision en langue française à Winnipeg.)

La Chambre de St-Malo est intervenue aussi dans le débat, d'une façon impressionnante, avec deux propositions: 1) que l'on explore les avantages d'un barrage sur la rivière du Rat et, 2) que le chemin 59, la seule route nord-sud à l'abri des inondations, soit muni d'une surface à l'épreuve de la température. M. Wolfe s'est dit très impressionné par l'étude sérieuse qui a été consacrée à ces propositions et cite volontiers cet exemple comme modèle du travail que peut accomplir une Chambre sur le niveau local.

Remarquons, en passant, que le R. F. J. Bruns, S.M., avait été invité à adresser la parole aux congressistes, comme président provincial de la "Manitoba Education Association". Il s'acquitta de sa tâche avec grand succès, en faisant ressortir comment les hommes d'affaires peuvent appuyer le travail des instituteurs dans les écoles.

L'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial, a présenté la charte d'incorporation de l'association, lors du banquet du congrès.

Parmi les délégués l'on remarquait MM. F. Lavergne et G. Roy, de St-Pierre; Mlle L. Bazin et MM. Raymond Chatel, Félix Bruneau, G. Burgoyne, F. Trémorin et Louis Bazin, de St-Claude; MM. Harry DeLeeuw, Nick N. Zunic, Joseph Royal, Albert F. Ford, Roger Teillet et J. Oterholm, de St-Boniface; MM. G.-A. Latreille et Lorenzo Girouard, de Somerset; M. Joseph Hébert, Mme Eva Cadaire et M. Edouard Dubois, de St-Malo; M. Robert Arbez, de Ste-Anne, M. A. Laberge, de Baldur, etc. MM. F. Lavergne, de St-Pierre (Carillon), Robert R. Fultz et Harry De Leeuw, de St-Boniface, et W. Boiteau, de McCreary (Ste-Rose), ont été nommés directeurs de districts.

M. Bernard Wolfe, le nouveau président, est originaire de Transcona. De vieille souche luxembourgeoise, il peut se vanter que son grand-père maternel a édifié l'église actuelle de la mission de Fort Alexandre. Il a été élève de l'école paroissiale assez longtemps pour pouvoir entretenir une conversation en français très convenablement, ce qui a rendu très agréable une récente visite à Québec. D'un tempérament dynamique, il a été pendant plusieurs années associé à la Y.M.C.A. où il agissait comme conseiller de jeunes, dont une forte proportion de catholiques. Il a été plus tard employé par la compagnie Osler, Hammond and Nanton, avant de devenir partenaire de l'entreprise Ernst, Little and Wolfe. Depuis deux ans, il était membre de l'important comité de projets de la Chambre de Commerce nationale. Il s'est également fait remarqué comme membre et officier de plusieurs commissions directrices d'oeuvres de bienfaisance du Winnipeg métropolitain. Il est le premier catholique à être choisi président de la Chambre de Commerce du Manitoba.

La première fanfare de l'Ouest fondée à St-Boniface il y a 90 ans

A l'occasion de la fête de Ste-Cécile, patronne des musiciens, qui se célèbre le 22 novembre, il parait bien à propos de relever un événement dont le souvenir ne devrait pas tomber dans l'oubli. Il s'agit de la fondation, en 1866, de la fanfare du collège de St-Boniface et, chose à noter, ce fut aussi la première fanfare de l'Ouest canadien.

Cette fanfare devait sa formation à M. l'abbé Georges Dugas, qui, à cette époque, était directeur du collège. Les musiciens étaient des élèves où l'on trouvait, en plus des garçons de la place, d'autres venus de tous les coins du pays. Ces jeunes musiciens semblent avoir apporté de l'éclat à toutes les fêtes qui se présentaient soit au collège ou dans la paroisse et même lors des événements de 1869.

Ils avaient aussi un uniforme: l'habit du collégien du temps, la casquette à visière et un long veston genre rédingote avec ceinture fléchée.

Après quelques années, M. l'abbé Dugas fut remplacé par le R. P. Joseph-Théophile Lavoie, O.M.I. On rapporte que ce changement ne mit point la fanfare en danger, comme il arrive si souvent lors du départ d'un chef de musique. C'est que le R. P. Lavoie était aussi excellent musicien que son prédécesseur.

Si, même de nos jours, il est fort difficile de maintenir une fanfare, on peut bien se demander comment cette première société y parvint durant tant d'années. C'est qu'on se trouvait en présence de tous les éléments nécessaires: un chef de musique, des musiciens et des instruments qui restent en place, un endroit pour les répétitions et l'occasion de faire de la musique en public. Enlevez un de ces éléments et toute fanfare aura la vie difficile.

Pour des causes maintenant inconnues, la fanfare du collège disparut vers 1878, mais la bonne semence était jetée et devait germer plus tard. Ainsi, nous pouvons enregistrer aujourd'hui: la fanfare du Cercle Provencher (1883-87), la fanfare Indépendante (1891-1902), la Citoyenne (1902), la Lyre (1904-1910, qui devient bientôt "Fanfare de la Cité") et la fanfare La Vérendrye, fondée en 1912 et qui a réussi à se maintenir sans interruption jusqu'à aujourd'hui.

J. V.

250 personnes ont assisté à la soirée du Cercle Molière

"Tout ce que l'on peut faire, après une soirée aussi bien réussie que celle du vendredi 16 novembre, est de souhaiter que le Cercle Molière continue à nous donner des spectacles de cette qualité. On peut être assuré que tels sont les plans du comité directeur du cercle, un simple regard au programme de la saison 1956-57 nous le confirme: 16 décembre 1956: arbre de Noël; 25 janvier 1957: pièce en un acte, direction, Mlle C. LeGoff; 15 mars: lecture de pièce, direction, Jacques Ouvrard; 30 avril: pièce annuelle, direction, Mme P. Boutal; 18 mai: soirée de gala; 14 juin: soirée des étudiants.

Il convient de remarquer que, sauf pour la pièce annuelle au théâtre Playhouse et la soirée de gala, la carte de membre donne droit aux autres activités du cercle.

La soirée du vendredi 16 novembre a donc été un succès, et il convient de féliciter l'organisatrice, Mlle Léonie Guyot, son adjoint, M. Denis Belair, et tous ceux qui les ont si bien aidés. Mme G.-E. LaFlèche avait choisi pour la partie musicale du programme deux jeunes artistes, deux jeunes chanteurs qui ont su s'attirer les applaudissements du public. Bravo, Mlle Marielle Lavoie et M. Maurice Lafrenière! Continuez et revenez-nous.

Le premier des films présentés était un résumé de la vie de Molière et comportait plusieurs scènes extraites des "Précieuses ridiciules", de l'"Avare", du "Malade Imaginaire", etc. Le grand film "Le retour de Don Camillo" n'a déçu personne. Une fois de plus, Fernandel a montré la mesure de ses talents de comédien et on rit encore au souvenir des démêlés du bon curé pas très patient et du bouillant maire communiste.

Quelque 250 personnes assistaient à cette première soirée et ont fait un chaleureux accueil au nouveau président du Cercle Molière, M. Léo Rémillard, qui leur a été présenté par M. Brunelle Léveillé: "Le vide laissé par M. René Dussault, qui nous a quittés pour assurer la gérance du poste de Radio-Canada à Québec, était bien grand. Nul n'est mieux qualifié que M. Léo Rémillard pour le remplir. Il a d'ailleurs déjà été président du cercle avant son séjour à Edmonton. C'est aussi un acteur plein d'expérience et on se rappelle qu'il a suivi des cours d'Art Dramatique en France."

Dans son allocution, le nouveau président a déclaré que le cercle avait besoin de nouveaux acteurs, c'est le pourquoi des pièces en un acte et des lectures de pièce. "Venez nous rejoindre, venez tous, vous qui êtes intéressés au théâtre. Venez, vous, les jeunes", a-t-il déclaré en substance.

Nous reprendrons pour terminer les paroles de M. Léo Rémillard. Que tous ceux qui aimeraient faire du théâtre s'adressent à la directrice du Cercle Molière, Mme P. Boutal. Téléphone: 20-6060.

Décès

MME MELVINA GAGNON

Mme Melvina Gagnon, domiciliée à 370, rue des Meurons, St-Boniface, est décédée le 17 novembre à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 67 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Léopold Gagnon; trois filles, Mme J.-N. Goulet, Mme J. Grossman et Thérèse; trois soeurs, Mme C. Lacoste, Mme G. W. Carroll et Mme A. Madden; sept frères, Joseph, Henri, Alphonse, Paul, Alfred, Georges et Emile Therrien; dix petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Une grand-messe de Requiem fut chantée mardi, à 10 h. a.m., dans la basilique de St-Boniface, par M. l'abbé A. Boulet, curé. Les prières furent dites le jour précédent dans la chapelle funéraire P. Coutu. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Les porteurs furent MM. John Grossman, J.-N. Goulet, N. Suarez, E.-R. Gagnon, Alphonse et Paul Therrien.

Remerciements

La famille éprouvée désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par envois de fleurs, soit par assistance au service ou par leurs prières, lors du deuil récent qui l'a frappée.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Certains Chevaliers, qui n'ont pas assisté aux assemblées depuis nombre de mois et même d'années, semblent gênés et n'osent pas redevenir membres actifs de notre conseil. Je vous assure, frères Chevaliers, que nous serons des plus heureux de vous revoir parmi nous et que nous respectons les raisons pour lesquelles vous n'avez pu assister aux assemblées précédentes.

Nous avons besoin de nous unir plus que jamais, surtout dans ces temps de disputes et de persécutions. Nous n'avons pas le droit, nous, chrétiens, de nous asseoir dans notre petit coin, bien tranquilles, et de "laisser faire" pourvu que notre petite personne ne soit pas touchée. Unissons-nous, frères, et préparons-nous. Nous avons la chance d'être unis, non seulement matériellement mais spirituellement.

N'oubliez pas l'initiation du 9 décembre prochain.

Les frères qui n'ont pas encore donné les noms de leurs enfants pour l'arbre de Noël, qui sera dépouillé le 23 décembre, sont priés de le faire le plus tôt possible.

APRES-TOUT.

Petites Notes

Le Comité Protecteur des Guides Catholiques de St-Boniface tenait sa partie de cartes annuelle au Cercle Ouvrier, le 9 novembre 1956. Il nous fait plaisir de vous communiquer les noms des gagnants au tirage de billets: 1er prix, $15.00, M. Henri Lamoureux, 432, rue Ritchot; 2e prix, $10.00, M. Ed. Fredette, rue Berrydale, St-Vital; 3e prix, $5.00, Mlle Claudia Smith, 290, rue Notre-Dame.

Le Comité Protecteur tient à remercier sincèrement M. Augustin Mahé, maître de cérémonies, ainsi que tous les parents et amis pour le bon appui démontré en cette occasion, et cause du succès de la soirée.

(Communiqué)

• • •

Nos félicitations à Mlle Cécile Daoust, jeune pianiste, âgée de 13 ans, qui vient de prendre part au programme du Junior Musical Club de Winnipeg. Lors de l'audition du 9 novembre, elle fut choisie comme soliste. Elle interpréta la "Danse allemande" de Beethoven, accompagnée par l'ensemble à corde du Junior Musical Club, sous la direction du professeur Madeleine Gauvin.

Mlle Daoust est la fille de M. et Mme Charles Daoust, de St-Boniface, et élève de l'Institut Collégial St-Joseph.

Unité Sanitaire de St-Boniface

CLINIQUES POUR VACCIN CONTRE LA POLIOMYELITE

Nous tiendrons des cliniques pour enfants de 5 ans de St-Boniface qui auront atteint leur cinquème année avant le 31 décembre 1956. Ces cliniques auront lieux aux endroits et aux heures mentionnés ci-dessous:

Lun. 26 nov.—Ecole Provencher	9.30-11.30 a.m. 1.30- 3.30 p.m.
Mar. 27 nov.—Bureaux de l'Unité Sanitaire	9.30-11.30 a.m. 1.30- 3.30 p.m.
Merc. 28 nov.—Ecole Archwood	9.30-11.30 a.m.
Ven. 30 nov.—Bureaux de l'Unité Sanitaire	9.30-11.30 a.m.

N.B.—La clinique du vendredi est établie pour accommoder les parents qui ne pourront amener leurs enfants à l'une des trois premières cliniques susmentionnées, pour raisons diverses.

(Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Mois des morts

N'oublions pas nos frères défunts. Prions pour leur âme, offrons-leur nos prières. Comme par le passé, une messe sera chantée pour les frères défunts de notre conseil. Cette messe aura lieu le mercredi 28 novembre, à 7 h. 30 du matin, dans l'église du Précieux-Sang. Tout frère chevalier devrait se faire un devoir d'assister à cette messe.

Initiation

Comme on vous l'a annoncé dernièrement, une initiation conjointe avec le Conseil St-Boniface aura lieu le dimanche 9 décembre. Est-ce que vos feuilles de demande ont été remises au président du Comité de recrutement? N'oubliez pas qu'il n'y a qu'une seule assemblée d'ici la date de la cérémonie d'initiation.

Grande rafle interconseil

La distribution des billets de rafle se fait depuis quelques jours. Espérons que vous ferez votre bonne part comme vous l'avez fait l'année passée. Le succès de cette entreprise dépendra de votre travail. Le frère Edgar Rougeau se fera un plaisir de vous faire parvenir des billets si vous lui donnez un coup de téléphone au numéro 42-4518.

La prochaine assemblée aura lieu le lundi 3 décembre en la salle du Précieux-Sang, à 8 h. p.m. Votre ponctualité permettra au grand chevalier de commencer l'assemblée à 8. h et de couvrir l'agenda en 2 heures.

RIGOLETTO.

Un prêtre russe, chapelain de l'Armée bleue à Fatima

LISBONNE — Le P. Pavel Blinznetzov, nommé chapelain du siège international de l'"Armée bleue", est arrivé à Fatima. Originaire de Moscou, il fit la guerre dans l'Armée rouge; fait prisonnier il s'évada, se réfugia en Italie où il se convertit et entra au séminaire.

Retraites fermées

Prochaines retraites

NOVEMBRE

27-29: Hommes de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

DECEMBRE

30 nov.-2 déc.: Jeunes filles. Prédicateur: le R. P. G. Nogue, O.M.I.

4-6: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

7-9: Hommes de la ville. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

11-13: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

C. S. B. — Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Nos frères hongrois

Les collégiens connaissent la situation quasi désespérée que vivent présentement les habitants de la Hongrie. Ils se font un devoir de saluer ses martyrs, tombés par milliers, dernièrement, sous la botte de l'armée russe. Par ailleurs, nous déplorons le sort de leurs frères encore vivants, mais engloutis sous l'horrible vague du communisme.

Le dimanche 11 novembre, le Collège a voulu fraterniser avec ces héros, par une cérémonie solennelle célébrée dans notre chapelle. Aussi, trois cents communions et trois cents messes sont montées vers Dieu pour porter secours au pauvre peuple hongrois sous la tyrannie russe.

Deux jeunes Hongrois Néo-Canadiens, venus de l'Université du Manitoba, étaient des nôtres, à la messe de neuf heures, dans notre chapelle. Le drapeau national hongrois à la main, debout, au centre, ils unissaient leurs prières aux nôtres, afin de fléchir le bras de Dieu, en vue de la paix.

Un sermon de circonstance fut prononcé avant la messe: "Selon le message de Fatima, la conversion de la Russie et la paix des nations dépendent de nos prières."

Nous sommes heureux de signaler que le peuple hongrois fait partie du personnel de notre Collège dans la personne de notre estimé professeur de Science politique, M. Paul Forstner, dont tous les élèves apprécient la haute compétence et le sens profondément chrétien. M. Forstner a tenu à joindre ses prières aux nôtres et, de la chapelle du Collège, il a adressé sur les ondes de CKSB, en français et en hongrois, un court message. Nous reproduisons ici le texte français.

"Loué soit Jésus-Christ! Chers auditeurs, selon le désir du Saint-Père, les professeurs et les élèves de l'Institut catholique de l'enseignement supérieur de la ville de St-Boniface au Manitoba, du Collège de St-Boniface, offrent au Seigneur du Ciel aujourd'hui, le 25e dimanche après la Pentecôte, une messe solennelle pour la liberté, l'indépendance et l'avenir de la nation et du peuple hongrois, pour le repos de l'âme de ses enfants morts au cours de leur lutte pour la liberté, ainsi que pour la consolation de leur famille. Unissez vos prières aux nôtres."

Enfin, après la messe, le président de la "colonie hongroise", à Winnipeg, est venu remercier les autorités du Collège pour l'appui spirituel qu'elles ont fourni à ses frères persécutés.

Jules FIOLA,
Belles-Lettres.

• • •

"Mens sana in corpore sano"

Le dimanche 11 novembre, pendant que plusieurs citoyens observaient les deux minutes de silence en souvenir des victimes des deux grandes guerres, un groupe de médecins, la plupart anciens du Collège, consacraient deux longues heures à examiner, à ausculter, à scruter et à sonder les collégiens, afin de leur découvrir quelque grave maladie à la Purgon. Peine perdue, car les autorités ne rapportent aucune maladie sérieuse. Les collégiens sont tous en bonne santé. Espérons que nos professeurs ne se prévaudront pas de cette déclaration pour la distribution des travaux de classe!

Voici la liste des médecins qui ont mis leur science à notre service: R. D'Agincourt, A. Dandenault, A. De Pape, J. Dupont, H. Guyot, M. Hamonic, J.-M. Huot, G.-M. LaFlèche, C. Lavoie, G. Létienne, P. L'Heureux, A. Molgat et G. Normandeau. Nous avons suivi l'ordre alphabétique. Au point de vue dévouement et compétence, ils sont tous ex-aequo.

Les collégiens sont heureux d'adresser à tous ces médecins un grand merci pour la gratuité de leur service.

UN PHILOSOPHE.

• • •

Les Philosophes font de la politique

Depuis deux ans, grâce à l'initiative des RR. PP. Jésuites, les Philosophes ont l'avantage de suivre un cours de Science politique. Nous ne deviendrons peut-être pas tous d'éminents hommes politiques, mais nous devrons tous prendre part, soit directement, soit indirectement, aux affaires politiques de notre pays, de notre province et de notre municipalité.

Les Philosophes s'estiment privilégiés d'avoir comme professeur de Science politique le Dr Paul Forstner. Homme petit de taille, mais grand par le savoir, Le Dr Forstner possède une longue expérience politique, il a occupé des postes de première importance et obtenu des décorations significatives: le poste d'attaché d'ambassade de Hongrie au Vatican et le titre de commandeur de l'Ordre de St-Grégoire.

Les Philosophes sont mordus, pour ainsi dire, pour les Sciences politiques. L'intérêt est si grand qu'il se manifeste par des discussions à n'en plus finir qui se continuent même durant les classes de chimie et de Bible. Cet engouement, bien naturel pour une matière nouvelle, serait-il cause de la baisse de nos notes de conduite au laboratoire?

PHILO I.

• • •

"War and Peace"

"Il est difficile, mais essentiel, d'aimer la vie parce que la vie est amour. Et l'amour, c'est Dieu."

Ce film où se succèdent des déploiements magnifiques est marqué par la philosophie de Tolstoï.

Pierre, le héros du film, subit l'existence. Il se rend compte que l'amour est souffrance, que la vie est misère, que la mort est paradoxe. Peu à peu cependant, sa recherche du bonheur le conduit à la foi. Il trouve dans la religion l'explication des anomalies du réel.

Evolution de Natascha également. Au début, plus jeune, plus impulsive, moins calme et moins objective, elle apprend que ni les passions ni les rêves ne doivent régler la vie. C'est à la vie pratique, bien concrète, qu'il faut se plier, c'est la vie journalière dans laquelle on est plongé qu'il importe d'aimer. Cet amour engendre l'espoir. L'espoir, c'est le soutien. "L'homme souffre et montre sa plaie comme une vieille maison, mais il tient."

N'est-ce pas d'ailleurs le bon vieux général russe qui a raison en fin de compte, celui qui n'hésite pas à sacrifier une bataille, des batailles, en vue de la victoire finale, celui qui juge non pas d'après des préceptes théoriques, mais d'après la sagesse pratique de la vie?

Voilà un film où la perfection de la technique exploite un fond substantiel et profondément humain.

Joseph SHERWOOD,
Philosophie.

• • •

Excellence

Joseph Sherwood, Ernest Létourneau, Louis Jolicoeur, Gérard Glenn, Jean De Cruyenaere, Roger Dubois, Denys LaRivière, Victor Muller, Raymond Hébert, Gérard Beaudette, Bernard Fillion, Louis Boisjoli.

Diligence

Paul Roy, Georges Beaudry, Fernand Desautels, Georges Knysh, Lefebvre, André Gobin, Georges Picton, Maurice Emond, Harold Gaboury, André Ruest, Aimé Delaquis, Gérard St-Hilaire, Francis Fontaine, Armand Lafrenière, Robert Delaquis, Gérard Coss, Denis Druwé, René Chartier, Yvon Tétreault, Louis Boisjoli, Gilbert Gauthier.

Honneur

Ubald Laurencelle, Bruno Lagacé, Louis Jolicoeur, André Fréchette, Edmond Paradis, Rhéal Teffaine, Gilbert Delannoy, Hubert Bouchard, Paul Chaput, Denys LaRivière, Jean LaRivière, Victor Muller, Francis Fontaine, Roger Turenne, Daniel Simoens, Richard Bérard, Edouard Levacque, Hervé Labossière, Irénée St-Onge.

Ste-Marie

Election annuelle

Après convocation faite en chaire, les deux dimanches précédents, les Dames Auxiliaires de la paroisse procédaient à l'élection annuelle de leur conseil, le 12 novembre. Par scrutin secret, elles élurent les titulaires suivantes: présidente, Mme René Provost; vice-présidente, Mme Edwin Gallant; conseillères, Mmes J.-A. Hamel, Jean Gaudet, Jean Péru et Pierre Sourisseau. Mme Jean Péru cumulera l'office de secrétaire et Mme Pierre Sourisseau, celui de trésorière.

La première réunion du nouveau conseil fut consacrée à l'étude des constitutions de l'Association en vue de les soumettre à l'approbation de l'assemblée générale.

Journée missionnaire

Vendredi après-midi, les élèves de l'école avaient la bonne fortune d'être initiés à l'apostolat catholique en terre africaine par le R. P. E. Lapalme, P.B., ancien missionnaire. Celui-ci fit dérouler des vues cinématographiques prises sur place par ses confrères. Ce spectacle permit aux élèves de voir les Pères Blancs à l'action dans le cadre réel de leur vie, de constater les obstacles qui s'opposent aux conversions et, enfin, de suivre l'évolution d'une vocation indigène de l'enfance à l'épiscopat. Ils purent en outre admirer la fleur et la faune de ce pays inconnu.



Depuis le mois de juin dernier, 28 enfants inéducables ont été reçus dans la nouvelle aile de l'Hospice Taché, destinée à cette oeuvre. Une section de l'édifice, complètement remise à neuf abrite les petits. Deux religieuses, quatre gardes et l'infatigable Mme B. St-Amant prodiguent leurs soins aux enfants, avec l'aide d'équipes de gardes étudiantes de l'Hôpital St-Boniface. Un résultat tangible de ces efforts se voit sur la photo ci-dessus. Sous l'oeil vigilant de la Rév. Soeur Bouchard, 18 de ces enfants peuvent maintenant s'asseoir à table et se nourrir assez convenablement. Il y a quatre mois, un enfant seulement pouvait se conduire ainsi. En la fête de Ste-Catherine, le 25 novembre, on signalera ces progrès par la présentation d'un "diplôme" à la religieuse. (Photo Gene Gauthier)

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste de CKSB
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—En blanc et noir
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Rêverie musicale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.05—Jeanne Benoit (Thé Salada)
2.00—Courrier de Radio-Parents
7.30—Football au studio A
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Concert intern.
9.30—Chacun sa vérité

MERCREDI

9.30—Fémina
10.50—A votre santé
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Prog. Sunny Boy
10.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Nos chansonniers
8.00—Jazz en revue
8.30—Sons of the Golden West
9.45—Nos chansonnettes
10.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

Au Juniorat de la Ste-Famille

A l'"Olympic"

Comme la nature tarde à geler la terre et par là nous empêche d'arroser la patinoire, les enthousiastes du gouret, le mardi 13 novembre, se donnent un avant-goût de leur sport favori à l'"Olympic". La plupart en sont à leur première expérience sur la glace artificielle. Quelle nouveauté!

Tous, le gouret en main, s'impatientent, le long des bandes. Trente minutes d'attente! La lumière, d'un éclat soudain, chasse l'obscurité et la cinquantaine de gars s'élance vers le côté opposé de la patinoire. Un brouhaha de voix et de gourets remplit l'édifice. Les bandes reçoivent de violents coups de rondelles et la glace souffre de grandes blessures par tous ces patins qui semblent avoir des ailes.

Assis sur une bande, je suis ravi de voir tant de jeunes gens démontrer leur agilité et leur ardeur si bien marquées. Certains me disent: "Ça va mal" et d'autres se plaignent parce que la lame de leurs patins est trop émoussée. Voilà l'entraîneur avec son casque traditionnel; pour le moment il s'en tire à merveille, mais qu'adviendra-t-il dans dix minutes? St-Hilaire manque de souffle. La place est trop encombrée, à son avis. On trébuche et on prend deux minutes à se relever. Les habitudes de l'an dernier ne tardent pas à revenir; n'est-ce pas, Philippe Jubinville? Un citoyen d'Otterburne remarque: "Le Père Desautels enfarge tout le monde. Il en profite alors qu'il n'y a pas d'entraîneur" (Raymond Poirier). Constant Painchaud, essoufflé, s'assoit sur un banc: "Oh! que la glace est tirante; ça paraît que je manque d'exercice". Moi, sans patins, je gèle: "Il fait chaud", me dit Gobeil, m'enfonçant sa casquette jusqu'aux oreilles.

L'enthousiasme transpire sur les visages, mais ces athlètes sont à court de souffle... Au bout d'une demi-heure, un grand nombre de patineurs se font spectateurs. Sous l'initiative de Richard Roy, on organise une partie. Quelle mêlée! Allez donc trouver votre rondelle parmi une dizaine d'autres. Tout de même, Paul St-Hilaire réussit à marquer le premier but. Claude Lacasse et Guy Lavallée filent comme deux fusées sur la glace. L'ardeur d'Henri Beaupré ne diminue pas. Il se tient à peine sur ses patins, tant la fatigue l'accable et il demande à ses coéquipiers: "Est-ce qu'il y en a qui sont fatigués?"

Que de bonnes résolutions s'incarnent. La plus générale est celle-ci: "On arrête de fumer" (Philippe Jubinville). Attendons les résultats. Que de promesses seront étouffées! Voici quelques impressions des gars eux-mêmes. "Je note l'ardeur au jeu qui flamboie plus que l'an dernier. Une vive agression est signalée chez les joueurs; qualité importante qui s'est développée rapidement" (Guy Lavallée). "Nous avons passé une agréable après-midi qui s'est envolée dans le passé aussi vite que les sillons tracés par les patins des joueurs enthousiastes" (Fernand Gobeil). "Je dois dire que ce qui était habituel à mes premiers ébats sur glace, chaque année, n'est pas survenu: je m'en suis tiré sans aucune blessure au visage" (Richard Roy).

Quel sort nous réserve la saison froide? Serons-nous plus souvent vainqueurs que vaincus?

Raymond ARNOULD,
Rhétorique.

• • •

Visite de Mgr Trocellier

Dimanche matin, à 11 h. 30, S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, adressa la parole aux Junioristes réunis dans la salle d'étude. Son Excellence démontra la différence entre les missions d'aujourd'hui et celles d'autrefois.

La région du Mackenzie, à cause de sa richesse en mines, attire beaucoup de gens qui y travaillent et des familles de blancs s'y installent. De là, le progrès de la civilisation, le surcroît de travail et de problèmes et, par conséquent, le manque de missionnaires. La population catholique de ce vicariat est de 35 pour cent de toute la population. L'éducation a pris un essor remarquable et on est à construire une école qui recevra quatre cents élèves. Son Excellence a certainement eu raison de faire appel aux Junioristes pour le soutien et la relève dans ce vaste champ d'action. Enfin, Mgr Trocellier demanda aux Junioristes le secours de leurs prières et il leur assura qu'il ne les oublierait pas puisqu'il a fondé son espoir sur eux.

Louis JOLICOEUR,
Rhétorique.

ÉCHO NORMALIEN

L'Association d'Education nous reçoit . . .

Le mercredi 14 novembre, les normaliens étaient les invités d'honneur de l'Assocation d'Education des Canadiens français du Manitoba au Cercle Ouvrier.

C'est coutume établie, paraît-il. Chaque année, nos hospitaliers voisins de la rive sud convoquent leurs compatriotes français, éducateurs néophytes de la rive nord, pour les réchauffer à l'esprit de famille.

Nous étions à discuter ensemble, au haut de l'escalier, quand M. l'abbé H. Perron nous surprit en pleine discussion. Le temps d'adresser quelques directives aux jeunes gens qui se trouvaient là, aussitôt les portes s'ouvrirent, nous étions chez nous.

Sur l'estrade, un groupe de jeunes instrumentistes tapageaient musicalement des mélodies à la mode. Hum! pour les oreilles, quel vacarme! Mais pour les jambes, quelle invitation! Ça nous chatouillait les pieds, ça nous ensorcelait. Les demoiselles n'en demandaient pas mieux.

Le plancher fut littéralement pris d'assaut et les couples joyeux venaient grandir notre famille. On piétinait, on tourbillonnait, on se secouait à qui mieux mieux. Qui aurait pensé que la culture physique s'adaptait si bien à la danse.

Quand la famille fut au complet, M. Rémillard, représentant de l'Association, nous souhaita la bienvenue en termes chaleureux et fraternels. Nous étions heureux d'applaudir au choix de Radio-Canada, pour nous avoir envoyé un homme de ce calibre à Winnipeg. Sa courtoisie, son franc parler nous inspiraient des qualités enviables pour l'auditoire que nous étions.

Nos distingués visiteurs d'écoles étaient à tour de rôle assistance et orateurs. Nous les remercions pour leur encouragement. Nos convictions se font plus précises et plus insistantes quand on se sent ainsi soutenu et appuyé.

Le R. P. J. Toppings, S.J., du Collège St-Paul, notre dévoué aumônier, nous honorait de sa présence. Nous sommes fiers d'être canadiens-français et doublement fies d'être catholiques. Notre aumônier nous adressa un court message très significatif, dans un français impeccable. N'est-ce pas que c'est édifiant? Le R. P. Toppings est un homme qui nous est cher parce qu'il parle comme nous et nous comprend.

Merci, Révérend Père, soyez assuré que vos directives ne tombent pas en un terrain stérile. Elles porteront du fruit cent pour un.

M. A. Corriveau eut l'amabilité de nous rejoindre à St-Boniface. Si nous avons l'esprit de corps, l'esprit d'entente, c'est que nous avons une source inspiratrice, communicative, inépuisable. M. Corriveau est l'âme de notre mouvement et c'est un plaisir de travailler avec lui.

Notre soirée se continua dans les rires et les chansons. Le groupe de St-Boniface avait préparé quelques numéros récréatifs ainsi que le groupe résidant à l'Ecole Normale. Le tout fut exécuté sans cérémonie; figurants et assistants se sont amusés à coeur joie.

Mais les heures filaient, et la danse nous avait creusé l'estomac. Derrière la salle, sur de grandes tables, le personnel de la Pâtisserie Pelland avait étalé un succulent goûter, sandwiches et gâteaux qui fondaient dans la bouche. C'était bien ce qu'on avait besoin après avoir sauté et crié comme on venait de le faire.

J'ai dit crié! Eh oui, on a crié sur demande. M. Maurice Miron nous provoquait. Retenu au travail, M. Miron nous arriva vers le milieu de la soirée. Quelle aubaine! Il conduisit notre soirée avec entrain et l'on redoubla de gaieté.

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, le coup de minuit sonna la dispersion.

Hermann COTE.

• • •

Sincères remerciements

Au nom de mes compagnes et compagnons de l'Ecole Normale, je désire exprimer ma vive gratitude à l'adresse de l'Association des Canadiens français du Manitoba. Nous sommes heureux d'être venus faire connaissance avec les autorités et prendre contact avec l'admirable société qui veille aux intérêts des Canadiens français dans notre province.

Merci à M. le président pour sa délicate attention à notre endroit. Merci aux dévoués représentants de l'Association qui ont organisé cette soirée. Merci à Messieurs les visiteurs et à tous nos distingués visiteurs.

Nous voulons, pour notre part, servir comme vous, et rester Français.

Murielle FONTAINE,
présidente.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

On demande un contremaître (foreman) pour gérer une entreprise ayant des débouchés dans tous les coins de la province. Il devra posséder de vastes connaissances, non seulement dans l'art de la bonne humeur et de la gaieté, mais encore pouvoir soutenir pendant une heure, deux heures, ou même trois heures, s'il le faut, une émission radiophonique. Son champ d'action sera illimité. Il devra manier avec aisance tracteur, satire, micro. Sa voix flexible, enjjoleuse, devra s'adapter à toutes les nécessités de l'heure.

Voici donc une entrée en matière pour annoncer la nouvelle du jour . . . le benjamin du poste, Georges-Edouard LaFlèche, quitte la vallée de la Rouge pour planter sa tente sur le flanc du Mont Royal. Avis à Monsieur Baulu et Cie qu'un "cowboy" de l'Ouest s'en vient . . . et qu'il prendra officiellement possession des ondes de CKVL, le petit poste en banlieue de Montréal, d'ici la fin du mois.

Et puisque nous sommes à rapporter quelques nouvelles brèves de l'Est, plusieurs membres du personnel ont reçu une invitation d'assister aux épousailles de deux anciens employés de CKSB . . . qui s'étaient décochés les premières flèches de Cupidon alors qu'ils travaillaient ici, côte à côte, sous l'oeil bienveillant du directeur des programmes. Yvette Cormier et Jean Boisclair diront oui . . . le premier décembre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, à Montréal. Le chroniqueur connaît bien l'endroit. Il a souvenance qu'un jour, il y a une décade, il a lui aussi parcouru la grande allée . . .

Bienvenue à Léonard Gratton, le nouvel opérateur. Il remplace Pierre Saelens, qui nous a quittés, il y a quelques semaines, pour aller faire la pêche aux phoques dans l'océan glacial.

Programmes

Le dimanche 25 novembre, à 12 h. 30, causerie agricole de Consolidated Mining & Smelting. Sujet: "Conservation de nos ressources naturelles". A l'heure de l'opéra: Sadko, de Rimski Korsakov, en russe. (Note de la rédaction: très approprié pour adoucir la tension mondiale.)

Dimanche, à 7 h. 30, à l'émission "CKSB présente", vous entendrez Monique Côté, pianiste de St-Boniface.

Le lundi 26 novembre, à 7 h. h. 30, le "Petit Théâtre" lèvera son rideau sur lal pièce: "Je veux tuer", par El Hakim.

Le mardi 27 novembre, à 9 h. 30, à "Chacun sa vérité": "Les grands écrivains vus par eux-mêmes".

Le mercredi 28 novembre, à 7 h. 30, "Sur toutes les scènes du monde": "Comme tu me veux", de Pirandello.

Le dimanche 25 novembre, à 7 h.: "Nouveautés dramatiques": "L'étoile rouge'.

M. Pierre Fontaine réélu président des Réservistes français

Au cours de leur réunion mensuelle tenue le 13 novembre, les membres de la branche centrale des Réservistes français de la Légion canadienne ont procédé à l'élection des membres du bureau de leur société.

En l'absence de M. le Consul de France, président d'honneur, retenu ailleurs par d'autres obligations, ce fut le camarade Francisque Néel, autrefois membre de la branche et actuellement résidant à Saskatoon, qui agit comme président d'élection.

Voici le résultat du scrutin de vote: président, P. Fontaine, 1er vice-président, M. Gydé, 2e vice-président, G. Desmarais, membres du Conseil, J.-M. Pennober, P. Gilly, D. Ivanoff, C. Fournier et René Pujol; délégués au "Winnipeg and District Council", D. Ivanoff et B. Rotoff; porte-drapeau, R. Pujol et P. Rouillard; secrétaire-trésorier, P. Chaballer.

M. P. Fontaine dirige les destinées de la société depuis 1940, à la satisfaction générale, car son dévouement n'a pas de bornes. Aussi est-il, chaque année, élu par acclamation.

En reprenant le siège présidentiel, M. P. Fontaine assura l'assistance de son entier dévouement aux intérêts de la société et de chacun de ses membres, comme par le passé.

(Communiqué)

La soirée de bingo remporte un grand succès à St-Laurent

ST-LAURENT — La soirée de bingo à la dinde qui eut lieu, dans la salle paroissiale, le samedi 10 novembre, fut un grand succès. Quelque 300 personnes se réunirent ce premier soir. Les organisateurs furent MM. François Gratton et H. Boucher, Mmes J.-E. Verrier, F. Gratton, Fontaine, Combot et C. Perron, Milles Réa et Corinne Chartrand.

Voici les gagnants des dindes: Mlle Claire Carrière, M. Emile Guiboche, M. Louis Cyr, Mme Alex. Colliou, M. Clarence Cappner, Mme E. Boyer, Mme C. Perron, Mme J.-P. Gareau, M. Pierre Combot, M. Etienne Boyer, Mme A. Coutu, M. Eddie Bruce, M. André Chartrand, Mlle Gertrude Ducharme, M. Nap. Dumont, M. Georges Gratton, Mme Simon Chartrand et M. Sylvain Boudreau.

A l'encan chinois, l'heureuse gagnante était Mlle Odile Rainville qui remportait un sac de provisions d'une valeur de $15.00. Le prix d'entrée échoua à M. Simon Chartrand ($25.00). La rafle fut gagnée par M. François Gratton.

Voici les noms des donateurs: Canada Packers, P. Burns, de Winnipeg, Mmes J. Hall, L. Abegrall, P.-T. Chartrand, Toussaint Guiboche, J. Boucher, Lucie Coutu, Charles Cyr, Hervé Kerbrat, J. Prairie, Adrien Chartrand, Armand Combot, Léon Chartrand, J.-M. Fontaine, Ernest Gaudry, J. Richaud, Pat. Connelly et J.-E. Verrier, Mlle Serina Chartrand et les Soeurs Francisaines Missionnaires de Marie.

M. F. Gratton remercie tous ceux qui l'ont aidé dans la réalisation du succès de cette soirée, ainsi que toutes les personnes qui y ont participé.

La prochaine soirée est organisée par M. Nap. Dumont. Tous sont cordialement invités.

Va-et-vient

M. et Mme Georges Gratton et leur fille et Mlle M.-J. Mulaire, de St-Boniface, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme François Gratton.

Mmes J.-M. Fontaine et Henri Combot sont allées assister aux funérailles de leur tante, Mme David Fontaine, de Ste-Agathe.

Mme J.-E. Verrier, accompagnée de M. et Mme E. Gaudry, est allée assister aux funérailles de Mme A. Deslauriers, de St-François-Xavier, le 14 novembre.

M. et Mme Pierre Combot, accompagnés de M. et Mme Henri Combot, se sont rendus chez M. et Mme Jos. Combot, de St-Vital, la semaine dernière. Ils sont revenus tous bien contents de leur promenade.

Mme Léo Lauzon et ses trois enfants, qui ont passé deux mois à St-Laurent, sont partis à Ycliff, Ont., où M. Lauzon est employé.

MM. et Mmes Laurier Gareau, Gabriel Chartrand et Jérôme Lavallée ont dû se rendre à Winnipeg, la semaine dernière, pour voir leurs enfants qui devaient partir pour le canal de Suez. Nous souhaitons à ces trois soldats bon courage et plein succès.

Baptême

Le 18 novembre: Marie-Jacqueline-Danette-Lorlie, fille de M. et Mme François Blais (leur 12e enfants), née le 11 novembre à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Parrain et marraine, Laurel et Rose-Marie Blais, frère et soeur de l'enfant.

Dunrea

Partie de cartes

Le soir de la Toussaint, une deuxième partie de cartes, au profit des oeuvres paroissiales, avait lieu à notre salle paroissiale. Elle était organisée par les familles suivantes: Mme Anna Boulet, Alphonse, Thomas, Aimé, Georges et André Boulet, Alfred, Armand, Alcide, Joseph et J.-B. Bisson, Henri Côté, Paul Toutant, Ed. Cuviliers, Félix et André Dionne, F. et J. Spurrill, Jack Fitzpatrick, Stéphane Maurice, Martial Lussier et Norbert Potvin.

M. Félix Dionne vendait les billets d'admission à la porte.

Il y eut neuf tables de joueurs de whist et les gagnants furent Mmes Ed. Beaupré et Anna Boulet, MM. Ed. Beaupré et Auguste Garand.

Les animateurs au jeu de bingo furent MM. Martial Lussier, Paul Toutant et N. Potvin, et le sort favorisa Mmes Alfred Bisson, Adrien Bisson, A. Lavoie, fils, M.-Laure Boulet et Léo Paradis, Mlle Denise Dionne, MM. Félicien, J.-B. et A. Boulet, Pierre Carney, Benoit Souyri, Adrien Bisson et Henri Côté.

Une paire de draps de flanelette fut tirée aux dés et échut, finalement, à Mme Edmond Beaupré. M. Léo Maloney eut une boite de jolies serviettes de fantaisie, ainsi que M. A. Boulet. M. Martial Lussier gagna le prix d'entrée et la pêche et la roue de fortune firent bien des heureux.

Finalement, un excellent goûter vint clore cette intéressante soirée, qui avait comme principales organisatrices Mmes Alfred Bisson, Henri Côté et Anna Boulet.

Quarante Heures

Les 21, 22 et 23 octobre furent des jours de grâces spéciales pour la paroisse, car nous avons eu l'exercice des Quarante Heures. Nombreux furent les fidèles qui s'approchèrent des sacrements et se rendirent successivement prier au pied de l'ostensoir.

Départ

Nous regrettons vivement le départ subit de M. l'abbé Gérard Régnier, vicaire ici depuis une année. Il a été rappelé par S. Exc. Mgr P. Pocock pour desservir la paroisse de St-James, dont le curé est hospitalisé.

Nous avons aussi apprécié les bons services de M. l'abbé Régnier pendant son trop court séjour ici, et nous l'assurons de notre constant souvenir et de notre vive reconnaissance.

Va-et-vient

M. et Mme Wilfrid Fortier ont joui de la présence de leurs enfants, Roseline, du couvent de St-Norbert, Clément et Gilles, de Winnipeg.

M. Edmond Paradis, du Juniorat, ainsi que Mlle Hermance Bisson, du couvent de St-Norbert, étaient aussi dans leurs familles respectives pour le congé de la Toussaint.

M. et Mme Paul Toutant se sont rendus visiter leurs amis de Carberry et de Sidney, dernièrement, et M. et Mme Lionel Aquin les ramenaient ensuite à leur foyer, tout en venant visiter la parenté.

M. Jules Deschênes s'est rendu à Winnipeg et à Letellier, récemment, pour y visiter ses enfants.

MM. Honoré, Joseph, Napoléon et Albert Boulet eurent la visite de leur fils et frère, M. René Boulet, de la province de Québec.

M. et Mme Arthur Paradis se rendaient à St-Lazare, en fin de semaine, pour rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Pierre Huberdeau.

Saint-Malo

Remerciements

A l'occasion de la mort du regretté M. l'abbé Ulysse Forest, la famille Napoléon Forest remercie très sincèrement S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, le clergé, les communautés religieuses, les organistes et les chorales de St-Boniface, St-Norbert et St-Jean-Baptiste, ainsi que tous les parents et amis qui ont manifesté leurs sympathies, par leur présence ou offrande de messes.



M. et Mme Raphaël Olivier

M. et Mme R. Olivier, de St-Norbert, célèbrent leurs noces de diamant

ST-NORBERT — Le samedi 17 novembre, à 10 h. du matin, eut lieu une messe en l'honneur de M. et Mme Raphaël Olivier, qui célébraient leur 60e anniversaire de mariage. La messe fut dite par le R. P. Emilien Dorge, O.M.I., neveu des jubilaires, qui leur donna la bénédiction papale avant la messe.

Entourés de leurs nombreux parents et amis, les jubilaires vinrent au pied de l'autel prier et remercier le bon Dieu de les avoir gardés ensemble si longtemps. Pendant la messe, Mme Aurore Poitras chanta quelques cantiques appropriés.

Après l'office religieux, tous se rendirent à la salle Athlétique où 150 invités se réunirent pour un dîner au poulet. Le maître de cérémonies, M. Louis Olivier, lut une adresse et dit que tous se rappelaient encore des noces d'or de M. et Mme Olivier. Il lut ensuite des souhaits qui vinrent de S. M. la reine Elizabeth II, de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, de S. H. M. McDiarmid, lieutenant-gouverneur du Manitoba, de l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, et de M. Fennell, M.A.L. Les orateurs furent, entre autres, M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Norbert, le R. P. E. Dorge, O.M.I., l'hon. Edmond Préfontaine et M. Roger Teillet, M.A.L. M. Préfontaine présenta ensuite une bourse substantielle, au nom des parents et amis.

Les fêtes se terminèrent par une grande soirée pour tous les parents et amis qui profitèrent de l'occasion pour venir saluer les jubilaires.

M. R. Olivier naquit, le 14 novembre 1863, à Berthierville, P.Q. Mme Olivier est née à St-Robert, P.Q., le 10 avril 1875. M. Olivier vint à Ste-Agathe, Man., à l'âge de 19 ans, et Mme Olivier, à 15 ans. M. l'abbé Bourelt bénit leur union en l'église paroissiale de Ste-Agathe, le 16 novembre 1896.

Ils eurent onze enfants: Arthur, Edouard, Marie (Mme Brisson), Raphaël, Ulric, Joël, Xiste, Adrien, Claude (Mme A. Gendreau), Philippe et Ida (Mme W. Boily). Ils ont maintenant 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Olivier vivent dans leur demeure actuelle, à St-Norbert, depuis 28 ans.

Parents et maitres

La partie de cartes de l'Association des Parents et Maitres fut un réel succès. La salle était comble et tous se sont bien amusés.

Les prix de cartes ont été gagnés par Mme G.-M. LaFlèche et M. Georges Verrier; les prix de la rafle, par Mlle Gamsby, M. Sherwood, Mlle A. Lagacé et M. Gamsby.

MM. R. Deleurme et G.-Edouard LaFlèche nous ont transporté au poste de radio CKST-St-Norbert pour un bulletin de nouvelles locales. Les artistes au programme furent Mlle Armelle Lagacé, MM. Michel et Bruno Lagacé et Gérard Joyal.

M. Charles Campeau gagna le prix qui avait été offert pour l'écolier qui vendrait le plus de billets de rafle. Le maitre de cérémonies, M. T. Campeau, et le président, M. Gérard Lagacé, remercièrent tous ceux qui étaient venus encourager "les Parents et les Maitres".

Va-et-vient

M. et Mme Emile Landry et leurs deux jeunes fils, Marc et Claude, sont retournés à Montréal, après un séjour de deux semaines chez leurs parents. Mlle Denise Landry est partie avec eux pour s'établir à Montréal.

Baptême

Le dimanche 18 novembre, Guy-Louis-Joseph, 6e fils de M. et Mme Louis-Joseph Leclair, fut baptisé en l'église paroissiale et eut, comme parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Dorge.

M. Maurice Miron, orateur invité à l'assemblée de l'APM de Lorette

LORETTE — L'assemblée mensuelle de l'Association des Parents et Maitres eut lieu, à Lorette, le mardi 6 novembre. Un bon nombre de parents étaient présents. Mme Joseph Therrien, présidente du comité, donna un résumé des activités de l'A.P.M. pendant l'année scolaire 1955-56, notant que les conférences furent données par le R. P. A. Parent, O.M.I., sur l'autorité, et par M. l'abbé L. Bouvier, de St-Boniface, sur la manière de cultiver les vocations religieuses et sacerdotales.

Ces conférenciers méritent nos meilleurs remerciements pour l'aide qu'ils nous ont donnée. La présidente rapporta aussi que l'A.P.M. a augmenté sa bibliothèque d'éducation, afin de permettre aux parents de compléter leur instruction par la lecture.

Elle remercia M. Auguste Dansereau et les Soeurs de St-Joseph, spécialement la Rév. Sr Sacré-Coeur de Jésus, principale de l'école Lorette Centre. Les religieuses, malgré leurs nombreuses occupations, se sont toujours occupées de la réussite de nos assemblées mensuelles depuis le mois de février 1952.

C'est bien à cette date que M. l'abbé David Roy, du Comité diocésain d'Action catholique, venait présider à l'inauguration du Comité de réunions de l'A.P.M. dans notre paroisse (le premier de ce genre dans notre province).

M. l'abbé R. Bélanger, curé, souhaita la bienvenue au conférencier invité, M. Maurice Miron, et aux parents présents.

Ensuite, M. Miron, du Bien-être social de St-Boniface, donna sa conférence sur le développement psychique de l'enfant. Il nous montra la responsabilité qu'ont les parents d'instruire à temps leurs enfants sur les mystères de la vie. Négliger de le faire risque de rendre les enfants malheureux.

M. Auguste Dansereau, président des Commissaires, remercia M. Maurice Miron en termes appropriés du service qu'il a rendu aux parents de Lorette en leur parlant ainsi.

Après le forum, il y eut un goûter servi par les dames en charge, Mmes Alphonse Dugas et Hormisdas St-Pierre.

Cette réunion mensuelle fut bien appréciée de tous, car l'on sentait le désir bien sincère de travailler plus efficacement à la même cause, celle de l'éducation des enfants.

Les autres réunions auront lieu tous les premiers mardis de chaque mois. Donc, parents de Lorette, n'oubliez pas que le 4 décembre aura lieu la prochaine réunion de l'A.P.M. Venez encore nombreux!

Elie

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Raymond Girard et Orval Bernardin; Français, Jeannette Arnal et Raymond Girard.

Grade II: C., Joyce Girard et Lynette Désilets; F., Lynette Désilets et Joyce Girard.

Grade III: F., Marilyn Chabot, Marcella Bernardin et Raymond Beaudry.

Grade IV: C., Aline Girard, Denise Dufour et Carole Bernardin; F., Aline Girard et Carole Bernardin.

Grade V: C., Gloria Gillis et Claudette Girard; F., Claudette Girard et Louise Dufour.

Grade VI: C., Rose Hébert, Emile Houde et Normand Désilets; F., Emile Houde et Normand Désilets.

Grade VII: C., Cheryl Beaulac, Rolande Bernardin et Maurice Gervais; F., Norbert Beaudry et Rolande Bernardin.

Grade VIII: C., Caroline Bélisle et Claudette Beaudry; F., Paulette Désilets et Claudette Beaudry.

Grade IX: C., Estelle Girard et Louis Girard; F., Estelle Girard et Louis Girard.

Grade X: C., Lucille Beaudry et Joséphine LeSann; F., Joséphine LeSann et Sylvia Désilets.

Grade XI: C., Yvette Girard et Monique Houde; F., Monique Houde et Yvette Girard.

Les cordons-bleus d'Otterburne contribuent au succès du bazar

OTTERBURNE — Notre souper-bazar annuel eut lieu, cette année, le 4 novembre. Les chemins et la température, on s'en souvient, n'étaient nullement favorables à l'organisation d'une telle soirée. Les visiteurs, dont plusieurs étaient venus de loin, attestèrent donc par leur présence à quel point ils appréciaient l'excellente renommée et le savoir-faire de nos dames et demoiselles, cordons-bleus hors pair.

On peut dire en toute vérité que le bazar, cette année, remporta un grand succès, à cause du dévouement courageux des organisateurs et organisatrices, et de leurs collaborateurs, qui, dans des conditions difficiles, avaient préparé un magnifique banquet et une soirée récréative des plus intéressante.

Les comités de direction étaient composés, chez les hommes, de MM. G. Gobeil, président, E. Gobeil, vice-président, A. Lacasse, secrétaire, G. Roy, trésorier, Z. Audet, Chs.-B. Carrière, L. Carrière et A. Morin; chez les dames, de Mmes A. Gobeil, présidente, L. Carrière, vice-présidente, et G. Brisson, secrétaire.

Le grand tirage comportait, comme prix, une génisse Holstein d'une valeur d'au moins $175. Le gagnant avait le choix entre l'animal ou un chèque de $100. M. Léo Carrière, qui possède un troupeau de bêtes enregistrées, était le généreux donateur. Le jeune André Roy, fils de M. Chs.-Auguste Roy, fut l'heureux gagnant: il possédait le billet chanceux, no 1939.

Il y eut également, pendant la soirée, un autre tirage. Le prix était un bon de pneu d'automobile 670-15, 4 plis, don de Penner Tire & Rubber Co., Steinbach. Il fut gagné par M. Aimé Carrière.

Ont remporté des prix, au bingo: le R. F. Marcil, C.S.V., de la Maison St-Joseph, Mmes F. Grégoire (St-Norbert), A. Gagné, G. Roy et J. Poirier, Mlle Y. DeBleuet (St-Malo), MM. R. et G. Poirier, A. Morin et J. Curé (St-Pierre).

Merci à toutes les personnes qui ont fourni un prix ou de l'argent pour le bazar. Parmi elles, mentionnons les noms suivants: de St-Pierre, MM. A. Leduc, J.-B. Mulaire et le magasin Mulaire, R. Mulaire, pharmacien, Bérard & Frères, E. Cahill (Body Work), Robertson Store, F. Lavergne (Lavergne Electric), Hôtel Caron; d'Otterburne, la Maison St-Joseph, J. Saive, M. Raffard, Z. Audet, P. Châtelain, les RR. SS. Oblates et les Petites Missionnaires de St-Joseph, et cela en plus d'avoir fourni, comme toutes les autres familles de la paroisse, des objets pour le magasin et des victuailles pour le souper.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur

Grade XII: Religion, Pauline Bernier; Français, Denise Sarrasin.

Grade XI: R., Paul Baril; F., Aline Fillion.

Grade X: R., Olive Sabourin; F., Olive Sabourin.

Grade IX: R., Marie-Jeanne Bérard; F., Agathe Barnabé.

Grade VIII: R., Rose-Marie Beaudette; F., Irène Dumontier.

Grade VII: R., Louise Desmarais; F., Louise Desmarais.

Grade VI: R., Lucille Beaudette; F., Lucille Beaudette et Lorraine Lafond.

Grade V: R., Juliette Baril; F., Lucille Roch.

Grade IV: R., Donald Trudel; F., Gilbert Beaudette.

Grade III: R., Louise Lafond et Doreen St-Vincent; F., Paul Poulin et Jocelyne Lauzé.

Grade II: R., Léonne Beaudette, Claudette Fillion et Raymond Hénault; F., Raymond Hénault.

Grade I: R., Lorraine Baril; F., Carole Valcourt.

Cours préparatoire: R., Jacques Trudel; F., Paulette Comeault.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 27 nov.	Grunthal	Bureau des Drs Dick et Froese	1.30-3.30 p.m.
Mer. 28 nov.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30-4.00 p.m.

Vol. 8. No 9 23-11-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Au fil de la plume

Il faut parfois un remède à la monotonie. Alors, vendredi après-midi, le principal nous présenta une séance de cinéma éducatif à la place du dernier cours. Le programme comportait un film vraiment intéressant sur les maladies mentales.

Samedi, c'était le film anglais du mois. "Sky Commandos" est une antiquité de la dernière guerre. Personne, je crois, ne fut plus riche après l'avoir vu qu'avant. Heureusement, ce métrage fut précédé d'une comédie hilarante qui réussit à nous dérider un peu.

Dimanche soir, le rideau se levait sur un spectacle d'amateurs au Centre récréatif de St-Pierre. Une dizaine de talents du collège y prirent part et quatre remportèrent des prix. Le petit orchestre local composé de Laurent Larouche, Adélard Sénécal et Henri Fortier se classa premier de sa section. Laurent Larouche arriva second dans les solos de violon, tandis que Gabriel Bazin décrocha la deuxième place dans la section déclamations. Arthur Rosenland (et sa guitare) se fit acclamer à maintes reprises par des tonnerres d'applaudissements et de cris qui menacèrent de faire crouler les murs de la salle. Il fut incontestablement le chanteur le plus populaire de la soirée, du moins chez les jeunes.

Un défi est lancé aux élèves des grades 11 et 12 qui veulent dépasser Ian Smith en juin prochain. Ce jeune étudiant du grade 11 de l'école secondaire de West Kildonan peut s'afficher comme l'élève le plus brillant de la province puisque sa moyenne générale fut de 95.5 pour cent aux derniers examens du département. Ses succès extraordinaires lui valurent sept bourses. Qui peut ou veut en faire autant?

Fernand Rivard a subi l'épreuve du couteau récemment. Meilleurs voeux pour un prompt rétablissement.

Le fameux film "Pride and Prejudice" sera présenté aux élèves le 1er décembre prochain. Personne ne voudra le manquer.

Les conseils de classe tirent des plans pour financer la publication d'un annuaire en mai prochain. Espérons qu'ils peuvent compter sur l'appui de tous les élèves.

Le concours des industries canadiennes est ouvert. Les prix sont tellement nombreux qu'il est intéressant de tenter sa chance. Le nombre des inscriptions devrait augmenter. Pensez-y encore, et demandez la brochure au bureau du principal.

Nous voudrions voir plus de collégiens participer aux concours J.F.M. hebdomadaires. Ils sont faciles et formateurs. Voyez celui de cette semaine dans **La Liberté et le Patriote** et envoyez votre réponse.

Amis, changeons la bobine de nos soirées dites "littéraires". Prenons occasion de ces réunions pour améliorer notre langage et non pour "massacrer" les langues française et anglaise.

LA MENNAIS.

• • •

A la porte . . .

"On ne prend point d'argent, je fais tout pour l'honneur."

Ainsi nous parlait Florian. Et lundi soir dernier, les élèves du grade 12 revenaient braver les feux de la rampe à l'occasion d'une courte séance du cercle "littéraire" "français". Il faut regretter que la ferveur ait manqué. Nos aînés furent vraiment trop modestes dans l'exécution de leurs numéros et dans le choix de leur comédie et de leurs chants.

Si la grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naitre, il faut humblement reconnaitre que certains finissants n'ont pas été mus par une puissance culturelle écrasante ni hantés par une gloire à panache blanc.

Accordons tout de même à Roger Duprey le crédit d'avoir bien rempli son rôle de président.

Espérons que les autres classes s'engageront sur un meilleur terrain à l'avenir. Progressons dans la lumière au lieu de nous condamner aux ténèbres.

FLORIAN.

• • •

Underwood nous visite

La compagnie Underwood nous a envoyé un digne émissaire récemment dans la personne de M. J. Gibson, gérant de la succursale manitobaine.

Durant une heure, notre invité entretint les élèves des progrès de la compagnie et des moyens modernes d'expédier le travail de bureau. A travers son exposé technique, il trouva moyen de glisser plus d'un conseil pratique. Il insista particulièrement sur l'ambition, l'initiative et les bonnes manières. A son discours il joignit la force des exemples et de l'expérience personnelle.

Des contacts de ce genre sont vraiment de nature à stimuler l'idéal.

Chronique des anciens

Merci à Donald Comeau et à Emile Péloquin pour leur visite de courtoisie.

Un projet s'élabore actuellement qui est susceptible d'intéresser les anciens. Le courrier et la chronique hebdomadaire vous le feront connaitre bientôt. Suivez-nous!

LA REDACTION.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur.

Une note de la rédaction de votre journal, à la fin de la "Tribune libre" parue en 2e page de votre numéro du 9 novembre dernier, suggère à quelqu'autre lecteur, mieux versé en la matière, de dire exactement de quoi il retourne dans cette question du vin confondu avec l'alcool.

Il est un fait certain. C'est que la personne qui a écrit cette lettre n'a rien compris à votre article: "Comment servir le vin au cours d'un repas?"; qu'elle ignore même les noms de Vouvray, Anjou, Alsace, St-Estèphe, Saumur et autres mentionnés dans cet article.

Alors, pourquoi essayer d'en parler et surtout d'en conclure quoique ce soit pour ou contre?

Il est vrai que cette personne, reconnaissant son ignorance complète en la matière, appuie sa décision sur l'avis du Dr J.-G. Laurin. Dans ce cas, c'est encore moins compréhensible de la part du docteur, vu l'autorité qu'il représente, de trancher sans savoir.

On peut être un excellent docteur de famille et ignorer tout ou presque de ce que savent d'illustres confrères, doyens de grandes facultés et spécialisés en la matière.

Tout ce que dit le docteur de l'alcool est parfaitement vrai. Rien à y reprendre et nous votons des deux mains avec lui. Mais il parle seulement de l'alcool "inventé par l'homme", qui malheureusement s'en sert autrement qu'il le devrait, comme il le fait de la poudre a canon! L'alcool distillé par l'homme est connu seulement depuis le 15e siècle, importé en Europe par les Arabes qui, eux-mêmes, le tenaient des Chinois.

Mais le "vin naturel" est connu de l'homme depuis bien des milliers d'années, pas seulement quelques siècles. C'est la nature, c'est Dieu qui fabrique les petites quantités d'alcool qu'il peut contenir.

* * *

La personne vous écrivant prend la parole du docteur comme "parole d'évangile".

Or, qu'est-ce que la Bible, la parole de Dieu nous dit, et non celle d'un homme si savant qu'il soit . . .

"Le vin a été créé dès le commencement pour la joie de l'homme" (Eccli. XXXI, 35). "Le vin pris avec tempérance 'est' une seconde vie!" (Eccli. XXXI, 32). Et plus loin, quand, par son inconduite, le peuple choisi s'attirait le courroux divin: "Vous ne boirez pas le vin des vignes de choix" (Livre d'Amos, chap. 5, verset 11). "Plantent-ils des vignes, ils n'en boiront pas le vin" (Livre de Sophonie, I, versets 11 et 12).

Au contraire, quand Dieu pardonne, le peuple s'étant repenti: ". . . et les montagnes produiront un doux vin et ils pourront planter des vignes et se réjouiront grâce au vin" (Amos, 9-13-14; Zacharie, 10-7). Nous pourrions citer des paraboles, des miracles (Cana) et textes analogues. Il y en a bien plus que cent!

Jésus-Christ buvait du vin. C'est lui qui nous le dit: "Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain, ne buvant pas de vin, et vous dites: "Il a un démon". Le Fils de l'Homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: "C'est un gourmand et un buveur de vin, un ami des publicains et des pécheurs" (St-Luc, 7, 33 et 34). Et lors de son dernier adieu aux apôtres, il le redit.

Saint Paul, dans le nouveau testament, écrivant à son disciple Timothée, lui dit: "Ne bois plus de l'eau pure, mais use d'un peu de vin à cause de ton estomac" (Ière épitre, chapitre 5, verset 23).

Pour être court, arrivons aux conseils donnés par notre Saint-Père le pape. Car l'Eglise, elle, ne change pas sur une question de principe. Au congrès international de la vigne et du vin, les délégués de tous les pays ont été reçus par S. S. Pie XII, qui précisa comme suit le rôle du vin, leur parlant en français: "Le vin est en soi une chose 'excellente'. Il est non moins légitime de mettre en évidence de façon aussi scientifique que possible les 'hautes qualités alimentaires' et 'hygiéniques' du vin. Nous sommes 'persuadés' qu'en cela 'vous rendrez service à l'humanité'." Il faudrait citer tout ce magnifique texte de notre St-Père le pape! La place nous manque!

Mais, "pour suivre ses conseils", essayons en quelques mots de vous instruire "scientifiquement" sur ce qu'est le vin.

Quand le docteur dit: "Le raisin qui a conservé son sucre est plus nourrissant que le vin qui l'a perdu", il a l'air de croire que le sucre est la seule nourriture que pourrait contenir le vin, s'il en avait!

Or, il existe des vins naturels qui contiennent encore 4 et 5 degrés de sucre. Mais, de plus, "tous les vins naturels", à des degrés divers, contiennent la nourrissante vitamine B, un peu de la C, des acides, des phosphates, du tannin, des éléments actifs comme le phosphore, le sulfure, le chlore, de la potasse, du sodium, du calcium (nécessaire pour les os et les dents), du magnésium (pour les muscles), il a une certaine radio-activité et j'en passe beaucoup! Voyez les livres spécialisés.

De plus, le vin est "vivant"! Le vin vit! Il peut souffrir comme notre corps, être malade et mourir, devenir du vin aigre, du vinaigre.

C'est tout cela et beaucoup d'autres choses qu'a découvert le grand Pasteur quand il a conclu ses études sur le vin, écrivant ceci: "Le vin peut, à juste titre, être considéré comme la plus pure et la plus hygiénique de toutes les boissons".

Comme vous le voyez, le Christ qui était Dieu savait naturellement, deux milles ans avant Pasteur, que l'eau pouvait donner la typhoïde, le lait, la tuberculose (lait pasteurisé), etc. Aussi a-t-il choisi le "vin vivant", avec le pain, pour faire ce que vous savez!

Très important. Tout ce qui précède se rapporte uniquement "au vrai vin", à celui de Pasteur, à celui du Christ, malheureusement presque inconnu au Canada, hors le Québec. Il n'a rien à voir avec les fabrications, avec les falsifications de ces produits appelés vins "fortifiés", alcoolisés avec de l'alcool fait par l'homme et qui, paraît-il, donnent de magnifiques maux de tête. Cela je ne le sais que par ouï-dire.

Ce vin "naturel" sera le seul permis dans les restaurants et salons mixtes. C'est celui qui est consommé à chaque repas du midi et du soir, chaque jour, par des dizaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants et jeunes gens de 6 à 21 ans, dans le monde entier, et cela depuis Jésus-Christ. Il n'a rien de commun avec les cocktails et autres spiritueux dont l'homme abuse . . . et on met cela sur le dos du vin!

Un conseil pour finir: le Maître a dit: "Prenez votre croix et suivez-moi". Mais, dans sa sagesse et dans sa miséricorde infinie, il a permis de l'imiter et de boire du vin, une création de son Père, afin de nous aider dans cette épreuve qu'est la vie, car c'est certainement la seule agréable façon de l'imiter dans cette vallée de larmes! Suivez donc son exemple!

F. D.

Somerset

Remerciements

Mme Thérèse Rocan tient à exprimer ses remerciements les plus sincères à tous ceux qui lui ont rendu visite ou qui lui ont envoyé des fruits, fleurs et bonbons pendant son séjour à l'hôpital.

Paul Chartrand, de St-Laurent, fils de M. et Mme A. Chartrand, a été l'heureux gagnant du concours d'épellation anglaise qui eut lieu à Stonewall, la semaine dernière. Il y avait là un groupe des meilleurs élèves des 21 écoles du district de l'inspecteur Friesen.

Paul est un élève du couvent des Soeurs Franciscaines de St-Laurent. Bravo, Paul! Nous te souhaitons encore plein succès à Teulon prochainement. Cela fera honneur à nos écoles bilingues. C'est une preuve que ceux qui apprennent les deux langues ne sont en rien retardés puisque Paul, qui n'a que 12 ans, a été le meilleur de tous ceux qui n'ont que l'anglais à apprendre.

PETITE NOTE

Tous les parents et amis des élèves du Jardin d'enfants "Les Heures Claires" sont cordialement invités au thé qui sera offert à l'occasion du dixième anniversaire de ce jardin d'enfants, à St-Boniface. Mme G.-M. LaFlèche, Mme M. Sourisseau et Mme E. Ragot réservent à tous et à chacun un chaleureux accueil. Ce thé sera offert dans le nouveau local de l'Union Nationale Française, édifice Kenny, angle Kenny et Eugénie, le dimanche 2 décembre, de 2 h. 30 à 6 h. p.m. De plus, il y aura une exposition de livres pour enfants de 2 à 14 ans gracieusement offerte par Fides.

Mme Olive d'Auteuil est décédée à St-Pierre à l'âge de 71 ans

ILE-DE-CHENES — Le 29 octobre dernier, Mme Olive d'Auteuil (née Guillemette) est décédée à l'âge de 71 ans, après une courte maladie, à l'hôpital de St-Pierre.

Née à Little Falls, Minn., elle vint au Manitoba avec ses parents en 1902. En juin de la même année, elle épousait M. Alfred d'Auteuil qui la précéda dans la tombe au mois de juillet dernier.

Mme d'Auteuil était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle fut une mère chrétienne et courageuse. De nature impulsive et généreuse, les contrariétés de la vie ne l'ont jamais fait reculer devant ce qu'elle croyait être son devoir. Le souvenir de son dévouement inlassable et de sa tendre sollicitude restera pour toujours gravé dans le coeur de ses enfants qui tous lui survivent. Ce sont: Alfred, Joël, Athanase, Irénée, Rémi, Isidore et Féréol; Mme P. Leclaire (Rose), Mme H. Trudeau (Aldéa), Mme P. Mondor (Mathilda), Mme J. Poirier (Athaïs) et Mme E. Audette (Yvette). Lui survivent également un frère, Joseph Guillemette, une soeur, Mme A. Dufault, 41 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 31 octobre, dans l'église paroissiale. M. l'abbé D. McDougall chanta le service, assisté de M. l'abbé A. d'Eschambault et de M. l'abbé Brunet.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Octave et Joël Leclaire, Noël et Marcel Trudeau, Edouard et Léon Mondor.

Parmi l'assistance on remarquait M. et Mme David Gaboury, ainsi que M. et Mme William Rokow, de Brainard, Minn., neveux et nièces de la défunte.

Remerciements

La famille de Mme d'Auteuil désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Saint-Labre

Soirée paroissiale

La 3e série des parties de cartes, qui eut lieu à St-Labre le 11 novembre, fut un succès, malgré la mauvaise température.

Presque tous nos paroissiens se sont fait un devoir de s'y rendre et d'aider à faire de cette soirée un véritable succès, car les recettes furent de $111.20.

Les organisateurs de cette soirée furent les paroissiens de Florzé: MM. Eugène Poiron, Marcel Dubois, Raymond Poiron, Emile Beaulieu et Mme Alphonse Lorteau.

Les gagnants aux cartes furent les personnes suivantes: Mlle Arlette Dubois, Mme Antoine Gauthier, M. René Thomas et M. Marcel Poiron. Les prix de la rafle favorisèrent M. Joachim Poiron et Mlle Georgette Nault, de Woodridge.

Nos remerciements à tous et surtout aux personnes qui nous ont visité ce jour-là.

Ça et là

M. et Mme Gustave Thomas ont rendu visite à M. et Mme Clothaire Thomas.

MM. Rosaire et Roger Grenier et Marcel Poiron étaient de passage à St-Labre, le dimanche 11 novembre.

Mlle Jeannine Thomas a passé quelques jours dans sa famille.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous, le dimanche 11 novembre, notre député, l'hon. Edmond Préfontaine.

Naissance

M. et Mme Raymond Poiron sont les heureux parents d'une fille, née au mois d'octobre à l'hôpital de St-Boniface.

Au Précieux-Sang

Le Dr J. Dupont et M. J. Lagassé, conférenciers à la réunion de l'APM

Deux conférenciers de marque ont prit part à la dernière réunion de l'APM du Précieux-Sang.

Le Dr J. Dupont, directeur de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, expliqua aux parents que le succès du travail accompli par le département de Santé publique de notre ville est proportionnel à la coopération que les parents y apportent. Afin de venir en aide à la famille et à l'école dans leurs efforts pour promouvoir la santé des enfants, le département a institué l'examen physique de tous les enfants des grades I, IV et VII.

Il est à souhaiter que les parents soient présents à cet examen afin qu'ils puissent obtenir des explications du médecin et de l'infirmière, s'il y a lieu. Outre les examens physiques, le département est responsable de tout élève qui lui est recommandé par les autorités scolaires.

Le second moyen d'aide est le programme d'immunisations gratuites et le troisième est la surveillance de la sanitation: aérage, éclairage, eau saine, sécurité des égouts, etc.

Le département est à notre service, c'est à nous d'en tirer parti. Mme M. Snyder, l'infirmière de l'école du Précieux-Sang, fut alors présentée.

M. Jean Lagassé, vice-président de la Fédération provinciale de Parents et Maîtres, parla de "la citoyenneté chrétienne". Nous sommes les créanciers et les débiteurs de la société. Afin de remplir nos devoirs envers elle, nous devons lui rendre ce que nous avons reçu d'elle. Le civisme est l'habitude qui nous porte à aimer le bien commun, à le défendre et à l'augmenter.

Après une session bourdonnante "éclair" et un panneau des plus impromptu, M. Lagassé résuma et termina avec cette pensée de l'abbé Pierre: "Avec de l'argent on ne fera jamais des hommes, mais avec des hommes on peut tout".

Présentation d'une bourse

La bourse de $25 décernée à l'élève la plus méritante des grades VIII, IX et X pour l'année 1955-56 fut présentée à Mlle Pierrette Manseau par le R. P. A. Lemoine, O.M.I. Ceci fut suivi de la présentation de la Rév. Sr M.-Louise, C.R.C.P., maîtresse du grade IV, qui remplace la Rév. Sr Bernadette, C.R.C.P., maintenant institutrice du grade XI; et de Mme R. Larivière, maîtresse du grade VI.

La Rév. Sr M.-Joseph, principale, expliqua les préparatifs pour le concours du bon parler français.

M. Hervé Sala, président du comité des programmes, souhaita la bienvenue à M. H. Savoie, membre de l'exécutif de la Fédération ontarienne de Parents et Maîtres, qui fait une tournée dans l'Ouest et qui nous esquissa les divers buts et projets de la Fédération française de l'Ontario.

Mme M. Morier attira l'attention sur les programmes de CKSB à l'intention des parents: du lundi au vendredi, à 9 h. 15 p.m.: "Psychologie familiale", et à 6 h. 15 p.m. "La clinique du coeur"; le mardi à 2 h. p.m., "Courrier de Radio-Parents"; le mercredi à 10 h. 50 a.m., "A votre santé"; le jeudi à 9 h. 30 p.m., "Voisins d'en face", de l'École des Parents; le samedi à 5 h. 15 p.m., "La langue bien pendue" et à 5 h. 30 p.m., "L'Association d'Education".

Les programmes de CKSB à l'intention des enfants sont: du lundi au vendredi, à 4 h. 30, "Pinocchio" et à 4 h. 45 p.m., "L'Oncle Léo"; le samedi, à 9 h. a.m., "Ondes enfantines" et à 9 h. 45, "L'Oncle Léo".

Au poste CBW, vers 4 h. 40 p.m., le jeudi, le Dr S. R. Laycock, ancien doyen de la Faculté d'Education à l'Université de la Saskatchewan, discute: "Discipline that works", le 15 novembre; "Punishments good and bad", le 22 novembre; "Discipline and eating", le 29 novembre et "Discipline and sleeping", le 6 décembre.

Mme A. Levêque présenta ensuite le rapport de la souscription pour le Fonds International de Bienfaisance pour les enfants des Nations unies.

La séance terminée, les membres furent conviés à un goûter-buffet présidé par Mme E. Morin, assistée de Mmes R. Druwé, L. Valcourt, A. Labossière, D. Carr, L. Lavoie, H. Piédalue, A. Ferrier et G. LaFleur.

Partie de cartes

Celle du 13 novembre était organisée par Mmes E. Morin et A. Ferrier, capitaines, aidées de Mmes Marc Sourrisseau, Richard Desrochers, L. Gosselin, J. Lafrenière, A. Archambault, Armand Plamondon, U. Deschesnes, Bernard Allard, J. Roullard, Laura Comeault, Gérard Létienne, Albert Garet, N. Conrad, O. Morin, O. Dufour, E. Desrosiers, L. Pelletier et Adélard Houle.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme L. Laurin, tandis que les prix des cinq mains furent gagnés par: 1- Mme Atkinson et M. R. Starr; 2) Mlle Rita Cloutier; 3) Mme Jos. Magnan et M. Art. Loiselle; 4) M. Ed. Vermeulen.

Pour le grand total, le sort favorisa Mme L. Laurin et M. V. Gregg.

Remerciements

Un merci sincère à toutes les personnes qui nous ont aidés, de près ou de loin, dans notre grand tirage pour établir un fonds de construction dans notre paroisse.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Pts
Aces	63
Les Hirondelles	49
Toupin Lumber	43
Sunshine	41
Les Joyeux	40
Leo's Electric	36
Les Meteors	32
Ducharme Construction	32
Dames:	
H 1 P —M. Girard	215
H 3 P —M. Girard	523
Hommes:	
H 1 P —T. Collette	284
H 3 P —J.-C. Gagnon	679
Equipes	
H 1 P —Les Hirondelles	984
H 3 P —Leo's Electric	2630

Au conseil de ville

Le Comité des Propriétés de St-Boniface a décidé, lundi soir, de restreindre la vente de propriétés municipales qui ne sont pas munies d'une service convenable.

Malgré les protestations de M. Jules de Caigny, échevin, le comité rejeta deux demandes d'achat de terrain sur la rue Newton, qui a de l'eau mais non d'égout.

Appuyant la décision du comité, M. Van Belleghem déclara qu'on a vendu un grand nombre de terrains non-aménagés et que cela a empêché l'industrie et le commerce de se développer. "Nous contrôlons ces terrains maintenant, a-t-il dit, si nous les vendons, nous perdons ce contrôle".

L'insuffisant service d'autobus qu'ont les habitants du parc Niakwa et plusieurs autres services d'autobus devaient être discutés mercredi par les représentants de la ville et la Greater Winnipeg Transit Commission.

Le comité de la circulation a demandé un rapport au chef de police, M. Georges Baudry, avant de proposer l'installation de signaux de trafic sur l'avenue Provencher, devant l'hôtel de ville. L'inspecteur municipal des bâtiments et de l'électricité, M. C. Muller, exprima le point de vue que les conditions de circulation n'exigent pas encore de signaux à cet endroit.

Une demande sera envoyée au solliciteur municipal afin de faire passer un règlement qui permettrait à la police de renforcir la loi aux signaux "Stop When Occupied" dans le voisinage des écoles.

Haywood

Baptême

Le 18 novembre: Gisèle-Marie-Cécile, née le 11 novembre, fille de M. et Mme François de Rocquigny. Parrain et marraine, Philippe et Yvonne de Rocquigny, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

MM. les abbés O. Gilbert et L. Pigeon, du Grand Séminaire de St-Boniface, sont venus faire appel au bon coeur et à la charité des paroissiens, en faveur de cette institution.

M. Philippe de Rocquigny est revenu chez lui, après un séjour de près de deux semaines à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons une bonne convalescence.

M. Albert Beaudry est venu de Kenora, visiter sa famille.

M. Jos. Philippot et sa famille, de St-Claude, se sont installés au village pour l'hiver.

M. Antoine Dequier a acheté la ferme de M. Ovide Dagesse. Il s'y est installé avec sa famille.

Woodridge

Va-et-vient

M. Maxime Guilleminot, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents et amis, le 12 novembre.

Le 10 novembre, M. Audy Desjarlais, de Winnipeg, a rendu visite à ses amis. Il était accompagné de son fils, Wayne.

Les 12, 13 et 14 novembre, M. et Mme Norbert Poiron, de Somerset, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme A. Vrignon.

Le 19 novmebre, M. Joseph Beaulieu, de St-Boniface, a rendu visite à ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Vrignon. Il était accompagné de son fils, Louis.

Le 18 novembre, M. et Mme Maurice Nadeau, de La Broquerie, ont rendu visite à leur soeur et belle-soeur, Mlle E. Vielfaure. Ils étaient accompagnés de leurs deux fillettes, Jeanne et Marcelle.

Le 11 novembre, Mlle Irène Guilbault a rendu visite à ses parents, M. et Mme Henri Guilbault, de St-Vital, Man.

Le 11 novembre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous l'hon. Edmond Préfontaine.

Réunion mensuelle

Le 17 novembre, il y eut réunion mensuelle des institutrices des paroisses de Woodridge, St-Labre, Florzé, Spurgrave, Vassar et South Junction. Cette réunion eut lieu à l'école Lafortune.

Baptême

Le 21 octobre: Janice-Louise-Marie, née le 11 octobre, fille de Michel Querel et de Lucille Guilbault. Parrain et marraine, M. G. Vrignon et Mlle Irène Guilbault, tante de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Olivier Rivard (Marie-Paule Gauthier) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille née le 17 octobre et baptisée le 28 octobre. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Omer Rivard, de St-Eustache, Man.

La Chambre de . . .

(Suite de la première page)

télévision. Elle demande instamment que des permis soient accordés aux personnes qui veulent établir des postes de télévision dans les centres actuellement desservis par la Société Radio-Canada ou par des sociétés privées, pourvu qu'il y ait des canaux disponibles.

On recherche la famille terrienne de . . .

(Suite de la première page)

ce-président: Mgr A. Tessier, P.D., visiteur-en-chef de l'enseignement ménager de la province, Napoléon Leblanc, du Centre de culture populaire de l'Université de Montréal, le chanoine Victor Tremblay, de la Société historique régionale de Chicoutimi, Louis-de-G. Fortin, de la Corporation des agronomes du Québec, et Jean-Marie Gauvreau, de la section française de la Société royale du Canada, comme directeurs; Mme Françoise Gaudet-Smet, publiciste, et Dr Paul Boucher, secrétaire.

La famille lauréate recevra $200 ainsi qu'un autre prix de $100 pour la rédaction définitive d'une monographie, établie sur le récit.

Pour de plus amples détails s'adresser à M. Paul Boucher, secrétaire, Salon National de l'Agriculture, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Fargo D.-N.

Baptême

Le 18 novembre: Alfred-Gilles, né le 13 novembre, fils d'Eddie Marchand et d'Irène Houde. Parrain et marraine, Gilles Beaudry et Claire Chabot.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnantes du concours no 3

1. Ma bicyclette est hors de service.
2. Je crois que cet écrou a besoin d'être serré.
3. Vendez-vous des bicyclettes remises à neuf?
4. Vous mettrez deux trèfles; mais je prends deux coeurs.
5. L'atout l'emporte sur les autres.
6. Attendez le triage des lettres.
7. Expédiez vos lettres par la poste aérienne.
8. Le téléphone a de nombreux avantages.
9. Apprenez à utiliser le bottin classifié.
10. On le demande souvent cette année.

GAGNANTES

Les deux prix ont été offerts par la Supérieure Générale des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.

1er prix: Béatrice Tellier, 185, rue Bertrand, St-Boniface.

2e prix: Agnès Benoist, 234, rue La Vérendrye, St-Boniface.

Concours no 6

Nous présentons aujourd'hui le sixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:

a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 2 décembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.

1. Do you sell suits made to order?
2. Some errors may have slipped into the measurements.
3. This suit is wearing out at the elbows.
4. It's the largest meat store in the region.
5. Goods are delivered without delay.
6. Service is courteous and quick.
7. Make an appointment with the dentist.
8. This tune is heard everywhere.
9. Don't miss the next show.
10. At what time does the program start?

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... Classe ....

170 instituteurs c.-f. de la Saskatchewan au deuxième congrès à Prince-Albert

(Suite de la première page)

Decosse aux congressistes, le R. F. Président donna le discours d'ouverture du congrès dans lequel il fit ressortir spécialement les buts de notre Association qui se propose de maintenir et de développer chez ses membres et chez leurs élèves une authentique culture française et catholique, buts que nous ne pourrons atteindre que par l'action concertée de nos membres.

Vu que chaque congressiste avait en mains une copie du rapport du dernier congrès de l'AFCIS, le secrétaire, le R. F. Yvan, S.C., n'en lut qu'un résumé très succinct et proposa ensuite l'adoption du rapport tel que rédigé et lu. A la demande du R. F. Gérald, E.C., l'assemblée se choisit un Comité de Résolutions qui se composa comme suit: le R. F. Georges-Armand, S.C., président, le R. F. Gérald, E.C., la Rév. Sr Claire de Ste-Marie, P. de M., M. Marcel Marchildon et Mlle A. Dupuis. Suivit une conférence très substantielle sur le code scolaire de la province, présentée par Me Jérémie Crépeau, avocat de Prince-Albert. Après un bref exposé de l'histoire de nos lois scolaires, Me Crépeau fit une étude comparée et détaillée des statuts et des lois en ce qui concerne l'enseignement du français dans les trois provinces des Prairies.

Les congressistes étaient invités à se rendre à la salle de la cathédrale pour une soirée artistique présentée par les élèves du collège Notre-Dame et les élèves de l'Académie de la Présentation. Il y eut quelques morceaux de piano et quelques chants, un discours "La Survivance française dans l'Ouest" par Gilles Joanis, élève de Méthode au collège Notre-Dame; puis, comme partie principale du programme, un drame en trois actes "Le Père Pro" du R. P. A. Dragon, S.J., exécuté avec brio par quelques élèves et professeurs du collège Notre-Dame, sous la direction du R. F. Camille, S.C.; "Les Jongleurs de Notre-Dame" ont su retenir l'attention des quelque 200 auditeurs par ce drame historique qu'ils ont présenté à la satisfaction de tous.

Deuxième séance

Le dimanche 11 novembre, les congressistes se réunissaient à nouveau dès 9 h. du matin pour une autre séance d'études. Après quelques remarques du R. F. Président sur l'usage du disque français, le R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, nous donna une intéressante causerie dans laquelle il exposa les méthodes pratiques pour l'organisation des "Foyers-Ecoles".

Le R. P. Y. St-Arnaud, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, parla à son tour de la "Relève", mouvement très populaire de la jeunesse albertaine: c'est avec la chaleur d'un véritable apôtre des jeunes et l'enthousiasme d'un grand patriote sincère et éclairé que le conférencier nous fit l'histoire de ce mouvement et nous en fit connaître les principaux avantages. Il a suscité chez les instituteurs canadiens-français une volonté bien arrêtée de mettre sur pied un organisme semblable pour grouper les jeunes gens de la Saskatchewan. Cette causerie fort intéressante et instructive fut suivie d'un forum non moins intéressant et instructif qui acheva de jeter de la lumière sur certains détails d'organisation et d'adaptation à cette province.

Après que la Rév. Sr René du St-Sacrement, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, eut présenté un bref exposé de la méthode globale active de lecture, les congressistes se divisèrent en trois commissions pour des études en groupes: pour les grades 1 à 5, sous la présidence de la Rév. Sr René du St-Sacrement, on étudia la méthode globale active; M. l'abbé R. Ducharme présida le 2e groupe pour une étude de l'enseignement de l'histoire du Canada pour les grades 6 à 8, tandis que le groupe pour les grades 9 à 12 étudiait certains aspects de l'enseignement de la littérature française, sous la présidence du R. P. B. Paris, O.M.I.

Dans l'après-midi du 11 novembre, MM. les visiteurs d'écoles présentèrent leurs rapports de l'année: M. l'abbé Ducharme fit ressortir, dans une magnifique causerie, la grandeur et les exigences de la mission de l'instituteur français en Saskatchewan: cette causerie, parsemée de citations enrichissantes, a été l'occasion de fructueuses réflexions et de pensées réconfortantes pour tous ces professeurs réunis en congrès. M. l'abbé Marchildon insista sur la situation actuelle du français à travers notre province et tout notre pays pour en dégager les principaux signes de progrès, tout en notant également les lacunes, afin d'exciter notre zèle à aller toujours de l'avant malgré les difficultés.

Résolutions

Le R. F. Georges-Armand, S.C., président du Comité des Voeux et Résolutions, monta ensuite sur la tribune pour faire rapport aux congressistes du travail de son comité au cours du congrès. Voici en résumé quelques-unes des résolutions adoptées par les congressistes:

1) Attendu que les éducateurs réunis en congrès sont saisis de l'importance de prendre tous les moyens possibles pour mieux connaître toutes les nuances du code scolaire de la province, surtout du "Larger Unit School Act" et des amendements qui pourraient être apportés à ces deux actes. Attendu que Me Crépeau semble avoir une profonde compréhension de ces deux actes et de toutes les répercussions possibles sur la survivance de notre groupement en Saskatchewan. Il est proposé que l'AFCIS autorise le nouvel exécutif à se réserver les services de Me Crépeau comme conseiller d'un comité qui organiserait une campagne d'éducation en ce sens chez nos éducateurs, chez les membres de nos commissions scolaires et chez les parents.

2) Il est proposé que l'AFCIS offre ses services au R. P. B. Paris pour l'organisation des "Foyers-Ecoles" tout en le félicitant du bon travail qu'il a déjà accompli en ce sens par lui-même.

3) Il est proposé que l'exécutif de l'AFCIS forme un comité spécialement chargé d'étudier les possibilités de fonder un mouvement du genre de la "Relève" de l'Alberta.



R. F. Lous-Gérard, S.C.

Parmi les Voeux exprimés à la fin du congrès, mentionnons les suivants:

1) Que le Comité d'enseignement du français étudie la possibilité d'enrichir le programme de littérature française dans les grades 9 et 10 pour mieux préparer les élèves à entreprendre l'étude des pièces classiques au programme des grades 11 et 12.

2) Qu'un vote de félicitations soit adressé à CFRG à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle puissance et longueur d'ondes.

3) Voeux de remerciements pour leur encouragement et leur appui moral au R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., de Vancouver, et à M. l'abbé H. Perron, visiteur d'écoles du Manitoba.

4) Voeux de remerciements et de filiale soumission à S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, et à S. Exc. Mgr Aimé Decosse pour leurs témoignages de sympathie et d'encouragement aux congressistes.

5) Voeux de remerciements au R. F. Gilles, E.C., président sortant de charge, actuellement en voyage d'études à Rome.

Principaux invités

Parmi les principaux invités d'honneur à notre congrès, mentionnons, en plus de M. l'abbé Coursol, délégué de S. Exc. Mgr Blais, de M. le maire D. Steuart et de M. Robert Gould, surintendant des écoles de Prince-Albert, le R. P. Y. St-Arnaud, O.M.I., d'Edmonton, la Rév. Sr René du St-Sacrement, de Sherbrooke, M. l'abbé H. Perron, visiteur d'écoles du Manitoba, le R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., visiteur d'écoles de la Colombie-Britannique, MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon, visiteurs d'écoles de la Saskatchewan, M. Dumont Lepage, président de l'ACFC et gérant de CFRG, et M. Roland Pinsonneault, président de l'ACEFC.

Notre Association de professeurs ne compte que deux années d'existence, cependant elle est déjà pleine de vigueur et augure les plus belles espérances. Au cours de ce deuxième congrès annuel, de longues heures de délibérations furent consacrées à l'étude d'un projet de Constitutions, déjà étudié l'an dernier et auquel on a apporté certains amendements: ces Constitutions seront en vigueur pour toute l'année telles quelles, avant qu'elles prennent une forme définitive.

Etant donné que plusieurs professeurs de l'autre extrémité de la province devaient quitter dès le lundi matin pour retourner à leur besogne, le bureau des directeurs, composé du président général et des présidents et secrétaires des 16 sections s'est réuni, le dimanche soir à 11 h., pour procéder aux élections du nouvel exécutif général de l'AFCIS. Les résultats furent les suivants: président, le R. F. Louis-Gérard, S.C., recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert; vice-présidente pour le nord, la Rév. Sr Marie-Madeleine, F.P., principale de l'école de Léoville; vice-président pour le sud, le R. F. Georges-Armand, S.C., principal de l'école de Bellegarde; secrétaire-trésorier, le R. F. Camille, S.C., du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

L'exécutif de l'AFCIS désire en profiter pour remercier bien chaleureusement tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de notre deuxième congrès annuel.

Pour clore cette troisième journée de congrès, le nouvel exécutif tenait sa première réunion pour régler immédiatement certains problèmes plus urgents. Pour donner suite aux désirs des congressistes, l'exécutif désigna un comité de quatre membres chargés de la publicité auprès des journaux français et anglais, des postes de radio et de la "Saskatchewan Teachers' Federation"; un comité de cinq membres fut également formé dans le but d'étudier la possibilité de fonder un mouvement semblable à la "Relève" de l'Alberta dont le R. P. St-Arnaud nous a longuement entretenus au cours du congrès et dont nous réalisons tout le bien-fondé.

Gravelbourg

Mariage

Le mardi 30 octobre, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de M. Bernard Podevin et de Mlle Julienne Lizée. M. Philémon Lizée servait de témoin à sa fille et M. Lother Shewer, au marié.

La fille d'honneur était Mlle Marie-Ange Lacassé, cousine de la mariée, et M. Geo. Heidth était garçon d'honneur.

Mme Rodolphe Gauthier, les frères Deringer et Mme Deringer, de Mankota, firent les frais du chant.

Il y eut réception à la salle paroissiale.

Va-et-vient

M. et Mme A. Morin sont partis dans les provinces de l'Est, à Detroit et à Windsor.

M. et Mme Carter et leur fils, de Régina, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Charles Coots et Pierre Lafrance.

M. et Mme Norbert Lepage ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Dumont Lepage.

M. et Mme Roméo Fauchon et leur fillette, de Calgary, sont en vacances chez M. et Mme Alfred Fauchon.

M. et Mme Ed. Ehman et leurs deux enfants, Roberte et Donald, ainsi que M. Alfred Charlebois, de Calgary, sont venus rendre visite à Mme Ernest Colpron. Mme Ehman et M. Charlebois sont soeur et frère de Mme Colpron.

M. Emile Marchand, de Vancouver, C.-B., visite son père, ainsi que ses nombreux parents.

M. et Mme Léo Fiset sont partis pour un voyage de trois semaines dans la province de Québec, visiter leur fille, Jeanne, de Montréal, ainsi que de nombreux amis.

M. et Mme Jérôme Béchard, de Sedley, étaient les hôtes de M. et Mme Roland Pinsonneault, dimanche dernier.

M. Jean Fauchon, Mlles Marie Bourgeois et Jeannine Longpré ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Dumont Lepage sont allés à Régina, assister au mariage de leur fils, Norbert, avec Mlle Françoise Poissant.

Mme Jean Brière, de St-Boniface, Man., est en visite chez ses filles, Mmes Emile Hamon et Legault, de Ponteix.

Grand souper

Le grand souper des anciens et bienfaiteurs du collège aura lieu le 25 novembre dans le gymnase du collège.

Baptêmes

Daniel-Robert, fils de Donald Lamarre et de Frances Bolen. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Mulatz.

Marc-Joseph-Arthur-Emile, fils de Victor Cossette et d'Aline Bouffard. Parrain et marraine, M. et Mme E. Cossette.

Marie-Camille-Ida, fille d'Ernest Ross et de Cécile Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Allard.

Marie-Huguette-Germaine, fille de Roland Pinsonneault et de Donalda Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Béchard, de Sedley.

La Semaine du Livre a été officiellement ouverte vendredi dernier à Montréal par une réception à l'hôtel de ville. Le lendemain samedi 17 novembre, une autre réception était donnée au Cercle Universitaire pour marquer l'inauguration de cette grande manifestation.

Parmi les 200 personnes environ qui avaient répondu à l'invitation de la Société des Editeurs Canadiens, on remarquait de nombreuses personnalités du monde des lettres. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, M. Paul Michaud, président de la Société, a brossé un tableau de la situation actuelle du livre canadien-français pour montrer l'importance de cette Semaine du Livre.

Sur notre photo, de gauche à droite, au premier plan (assis): **M. Victor Martin**, (Editions Fides) vice-président de la Société, **Mgr Irénée Lussier**, recteur de l'Université de Montréal, **M. Paul Michaud**, (Institut littéraire du Québec) président de Société, et **Mlle Juliette Chabot**, représentant M. Joseph Leduc, président de l'Association des Bibliothécaires de langue française. Au deuxième plan, de gauche à droite: **M. Guy Boulizon**, (Editions Beauchemin) secrétaire-trésorier de la Société, **M. L. Belisle**, (Editions Belisle), **M. André Constantin**, (Editions Granger Frères), **le R. P. A.-M. Granger**, o.p., (Editions du Lévrier), **M. Jean-Marie Houle**, (Editions du Bien Public à Trois-Rivières), **M. H. Masson** (Editions Chantecler), ancien président de la Société des Editeurs, **le R. F. Joseph**, f.é.c., (Editions des F.E.C.), **M. Robert Rumilly**, le **R. F. Luc-M. Lacroix**, o.p. (Editions du Lévrier), et **M. A. Vesin**, chef de la propagande des Editions Fides.

A Prince-Albert

Mort subite de Mme J. Carrier, ancienne organiste à la cathédrale

PRINCE-ALBERT — Le mercredi 7 novembre, à la cathédrale du Sacré-Coeur, Mgr J.-A. Boucher, curé, assisté de MM. les abbés J.-L. Daoust et M. Leblanc comme diacre et sous-diacre, chanta, devant quelques centaines de personnes, le service funéraire de Mme Juliette Carrier, décédée subitement le 3 novembre. Mme Carrier était une ancienne organiste de cette paroisse.

La messe de Requiem en 4 parties, sous la direction de Mme L.-J. Fournier, fut chantée par les membres de la chorale. M. l'abbé H. Vallée dirigeait les séminaristes de l'Immaculée Conception, dans le chant du propre de cette messe. A l'offertoire, Mme Simonne Ward chanta le solo du "Miserere" et Mme J.-D.-H. Lacroix, celui du cantique "J'irai la voir un jour" qui fut repris à l'unisson par les deux choeurs réunis.

Un grand nombre de protestants avait aussi voulu rendre un dernier hommage à celle qui, pendant 44 ans, s'était tant dévouée en toute occasion: cérémonie religieuse, festival, etc.

A Winnipeg

Mme Carrier (Casgrain) naquit à l'Islet, P.Q., en 1881, et y commençait à enseigner la musique, dès l'âge de 16 ans. En 1901, elle venait demeurer avec ses parents à Winnipeg, où elle épousa M. Gustave-L. Carrier, en 1907. Ce dernier la précéda dans la tombe en 1945. A Winnipeg, Mme Carrier enseigna la musique et fut organiste à l'église du Sacré-Coeur. En 1910, M. et Mme Carrier vinrent tenter fortune ici, à Prince-Albert, où elle continua à enseigner la musique, remplis les fonctions d'organiste et directrice des choeurs de chant à la cathédrale du Sacré-Coeur et au pénitencier pendant de nombreuses années.

Il y a deux ans, Mme Carrier, pour des raisons de santé, dut mettre fin à sa carrière musicale pour prendre un repos bien mérité.

Douée d'une nature douce, charmante et spirituelle, la défunte était estimée de tous, sans distinction de race ou d'affiliation religieuse, et sera sincèrement regrettée de tous.

Elle laisse dans le deuil un fils, Gustave, annonceur à Radio-Canada de Winnipeg; deux filles, Mme R. P. Dawson (Juliette), de St-Vital, Man., et Mme T. F. Stock (Gabrielle), de Ponoka, Alta; un frère, M. Jules-S. Casgrain, de Prince-Albert; onze petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Les porteurs étaient MM. Jean-M. Culeneare, J.-E. Lussier, J.-M. Longpré, L.-J. Fournier, W. J. Quinn et J. H. Quinlan.

Parmi ses élèves distingués, nous citons M. Jack Bristowe, de Montréal, pianiste dans les cercles musicaux de la radio et de la télévision, et Mlle Edith Bibby, revenue de Vienne, Autriche, où elle s'est perfectionnée dans sa carrière musicale.

Décès de M. Jarosbowski

M. Thomas Jarosbowski, homme d'affaires de Prince-Albert, est décédé à l'hôpital Victoria, le 3 novembre, après une courte maladie. Le défunt est né en Pologne, en 1902, et vint au Canada, à l'âge de 21 ans. Il demeura à Saskatoon durant deux ans, puis vint s'établir à Prince-Albert, en 1925, et y résida jusqu'à sa mort. Il était propriétaire et administrateur de la "Star Sheet Metal Shop".

Lui survivent son épouse, Annie, un fils, Andy, et trois filles, Marie, Irène et Margaret.

Va-et-vient

M. Clément Lafrenière, de St-Boniface, était venu rendre visite à son compagnon de travail, M. Jarosbowski, lors de son passage à Prince-Albert.

Mme J. P. Pfeiffer et Mlle Annette Houle sont de retour d'un voyage d'un mois à Vancouver, Victoria et Port Alberni, C.-B., où elles ont visité des parents et amis.

M. Walter Houle est parti à Edmonton, Alta, visiter ses fils.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Dardu, de Montréal, sont venus rendre visite à M. et Mme Fernand Cop.

Mme Stella Jean-Marie est en promenade chez ses parents, M. et Mme Philippe Paradis.

M. Philippe Paradis, accompagné de M. Earl Peters, est allé chercher son fils, Lionel, patient à l'hôpital de Denver, Colorado, depuis trois mois.

MM. et Mmes Gilbert Paradis et Jos. Filteau et leurs enfants, de Régina, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

Bingo

N'oubliez pas que le bingo paroissial aura lieu dans la salle paroissiale, le mercredi 28 novembre, avec plus de $700.00 en prix. Tous sont les bienvenus.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Notre gérant, M. Dumont Lepage, vient d'être nommé membre du Conseil de la Vie française en Amérique. C'est un honneur qui, en retombant sur le gérant de notre poste, honore en même temps tout son personnel. Nous sommes heureux de lui offrir nos félicitations. La cause de la survivance française aura en lui un vaillant défenseur. Il est fort peu probable qu'il hésite à savoir quelle langue est la sienne. Bravo, M. le gérant!

De son côté, M. Raymond Marcotte, notre vendeur, est à faire la visite de nos commanditaires du sud de la province. Partout, on lui fait un accueil chaleureux. Nous profitons de l'occasion pour remercier nos commanditaires et demander à nos auditeurs de les favoriser de toutes façons. Si nous étudions la question du point de vue "intérêt", nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître que la réclame de nos clients nous est aussi utile qu'à eux. Comment espérer faire vivre un poste de radio sans cela? On nous dit souvent: j'ai contribué à l'érection de ce poste, c'est à vous de le faire fonctionner. A la bonne heure, mais le moyen nécessaire pour répondre à votre demande, chers amis, c'est la vente de la réclame. Vous n'y pensez peut-être pas quand vous écoutez vos émissions favorites, mais quelqu'un doit encaisser les frais de toutes les dépenses qui s'accumulent jour après jour. Il n'est que normal qu'on vous demande d'acheter les produits de ceux qui, par leurs annonces, vous procurent des émissions agréables.

La chose est plus sérieuse qu'on ne saurait le croire. Nous sommes actuellement menacés de perdre les grands romans "Un homme et son péché", "Je vous ai tant aimé" et d'autres, parce que personne ne se donne la peine d'écrire une petite lettre de remerciements aux compagnies qui nous les donnent. Quand notre gérant dit à Lever Brothers et à Robin Hood que leurs émissions sont suivies et appréciées, on lui répond: "Quelle preuve en avons-nous? Vous n'avez jamais aucune lettre à nous adresser de la part de vos auditeurs".

Chers amis, c'est à vous d'y voir. Si vous préférez vivre dans la paresse et l'indifférence, tant pis: vous n'aurez qu'à vous frapper la poitrine, le jour où ces émissions disparaîtront de notre horaire. On est toujours payé de sa monnaie. Conclusion: il nous faut des milliers de lettres que vous adresserez au poste, et que notre gérant pourra faire parvenir aux intéressés avec fierté. Ce sera la réponse à leurs hésitations. Présentement, la radio doit concurrencer la TV et ce n'est pas chose facile. Votre rôle ne fait que commencer. Si vous voulez la radio française, c'est à vous de la garder.

M. l'abbé Ernest Forestier, juge au festival français de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le jeudi 15 novembre, au théâtre Midway, avait lieu le festival de la langue française auquel prirent part les élèves des écoles de St-Brieux et de Tilly. M. l'abbé Ernest Forestier, de la mission de Carrot River, a bien voulu venir juger les différents numéros.

Pour les déclamations des grades 3, 4 et 5, Marylene Morvan, qui récita "Mon petit frère", fut choisie première et Viviane Carfantan, qui récita "Le petit malade", deuxième; pour les grades 6, 7 et 8, la première fut Hélène Buan, avec "Les vingt sous du bon Dieu", et la deuxième, Marthe Coquet, avec "La cigale et la fourmi"; pour les grades 9, 10, 11 et 12, la première fut Denise Dubé, qui récita "Prière d'Esther", et la deuxième, Donald Baran, qui déclama "Notre belle langue française". Les autres élèves qui déclamèrent furent: grades 3, 4 et 5, Mariette Ferré, Marcel Fagnou, Pierre Kernaleguen, Jocelyne Gueguen, Marie-Paule Creurer, Daniel Coquet, Bernard Buan, Lorraine Lavoie, Louise Gueguen, Philippe Tinevez, Hélène Thomas et Cécile Prokopetz; grades 6, 7 et 8, Richard Bédard, Alain Lavoie, Omer Baran, Georgine Klimek, Gabriel Valmont, Marie Rohel, Armand Coquet, Noëlla Martin, Bernard Martin, Alain Thomas, Vivianne Creurer, Annette Mevel, Alain Buan, Robert Creurer et Jeannine Carfantan; grades 9, 10, 11 et 12, Laurette Carfantan, Iris Petit, Jeannine Ferré, Monique Rocher, Marie Coquet et Evelyne Lavoie.

Marguerite Daubenfeld, qui chanta "Si tu pouvais rêver toujours", fut classée première, suivie de Joséphine Walcer, "Les blés d'or", et Solange Coquet, "Ma Normandie". Parmi les choeurs, celui des grades 9, 10, 11 et 12 fut nommé vainqueur; il chanta "Les soirées de Québec". Il y eut aussi "Danse marine" par dix filles des grades 11 et 12; un tableau, "Etoffe du pays", avec narration par Denise Dubé et une comédie, "Les vieux".

M. l'abbé Forestier félicita les concurrents et avoua qu'il aurait aimé en choisir d'autres encore pour prendre part au grand festival de Prince-Albert. Yves Mevel, maître de cérémonies, le remercia et le pria de nous chanter une chanson qui fut si bien appréciée qu'il dut en chanter une seconde. Un grand merci à tous les élèves, instituteurs et institutrices, pour une soirée si agréable.

Çà et là

Le mercredi 14 novembre, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., célébrait la sainte messe chez M. et Mme Félix Béliveau, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

M. Lucien Fagnou travaille aux puits d'huile, à Estevan, depuis le début du mois.

M. Hervé Bessette est parti en Ontario pour travailler durant les mois d'hiver.

M. et Mme François Tinevez, Mme Paul Creurer et M. Yves Tinevez se sont rendus à Abbotsford, C.-B., voir leur frère, M. Joseph Tinevez, et sa famille.

Mmes Dominique Coquet et Régis Mahussier ont passé quelque temps à l'hôpital de Melfort.

Mlle Gisèle Carignan épouse M. Georges Mercier à Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 7 novembre, à 10 h., M. l'abbé A. Bouchard a bénit le mariage de M. Georges Mercier et de Mlle Gisèle Carignan.

La mariée, au bras de son père, M. Edouard Carignan, fils, portait une robe trois-quarts en satin recouvert de dentelle Chantilly et de tulle, décorée de sequins. Son voile était en tulle illusion et son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Suzanne Carignan et Thérèse Mercier, soeurs des mariés, étaient vêtues de robes de nylon vert broché et jaune broché. Elles portaient des bouquets de roses.

M. Henri Mercier servait de témoin à son fils.

Après la messe nuptiale, il y eut réception à la salle paroissiale.

M. et Mme Mercier résideront à St-Louis, Missouri.

Va-et-vient

M. et Mme Nap. Lacoursière ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Binsenberg, de Lethbridge.

M. Jeanson, de St-Boniface, a visité sa fille, Mme Gérard Carignan.

Mlle Yvette Auger, de Winnipeg, a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Desautels.

M. et Mme Lucien Desautels ont assisté au mariage de M. Marcel Auger, à Shaunavon.

MM. et Mmes Marcel Martin, d'Edmonton, et Jean Carignan, d'Old Wives, Sask., ont assisté au mariage Mercier-Carignan.

MM. Marcel et Raymond Meloche ont visité des amis de Saskatoon.

M. et Mme Alphonse George ont visité les familles Stringer.

Etaient en visite chez leurs parents: M. Léo Demontigny, d'Assiniboia, M. Lionel Cyrenne, du collège de Gravelbourg, M. Raymond Piché, du collège Campion, Mlle Elaine Lemieux et M. Roger Piché, de Climax.

MM. François Roy, de Québec, et Donat Roy, de Montréal, sont venus à Ponteix pour affaires.

M. et Mme Horace Desautels ont visité leur fille religieuse et la Rév. Sr Desautels, soeur de M. Desautels, à Gravelbourg.

Les dimanche, lundi et mardi 11, 12 et 13 novembre, avaient lieu les Quarante Heures. Les exercices et les heures saintes ont été suivies avec beaucoup de piété.

MM. les abbés O. Lemay, de Val Marie, et Georges Laprise, de Frenchville, étaient de passage au presbytère.

South Makwa

M. et Mme B.-J. Poulin, de Garden Grove, Californie, visitent actuellement leurs parents et amis. Ils sont venus chercher M. et Mme J.-T. Brillon qui iront résider là-bas. Ils feront le voyage en auto.

M. et Mme Brillon résidaient dans la Saskatchewan depuis 1906 et M. Brillon fut un des pionniers fondateurs de South Makwa. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne santé dans le doux climat de la Californie.

Pendant leur séjour ici, M. et Mme Poulin visitèrent aussi M. et Mme Albert-W. Duchesne.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Afin d'augmenter et d'améliorer la situation financière du poste, la direction avait suggéré et mis en pratique des tournées dans les paroisses canadiennes-françaises avec un film français. Ces tournées offrent aussi l'occasion de discuter de vive voix avec un bon nombre de Canadiens français des problèmes concernant le poste et son avenir.

Notre gérant, assisté de notre ingénieur, Jean Lacroix, a fait une première tentative en allant à Vonda, St-Denis et Prud'homme avec le film "Tit-Coq". Le résultat de ce premier essai a été assez satisfaisant. Aussi espère-t-on pouvoir poursuivre ce projet si les chemins et la température le permettent.

Ces rencontres ont pour but principal est de pouvoir dire à nos gens combien il est urgent que tous les Canadiens français s'efforcent à encourager les commanditaires par leurs achats et lettres d'appréciation et à participer en aussi grand nombre que possible à tous les concours qui leur sont offerts.

Le gérant encourage les gens à faire, en faveur du poste, des contributions volontaires qui devraient être considérées comme des abonnements à la radio. Il est suggéré que $10 par année n'est pas exagéré.

Voici la liste de ceux qui ont contribué et les montants perçus à date:

St-Denis	
M. Clotaire Denis, fils	$10
M. Clotaire Denis, père	10
M. Clodomir Denis	12
M. Léon Denis	10
M. J. Labrecque	5
M. Roland Labrecque	3
M. Alexandre Lepage	5
Prud'homme	
M. l'abbé Roy	10
M. Adélard Jeanneau	10
Total	$75

Un grand merci à ces fidèles amis de CFNS. Nous voulons espérer que le nombre des contribuants augmentera pour atteindre une somme importante avant la fin de l'année.

Notre populaire concours d'Inscription continue de faire des heureux et des heureuses: samedi dernier, la jeune Mlle Cooney, de 109, avenue P sud, était toute émue lorsque M. Papen lui présenta la belle montre qu'elle venait de gagner. Notre concours connait une vogue sans précédent auprès des résidants de Saskatoon et des visiteurs qui profitent de leur passage en ville pour s'inscrire chez les nombreux commanditaires de ce concours.

Domremy et Bellevue sont venus tenir compagnie sur nos ondes, à Vonda, Prud'homme, Tisdale et North Battleford. "Domremy et Bellevue sur nos ondes" est entendu tous les vendredis de 1 h. 45 à 2 h. 30. Quelle sera la prochaine municipalité à se réserver une petite place dans notre horaire? Si l'on se fie aux activités de notre vendeur, Raymond Marcotte, la réponse ne se fera pas longtemps attendre.

Un autre programme a fait son apparition: "Le Rosaire". Nous demandons à nos auditeurs d'avertir leurs amis polonais pour qu'ils écoutent le rosaire de 4 h. 15 à 5 h. 15, le jeudi. Ce même jour, la "Boite à surprises" passe à 3 h.

Quelques commanditaires de programmes du réseau se sont plaints de l'absence de lettres et se demandent si leurs programmes sont écoutés. Or, nous savons que "Un homme et son péché", par exemple, ou "Quelles nouvelles", ou encore "Je vous ai tant aimé", pour ne citer que quelques-uns, sont des émissions très suivies. Certains auditeurs, dans leurs lettres de souhaits, mentionnent leurs programmes favoris; c'est très bien, mais voici ce que, dorénavant, nous voudrions que vous fassiez: admettons que votre programme favori soit "Un homme et son péché". Dans ce cas, écrivez une petite lettre d'appréciation et adressez-la comme suit: "Un homme et son péché", aux soins de CFNS, ave Broadway, Saskatoon. Faites de même pour tous les autres programmes. La rédaction de ces lettres ne demande qu'un petit effort, mais ces lettres sont essentielles.

Même chose pour le hockey. La compagnie Massey Harris Ferguson a renouvelé son contrat cette année parce que les lettres des auditeurs avaient prouvé la popularité de ces émissions. L'intérêt que portent les auditeurs à ces parties de hockey ne semble pas avoir diminué cette année; aussi nous demandons aux auditeurs de ne pas se gêner pour écrire soit au poste, soit directement à la compagnie.

Nos Quakers arriveront-ils à se débarrasser de cette malchance qui s'acharne sur eux depuis le début de la saison? La bonne volonté ne fait pas défaut, mais cela ne suffit pas et le directeur, Max Bentley, qui a tout essayé, ne sait plus à quel saint se vouer.

Les hostilités n'en continuent pas moins. Prince-Albert sera à l'arène le 29 novembre; Humboldt le 1er décembre, et Flin Flon le 6 et le 8.

Des problèmes de la vie courante, mettant en cause surtout des adolescents, sont discutés, tous les jeudis soir, à 7 h. 30 dans "Nos voisins d'en face".

Les amateurs de théâtre se délassent en écoutant le mercredi, à 8 h. 30, le "Petit Théâtre".

Au Collège St. Thomas More

A la réunion du club Newman, après la messe du dimanche 11 novembre, l'invité d'honneur, le professeur F. H. Edmunds, a partagé ses expériences d'une tournée du Proche Orient qu'il a entreprise l'an dernier.

Mlle Joan Cowley, étudiante en Arts, a présenté le conférencier, qui est professeur en géologie à notre université. On doit mentionner au début que M. Edmunds a illustré son discours avec d'excellentes projections lumineuses.

En arrivant au Proche Orient, le professeur s'est arrêté tout d'abord à Beyrouth, ville du Liban. Il trouva un joli paysage et un climat modéré, à cause de la proximité de la Méditerranée. En général, tout le Liban est prospère. On entreprend l'agriculture avec assez de succès. M. Edmunds a mentionné sa visite aux environs de la forêt surnommée les Cèdres du Liban. Ici, le pays devient montagneux et l'agriculture se fait en terrasses.

La ville principale de l'Iraq, Bagdad, fut un des principaux points d'intérêt de la tournée. Cette ville arabe est le centre du Proche Orient; tout de même, ce n'est pas une mtéropole aux édifices prétentieux. Le centre d'activité est concentré dans les marchés qui se trouvent tout le long de grandes allées. Dans ces marchés, les membres de chaque groupe particulier du commerce ou des professions ne sont pas dispersés. Ils se font compétition en un seul endroit. En fait de transport, on se sert surtout de bicyclettes.

Le professeur est arrivé à Bagdad un vendredi, sabbat des Mahométans. Tout commerce s'arrête en ce jour et la foule circule autour des mosquées. Le docteur a pu observer l'activité autour de la mosquée principale qu'il a photographiée dans la splendeur de ses dômes dorés.

On était bien surpris d'apprendre, en passant, que le breuvage préféré dans cette ville est le Coca-Cola, liquide certainement pas exotique au point de vue oriental.

L'Iraq possède des régions arables vers les montagnes; les fermiers de ces pays se servent en partie de moyens anciens, d'autres sont plus modernes. Comme de raison, ce sont les puits d'huile qui soutiennent la vie économique du pays.

M. Edmunds a trouvé le peuple d'Iraq très pittoresque quoiqu'un peu méfiant de l'appareil photographique. Il a visité quelques villes anciennes de l'Irak avant de traverser l'Euphrate afin de visiter les raffineries d'huile de l'Iran, principalement Abadan. Il y fut le premier touriste après les disputes de pouvoir, l'an dernier. Il mentionna aussi le champ d'huile de Kuwait, un des plus productifs du monde. Il sert plusieurs pays à part la Grande-Bretagne, qui tire les deux-tiers de ses importations d'huile de cette région. En vue de ceci, on peut comprendre le vif intérêt de la Grande-Bretagne dans la situation politique du Proche Orient.

M. Edmunds conclut son discours en illustrant par quelques projections les ruines de villes anciennes du Proche Orient. M. Kenneth Fox, de Landis, remercia le professeur au nom des étudiants.

Marie LEPAGE.



Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

Les églises de l'Ile d'Orléans et de la côte de Québec, à Beaupré.

Ces vieilles églises témoignent admirablement de l'art architectural de la Nouvelle-France au 18e siècle. Et nulle parure ne leur convient mieux que leurs exquises vieilles sculptures et pièces d'orfèverie, oeuvres d'ateliers de la région de Québec. Dans certaines églises, on remarque de très intéressantes peintures.

Les anciennes paroisses remontent au début de la colonie française. Sur les pages jaunies de leurs registres se succèdent les mariages, naissances et décès de familles qui sont établies depuis plus de 300 ans et vivent encore sur la terre ancestrale.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec. 106, Grande-Allée, Québec)

Mme F. Branger, de St-Louis, est décédée à l'âge de 78 ans

ST-LOUIS — Le 25 octobre s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, Mme Félix Branger, âgée de 78 ans.

Cette pionnière de St-Louis naquit en Loire-Inférieure, France, le 25 mars 1878. Vers l'âge de 15 ans, elle vint, avec ses parents, s'établir à Duck Lake. Le 17 juin 1902, elle épousait M. Félix Branger, de St-Louis. De leur union naquirent 12 enfants, dont huit lui survivent: Félix, de Domremy, Georges, Gabriel, Marie (Mme Alexis Cousin), Joseph, Thérèse (Mme Auguste Doderai), Antoinette (Mme Emmanuel Daniel) et Donatien, tous de St-Louis. Elle laisse aussi son mari, sa soeur, Mme Auguste Tournier, de Duck Lake, et 23 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté dans la cathédrale de Prince-Albert par M. l'abbé L. Leclerc, curé de St-Louis, et l'inhumation se fit dans le cimetière local. De nombreux et sympathiques amis vinrent entendre la messe et accompagner la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient MM. Félix, Georges, Gabriel et Donatien Branger, Alexis Cousin et Auguste Doderai.

Mme Félix Branger était connue et aimée de tous à St-Louis. C'était la mère de famille exemplaire et la chrétienne accomplie. Un mot résume toute sa vie: "Elle a passé en faisant le bien". Puisse Dieu lui offrir là-haut la couronne de gloire incorruptible promise aux serviteur fidèles!

Remerciements

La famille Branger désire offrir ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie dans cette dure épreuve.

Delmas

Va-et-vient

M. et Mme R. Picard étaient de passage à Delmas pour la fin de semaine du 10 novembre.

M. et Mme E. Michaud se rendirent à Minburn pour quelques jours.

M. et Mme A. Bernier et leurs enfants, ainsi que M. et Mme C. Grosjean, de Cutknife, sont partis le lundi 12 novembre pour Port Alberni, C.-B.

MM. Jean Roy et Maurice Blais ont passé quelques jours chez eux.

M. et Mme J. Dyck, de Calgary, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Le festival de Duck Lake a obtenu un grand succès

DUCK LAKE — Le 18 novembre avait lieu, à Duck Lake, le festival annuel de diction et de chansons françaises. Il y eut, à cette occasion, distribution des prix de français offerts par l'A.C.F.C.

Les membres de la Commission scolaire de Duck Lake offrirent de magnifiques présents aux ardents du français, ainsi que d'intéressants volumes qui s'ajouteront à ceux de la bibliothèque scolaire, afin d'encourager la gent écolière à la bonne lecture.

Le R. P. L. Houde, O.M.I., de l'école St-Michel de Duck Lake, agissait comme juge. En termes bien précis, il porta un jugement droit sur les différentes pièces exécutées en cette soirée patriotique et félicita les élèves pour leur belle réalisation.

M. l'abbé G.-E. Touchette, curé, adressa la parole et remit les diplômes obtenus aux concours de français, lors des examens de juin.

Un grand nombre de parents et d'amis firent preuve du vif intérêt qu'ils portent aux activités de leurs enfants.

MM. François Richard, Alex. Baribeau, Marcel Lanovaz et Guy Pelletier, ainsi que M. et Mme Charles Dumais, prêtèrent leur aimable concours au personnel enseignant.

Tous les élèves eurent l'avantage de paraitre sur la scène et les morceaux exécutés en cette belle soirée de famille étaient de nature à développer la diction et l'esprit de patriotisme.

Nous sommes heureux d'offrir nos sincères félicitations aux élèves des classes supérieures pour le succès remporté dans l'exécution d'un choeur parlé: "Un chef! le Christ-Roi", qui figurera au programme du festival régional de Prince-Albert, le dimanche 25 novembre.

A tous, merci! "Restons français"!

Meskanaw

Mariage

Le 20 octobre, M. Armand Mansière épousait Mlle Denise Gudelot, de New Westminster, C.-B. Le mariage fut célébré à New Westminster. M. A. Mansière est employé en cette ville pour les mois d'hiver. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

Nos malades

Mme Elie Rouault est de retour de l'hôpital de Melfort, après un séjour de deux semaines pour opération.

M. Louis Beaudet est présentement à Saskatoon pour examen médical.

Va-et-vient

M. et Mme Dunand, de Whitewood, ont passé deux semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme P.-H. Mansière, fils. Mme Lucien Jeannot et son fils, André, les emmenèrent et MM. et Mmes Frank Flick et Albert Poncelet, de Whitewood, en venant les chercher, ont profité de l'occasion pour visiter leur nombreuse parenté aux environs de Meskanaw.

Mme Walter Fradette, d'Oak Park, Minn., était en visite dernièrement chez ses parents et amis, tant à Meskanaw qu'à St-Brieux.

Vers la fin d'octobre, Mme Marcel Beaulieu rendait visite à sa soeur qui habite à Wainwright, Alta.

Mme Annette Boisson, autrefois de notre mission et habitant présentement à l'hospice des vieillards de Prince-Albert, est venue passer quelques jours chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Raymond Boisson, et elle se rendit ensuite chez ses fille et gendre, M. et Mme Marius Bernard, de Zenon Park.

MM. et Mmes Jos. et Henri Janex, habitant maintenant à Saskatoon, étaient en visite dernièrement chez leurs anciens voisins de Meskanaw.

Dumas

Va-et-vient

Mme Alex. Boulet et sa fille, Thérèse, sont allées visiter leurs soeur et beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Arthur Filteau, à Winnipeg. Mlle Thérèse Boulet ira à Toronto, visiter ses soeurs et beaux-frères.

M. et Mme Thomas Dumont, de Gravelbourg, en visite chez leurs parents, sont allés rendre visite à leurs cousin et cousine, M. et Mme Maurice Gonty, de Belleview, Man.

Nos malades

Mme Frank Gautron, patiente depuis cinq mois et demi à l'hôpital de Wawota et maintenant invalide, fut transportée à l'hospice de St-Hubert. Ses fille et gendre, M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw, vinrent la visiter.

Mme Antoine Larrivée est à l'hôpital de Wawota, et Mme Robert Jacques y fit un court séjour.

Naissance

M. et Mme André Baudu (Georgette Jacques) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Liane-Blanche, née le 16 novembre à l'hôpital de Wawota.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

34-734-35C.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Alouettes

Parmi les athlètes du collège, on rencontre un vaillant petit groupe pour lequel nous gardons une haute estime: c'est l'équipe de hockey officielle, les brillants "Alouettes". Ceux-ci, depuis plusieurs années déjà, se montrent les fiers représentants de cette institution dans une ligue extramurale de classe "Senior B".

Chaque automne, deux ou trois semaines avant la première glace, un entrainement facultatif est donné à tous les étudiants intéressés à devenir éventuellement membres du club. Un groupe de 22, incluant les anciens joueurs, se sont engagés depuis quelque temps à suivre une série d'exercices physiques, préparés par des experts de "Sports-College" de Toronto. Ces exercices répétés régulièrement auront, comme résultats, un développement et un assouplissement des muscles dont l'athlète se sert pour maitriser les jeux sur la glace.

Toute période d'entrainement est précédée d'une course d'un demi-mille ou de trois-quarts de mille, pour développer la respiration et l'endurance. Maintenant, arrêtons-nous pour nous demander: "Pourquoi ce désir de perfectionnement physique? Pourquoi chercher à faire du corps un ensemble de muscles répondant facilement à l'effort demandé par le jeu, rendant à ces athlètes une coordination parfaite?"

Mes amis! puisque nous avons le bonheur de fréquenter un "Collège Catholique" comme le nôtre, je crois que la réponse est très simple: rappelons-nous la devise: "Mens sana in corpore sano". "Une âme saine dans un corps sain".

Luc MARCHILDON,
Arts II.

• • •

L'enfer des sans-Dieu

Voici le titre de la pièce qui sera présentée ici, au gymnase du collège, par les élèves, le 2 décembre, à l'occasion de la fête des Philosophes et aussi pour célébrer le 25e anniversaire de prêtrise du R. P. A. Lizée, ancien recteur du collège.

Le directeur de cette pièce sera l'aimable Père H. Desrochers, qui, depuis bon nombre d'années, se dévoue à cette tâche au collège.

La pièce, très intéressante et émouvante, est aussi de haute actualité. Elle donne un vif exemple de la vie de personnages chrétiens en pays communiste; elle montre, en même temps, les méfaits dont le peuple chrétien est victime sous le régime communiste et bolchévique.

En effet, l'ouvrage du R. P. Humbert, O.M.I., suffit à nous rappeler que là-bas, dans cette Russie qui fut autrefois d'une grande ferveur chrétienne, se déroule présentement une des plus grandes tragédies de l'Histoire religieuse, sinon de l'Histoire entière, comme nous avons pu le constater en suivant les efforts récents de la Pologne et de la Hongrie pour secouer le joug de cette main de fer: l'emprise communiste.

Vous êtes donc tous cordialement invités à assister à cette représentation de "L'enfer des sans-Dieu", le 2 décembre prochain, au gymnase du collège.

Réal ALLARD,
Arts II.

Présidents de classe

Comme c'est la coutume au collège, nous avons eu les élections annuelles des présidents de classe. Ceux-ci ont charge de représenter leur classe auprès de la Cité étudiante et d'établir ainsi les relations entre les élèves et le Comité du collège.

Nos présidents élus sont très compétents et sauront, nous n'en doutons pas, accomplir dignement leur tâche et ne pas décevoir leurs confrères qui ont mis leur confiance en eux.

Voici le nom des heureux élus: en Philosophie, Alphée Poulin; en Rhétorique, Omer Archambault; en Belles-Lettres, Gérard Hamonic; en Versification, Albert Lepage; en Méthode, Daniel Couture; en Syntaxe, Robert Béchard; en Eléments, Léo Pinel; au cours technique, Omer Mondor.

Nous tenons à offrir à tous ces présidents nos meilleures félicitations, à les assurer du plus franc des succès et de notre sincère collaboration dans l'accomplissement de leur tâche pour l'année scolaire 1956-57.

Gérard ARCHAMBAULT,
Méthode.

Léoville

Nos malades

Plusieurs des nôtres ont été transférés de l'hôpital local à l'hôpital St-Paul de Saskatoon: le R. P. A. Dumas, O.P., curé de la paroisse; M. Aristide Bruneau, qui a été victime d'un grave accident lorsque son tracteur le renversa et lui brisa une jambe, un bras et des côtes; MM. Paul et J. Label.

A tous ces chers malades, et particulièrement au R. P. Dumas, les paroissiens de Léoville assurent le secours de leurs prières.

Çà et là

Pendant l'absence du R. P. Curé, M. l'abbé J. Campagna, de Laventure, dessert Léoville. Cette semaine, il est venu dire la sainte messe une fois chez les Filles de la Providence et une fois à l'hôpital des Filles de la Sagesse. Le dimanche, M. l'abbé Campagna dit deux messes, une à Laventure et l'autre à Léoville. Nous lui sommes bien reconnaissants de son dévouement.

Le mercredi 7 novembre avait lieu notre festival paroissial. M. l'abbé A. Campagna, Mme B. Turgeon et Mlle Aline Couture, institutrice à Regent, étaient juges. Les gagnants qui iront à Prince-Albert sont Jeannine et Norman Poulin, Roseline Fréchette, Rita Couture, Phyllis Gruending, Cécile Belair, Denis Charbonneau, Edouard Samson et Aline Polard.

Les 10, 11 et 12 novembre, les Rév. Mères Marie-Madeleine et Marie-Reine, Mme Gilberte Bouchard, Mlles Claire Thibault et Maria Paquette, MM. Maurice Lévesque et Raymond Beaulieu se rendirent à Prince-Albert pour le deuxième congrès de l'A.F.C.I.S. La Rév. Mère Marie-Madeleine fut élue vice-présidente de l'Association Franco-Canadienne des Institutrices de la Saskatchewan. Elle et Mme Gilberte Bouchard sont également membres du Comité de Publicité.

La Rév. Mère Bernadette-Marie a dû nous quitter pour cause de santé. Nous la remercions de son dévouement. Nous souhaitons bon succès à Mme Paul Ruel qui la remplace à l'école du village.

Jackfish

M. et Mme L.-P. St-Amant ont assisté au congrès de Prince-Albert. Ils étaient accompagnés de deux religieuses du couvent de Vawn.

La famille de M. Joseph Bru, Mme Henri Bru, le R. P. L. Ouellet, O.M.I., et M. et Mme David Dion et Joséphine se sont rendus à Spiritwood pour le festival, le vendredi 9 novembre. Les étudiantes du couvent de Spiritwood sont revenues chez leurs parents pour la fin de semaine.

Aimé et Albéric Arcand, du collège de Prince-Albert, sont également venus passer la longue fin de semaine.

Mlle Dolorès Grenier, institutrice à l'école Lavigne, est en repos pour quelques jours sous les soins du médecin.

M. et Mme Pete Lavoie, de Meadow Lake, étaient en visite à Jackfish. Ils se sont rendus à Saskatoon pour affaires, accompagnés de Mlle B. L'Heureux.

Nos malades

Mme Marie Dion est revenue de l'hôpital après y avoir passé quelques mois.

Sont actuellement à l'hôpital Notre-Dame: Mme D. St-Amant, Mme David Dion, M. P. Jepson. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

M. et Mme Louis Blanchette se sont rendus à North Battleford où Mme Blanchette a rencontré son père, M. Marineau, venu de Prud'homme.

Soirée paroissiale

Les dames de la paroisse ont organisé un bingo au profit de l'église. Ce fut un vrai succès.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.30—Le monde parle au Canada
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Tableau d'opéra
3.00—Musique contemporaine
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Concert Toronto Pops
5.30—Petites symp.
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.00—Mus. pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Prud'homme (lundi); Vonda (mar.); North Battleford (mer. et jeu.); Tisdale (vendredi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can
12.30—Face à la vie
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Feu de vie
1.30—Radio-Journal
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C

MARDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert symphon. Toronto

MERCREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
8.30—Petit Théâtre

JEUDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Boite à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Voisins d'en face
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Intermède
1.45—Domremy et Bellevue sur nos ondes
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
5.45—Les affaires de l'Etat
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Etablissement rural
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
6.55—Radio-Journal
7.00—Sérénade au crépuscule
7.15—Prog. allemand
8.00—Album RCA V.
8.30—Bal musette
9.00—Vie et fiction
9.30—Artistes de renom
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can.
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 12

Jamais il n'avait trouvé sa femme aussi belle, aussi attachante que ce soir. La maternité l'avait magnifiée. Et il en était très fier.

Câlinement, elle se met contre lui, sa tête appuyée sur son épaule .... ses cheveux blonds frôlant sa joue.

— Je ne vous gêne pas comme cela, pour conduire, mon cher seigneur ...?

— Oh, pas du tout, ma petite reine si aimée ...

— Alors, je suis bien ...., si bien! ...

Et elle fredonnait, pour elle-même, quelques-uns des airs qu'elle avait chantés cet après-midi.

Et, très gentiment, elle papillonnait surtout parmi ceux que son mari préférait.

Il y en avait un, assez ancien pourtant, mais que Christian aimait particulièrement, parce que, tout jeune homme, il l'avait entendu chanter, dans Mignon, à l'Opéra-Comique, par Yvonne Brothier, d'une façon qui l'avait profondément ému.

Alors, cette chanson-là, Christiane la chante tout bas, comme une sorte de berceuse délicieuse:

Connais-tu le pays où fleurit l'oranger ...
Le pays des fruits d'or et des roses vermeilles,
Où la brise est plus douce, et l'oiseau plus léger,
Où, dans toute saison, butinent les abeilles ...
Où rayonne et sourit, comme un bienfait de Dieu,
Un éternel printemps sous un ciel toujours bleu ...
C'est là ...., c'est là que je voudrais vivre ...
Oui, vivre ...., aimer et mourir ...

Et, peu à peu, Christian a l'impression que sa femme s'endort, la tête sur son épaule. C'est à peine s'il entend les dernières paroles ...

Il en éprouve une douceur infinie.

La route est droite, presque déserte dans le hameau de Villers où les villas, gracieuses et variées, semblent, elles aussi, s'endormir dans le silence de la nuit.

Christian, qui connait admirablement la région, passe devant le château abandonné du duc de Reggio, côtoie le Coudray pour arriver sur la route nationale no 7, la route de Fontainebleau à Paris.

Lentement, il traverse l'étroit village du Plessis-Chenet; et très prudemment, il ralentit encore son allure devant l'hôtel du Grand-Pacha. Car il sait que la rue fait, à cet endroit, brusquement, un angle droit très dangereux.

Et le voici, maintenant, bien redressé, sur la route de Corbeil à Paris.

A ce moment, Christian entend un bruit terrible derrière lui.

Puis, quelque chose de brutal, de fracassant, passe à une ligne de sa figure et, en même temps, un grand cri déchirant, deux mains qui se crispent en l'air ...., un flot de sang qui jaillit ...., Christiane, effondrée, gît à ses pieds.

Quelques secondes, le jeune homme reste là, étourdi ...., figé, dans sa voiture qui roule encore ...., mais dont les vitres sont brisées.

Que s'est-il donc passé ...?

Il est arrivé ceci: un lourd camion, chargé de longues tiges de fer, mal attachées, brinquebalantes, et qui dépassaient la voiture à l'avant et à l'arrière .... le tout, conduit par une brute avinée, à une vitesse terrible, sur la route secondaire de Milly, avait débouché, comme un bolide, sur la route nationale, prenant en écharpe la voiture de Christian, qu'il voulait dépasser à droite ... Et une tige de fer avait pénétré dans la vitre arrière de la voiture, frappant mortellement à la nuque la jeune femme, déchiquetant toute l'armature avant, et, finalement, tombant sur la route, avec plusieurs autres.

Puis, sans arrêter, à toute vitesse ...., ignorant, peut-être, dans le tonnerre de sa ferraille, qu'il avait accroché la Vedette et fait une catastrophe, le chauffard avait continué vers Corbeil, zigzaguant à droite, zigzaguant à gauche, avec des phares aveuglants.

Mais, à la descente d'Essonne, il est arrêté, non sans peine, et maîtrisé par la police de la route, qu'il accable d'injures.

C'est là, que Christian le rejoint.

Quelle confrontation en pleine nuit! ...

Ces deux hommes en présence.

L'un, couvert de sang ...., brisé de douleur, montrant sa femme gisant dans le fond de la voiture.

L'autre, bavant des mensonges et des ordures:

— Tu ne pouvais pas rester dans ton plumard, et laisser la route aux travailleurs! ...

Il y eut les tristes formalités d'usage ...., une permission de transport à obtenir.

Et, vers 3 heures du matin, Christiane Fulbert reposait sur son lit, un chapelet entre les doigts ...., la figure très blanche .... les yeux fermés pour le sommeil éternel.

A genoux près d'elle, un homme pleurait ...., pleurait ...

CHAPITRE XVII

La maison des Pompes funèbres est venue, avec son lugubre attirail ...., ses tentures ...., ses tréteaux et ses chandeliers.

Silencieusement, les hommes ont travaillé.

On voit qu'ils ont l'habitude de la Mort. Ils ont transformé le grand salon en chapelle funèbre ...., allumé les cierges ...., versé de l'eau bénite dans une coupe que Paule leur apporta, avec le buis bénit du jour des Rameaux.

Et, ce fut la famille ...., le père de Christiane, absolument effondré, sa mère, en larmes ... Paule, courageuse, serrant les dents ... Mme Fulbert, raidie, toute droite, sans paroles, sans pleurs ... Stabat ... Elle aimait sa belle-fille, qui avait donné six ans de bonheur à son fils.

Ensuite, commence le défilé des amis ...., dignes ...., silencieux ...., pleins d'affection ... On arrive ...., on prie ...., on serre les mains, et on s'en va, la poitrine oppressée par la terrible épreuve, si soudaine.

Et, le soir, quand tout le monde est parti, Christian amène ses enfants devant le cercueil de leur mère, qui s'aligne sur ses deux tréteaux.

Les enfants regardent ...., regardent ...., serrés les uns contre les autres ...., les cheveux blonds se mêlant aux cheveux noirs.

— Nous n'avons plus de maman! ... s'écrie François.

— Mais si ..., répond le père.

— Où est-elle ...?

— Là, au milieu de nous ...

— Pourquoi on l'a enfermée là-dedans ...?

— C'est son corps, qui est là-dedans. Mais, elle ..., elle vit toujours ...., invisible, comme l'air qui vous fait vivre, et que vous ne voyez pas ... Votre maman, elle est comme cela. Elle est devenue invisible à vos yeux ... Mais elle est là ...., toujours là ... Elle nous fera vivre ensemble ...., nous protégera ensemble ... Il faudra l'aimer toujours ...., toujours! ...

Il disait cela, Christian, d'une voix haletante, comme pour s'en persuader lui-même ...., serrant ses trois enfants dans ses bras ...., regardant François, vivant portrait de sa mère ... François, qui pleurait ...., ne sachant pas ce qu'était la Mort. Mais en ayant l'épouvante ... Elle lui arrachait sa mère.

Enfin, après une dernière prière, Christian confia les enfants à Paule, qui s'est offerte pour les garder, tant que cela sera nécessaire.

Puis, il revient dans la chambre mortuaire.

Et là, seul ...., tout seul ...

Il se met à genoux, la tête appuyée sur le cercueil, où se fane déjà un bouquet de violettes:

— Alors, tu es là, Christiane ...., ma chère Christiane, ma bien-aimée ... Tu es là, dans ton cercueil ... C'est pour aboutir à cela que, tant de fois, nous avons échangé des paroles éternelles ... Tu te souviens de ces mots que nous nous disions, tous les deux, le soir, quand tout le monde était parti ...., et qui nous liaient, bien l'un à l'autre, pour toujours ...

... Et, aujourd'hui, tu t'en vas ... Et je reste seul, sans personne à qui je puisse jamais dire ce que je t'ai dit à toi ...., et qui était la vérité ...

... Mais non! ... tu ne me laisses pas ... Ce n'est pas toi ...., c'est ton pauvre corps qui est là, lui seulement ... Mais toi, qui me regardais avec ces yeux ...., qui me parlais avec ces lèvres ...., toi, tu es vivante toujours ... Oh, dis-moi que tout n'est pas fini ...., que tu es là ...., que tu m'entoures ...., que tu me soutiens ...., que tu me soutiendras toujours! ...

... Et cette conviction, elle est ma force ...., ma raison de vivre ... Christiane, ma bien-aimée ...., ma seule à jamais aimée ... Oh, aie pitié de moi ...., fais-moi sentir ta présence ... Elle est invisible à mes yeux, mais si nécessaire à mon coeur! ...

Epuisé d'émotion, Christian s'arrête ...., relève la tête ...

Maintenant, il regarde loin ...., très loin ...., par-delà le cercueil ...., par-delà ces lourdes tentures noires.

Puis, il se remet à parler .... à lui parler:

— Tu étais le printemps ...., la poésie ...., le charme de ma vie ... Tu étais ma vie ... Je la buvais à tes yeux ...., à tes lèvres ...., entre tes bras ouverts ...

... Et ma vie, tu l'es encore ... tu le seras toujours ...

A ce moment, Christian étend la main sur le cercueil et, lentement, il répète le mot: "Toujours ...., toujours! ... jusqu'au moment où, fidèles l'un à l'autre, nous nous retrouverons dans la maison du père."

(A suivre)



Si vous écoutez régulièrement l'émission "Ev Dutton's Almanac", le lundi soir, à 7 h. 30, sur les ondes des postes CKRC, CKX et CKDM, je suis certaine que vous nous avez entendus, Bill Guest et moi, discuter la nouvelle brochure "Gâteaux et Biscuits pour Noël".

Je tiens à vous dire qu'il me fera plaisir de vous en envoyer une si vous voulez bien m'écrire, ou téléphoner à SPruce 5-2411. Pour vous donner un avant-goût des délicieuses recettes qu'elle contient, voici un exemple . . .

Tire croquante au beurre

1 tasse de sucre
½ c. à thé de sel
¼ tasse d'eau
½ tasse de beurre
1½ t. de noix de Grenoble hachées
12 carrés d'un once de chocolat demi-sucré

Mélangez le sucre, le sel, l'eau et le beurre. Faites cuire jusqu'à ce que le liquide forme de longs fils cassants (285 degrés). Mettez-en un peu dans de l'eau froide, pour être sûre. Ajoutez une demi-tasse de noix préparées. Versez sur une tôle à biscuits bien graissée. Laissez refroidir. Faites fondre le chocolat, étendez-en à moitié sur la tire avec une demi-tasse de noix. Laissez refroidir. Retournez le tout et répétez le procédé avec ce qui reste des noix et du chocolat. Quand la tire est refroidie, brisez-la en morceaux. Cette recette donne environ 2 douzaines de morceaux.

Les cordes à linge sont démodées

Surtout en hiver! Il est peut-être temps de songer sérieusement à vous procurer un séchoir électrique. Ne serait-il pas merveilleux de ne pas être obligée de lutter pour transporter de lourds paniers et pour étendre votre linge? Et ce linge est si léger, il sent si bon et n'est jamais déchiré quand il sort d'un séchoir électrique. Allons, madame, voici venu le moment d'en causer avec votre mari et de l'amener à la salle d'étalage de la Manitoba Hydro la plus rapprochée, car il ne s'est jamais présenté une meilleure occasion d'en finir avec l'esclavage du lavage. Aujourd'hui même, votre Hydro offre des appareils à un prix exceptionnellement bas, $199.95, avec des conditions d'achat des plus favorables. Vous pouvez même faire vos remises en soldant votre compte d'électricité.

Aides en plastique

Ne mettez pas au rebut les sacs en plastique "pliofilm" qu'on emploie beaucoup aujourd'hui pour l'emballage. Ils peuvent vous être très utiles, de multiples façons. En voici quelques-unes:

1. **Ils protégeront les bas de soie, la lingerie, les chandails fins, et même vos souliers.**
2. **Le sucre brun restera très frais si vous avez besoin de le mettre dans ces sacs et de les fermer hermétiquement.**
3. **Si vous y placez vos argenteries et fermez bien le sac, elles ne terniront pas.**

BOITES D'ALLUMETTES — Conservez les petites boites d'allumettes de sûreté; reliez-les en nombre de 6 à 8 avec du papier gommé, formant ainsi un petit coffre utile pour conserver les épingles, les aiguilles et autres menus objets.

CHANDELIERS NOUVEAU GENRE. Enlevez les coeurs de pommes. Polissez ces pommes et remplacez les coeurs par des chandelles. Les enfants raffoleront de ces gais chandeliers.

FREIN DE PORTE. Une brique, recouverte d'un tissu bien assorti aux tentures de la pièce omu au tapis, servira très bien à en retenir la porte.

Et voilà, c'est tout pour ce mois-ci, mais si vous avez besoin d'aide pour résoudre vos problèmes ménagers, écrivez-moi, en adressant vos lettres à: Elizabeth, Manitoba Power Commission, 1075, ave Portage, Winnipeg 10, Man.



ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

Ce que j'ai trouvé dans ma dîme...

Depuis l'abolition de la dîme des produits de la terre, les paroissiens paient leurs redevances au curé, lors de la visite paroissiale.

On craignait que ce geste porte atteinte au caractère religieux de la visite; mais il n'en est rien. — La dîme est mise de côté, à l'avance; elle est là ...., sur la table ...., la tablette de l'horloge ...., ou aux pieds de la statue du Sacré-Coeur. On est heureux de la donner, convaincu qu'elle est due ...., et qu'elle peut nous être rendue, au centuple.

Le curé l'accepte ...., — avec bien d'autres choses.

La visite terminée, tout est sassé.

La dîme disparait: — elle est convertie en quelques chiffres, dans un livret de banque; et, aussi longtemps qu'il y aura des chiffres, devant zéro, le curé fera des chèques qui iront, un peu partout, dans le monde ... moins pour payer une dette de justice, envers les hommes, qu'une, de reconnaissance, envers Dieu.

Tout le reste est gardé précieusement, dans la mémoire du curé.

Et ... ce reste ....? ? ?

C'est, d'abord, la bonne impression que lui ont laissée ses paroissiens, au point de vue chrétien.

Qu'ils viennent voir ...., ceux qui prétendent qu'il n'y a plus de bon monde ...; que les parents ne s'occupent plus de leurs enfants ...; que, partout, on se moque de la vie.

Mais, ce bon monde, pour se faire une vie normale, en 1956, a, pour le moins, autant de soucis et d'embarras, qu'en avaient les parents ou grands-parents, en 1906.

Vieux foyers: — Ils sont là, comme des phares, sur lesquels s'orientent encore 8, 10, 12 enfants disséminés, un peu partout, à travers le pays. Aucun ne consentirait à devenir gardien du phare, mais on tient à garder cette amarre ancrée, dans le coeur d'une mère qui aime et qui prie.

Tous les ans, on revient au vieux foyer, s'y réchauffer le coeur et faire son plein de souvenirs et de traditions. Quand on quémande assez, on réussit à amener les vieux parents, passer une quinzaine, en ville: — Ils reviennent rarement enchantés ...: "Ce n'est pas drôle, — me confiait une bonne vieille, — j'aurais aimé mieux mourir, sans avoir vu ça ..."

Foyers adultes: — Là, c'est le souci constant du pain quotidien et de l'instruction des enfants. — Pour s'élever au niveau de vie moyen ...., et y rester, on est obligé de travailler deux et quatre fois plus que la moyenne de la population. La terre ne suffit pas; il faut aller chercher, au loin, dans des conditions de travail pénibles, le complément nécessaire à la vie d'aujourd'hui.

On se plaint des programmes d'études trop compliqués ...., de la multiplicité des livres, de l'impossibilité, pour les enfants des rangs, de poursuivre, au-dessus de la septième année.

Il faut le dire: — La question de l'enseignement secondaire pose, — pour plusieurs foyers, — le problème de la migration au village ou en ville ...: "Aujourd'hui, — M. le curé, — un jeune homme instruit, sans terre ni vaches, a moins de misère qu'un ignorant bien établi".

Les jeunes foyers: — C'est là que l'on trouve les époux les plus jongleurs.

Est-ce bien la peine d'entreprendre de velouter son nid ...? Ne serait-il pas mieux d'émigrer ...., avant l'époque de la ponte ...?

Là où les têtes blondes s'alignent déjà, on regrette de ne pas avoir profité de tel ou tel bon vent.

Ici, — comme dans une bonne moitié de la province, — la terre ne contribuera, toujours, qu'en partie, à équilibrer le budget familial. Faudra-t-il, toujours, que le mari aille, à 100 et 500 milles, chercher le complément nécessaire ...?

Vie anormale, créant, au foyer, un climat favorable, à l'ennui ...., aux soupçons ...., aux nervosités ...., à la dépression, etc.

Qui s'attaquera au problème ...?

A l'heure qu'il est, il n'y a que les remorqueurs de maisons qui viennent offrir une solution.

L'autre jour, descendant à Québec, j'ai dû stationner quarante minutes, dans une entrée, pour laisser passer une maison de colon.

— Dites donc, l'ami; où vont-ils avec ça ...?

Ah, c'est un tel qui veut partir un petit restaurant, au village.

Pas drôle, M. le curé: — Ils sont en train de vider le rang de $15.00.

Ernest ARSENAULT, ptre, curé de St-Camille, P.Q.

Courrier de Louise

Q. — J'ai des gants de chevreau blancs qui sont salis et je me demande si je dois les laver ou les envoyer nettoyer. Merci. ROSE D'AUTOMNE.

R. — Si ces gants ne sont pas marqués "lavables" à l'intérieur, il vaudrait mieux les confier à un nettoyeur.

* * *

Q. — Je suis veuve depuis six ans et je dois me remarier en décembre. Je suis assez jeune encore et certaines amies me conseillent de m'habiller en blanc. Il me semble que cela ne convient pas. Qu'en pensez-vous? Je vous remercie. — PAULE.

R. — Je ne crois pas qu'il y ait de loi qui défende à une veuve de porter du blanc pour son second mariage, mais la coutume veut certainement qu'elle choisisse une autre couleur. Ces mariages sont généralement célébrés dans l'intimité; alors une belle toilette d'après-midi en riche tissu vous siérait très bien.

* * *

Q. — Je me marierai vers la fin du mois de novembre. Puis-je convenablement porter une robe blanche? Je ne mesure que cinq pieds deux pouces, la robe longue me siérait-elle? Quelles fleurs devrais-je porter? Qui devra couper le gâteau à la réception? Pour le voyage, je porterai un costume bleu marin. Quelles couleurs me suggérez-vous pour les accessoires? Je vous remercie. PIERRETTE.

R. — La mariée peut toujours porter la traditionnelle robe blanche pour un premier mariage indépendamment des saisons. Vous n'êtes pas trop petite pour choisir la toilette longue. La robe à la cheville vous irait aussi parfaitement. Pour les fleurs, consultez votre fleuriste, elle saura choisir parmi celles qui seront en beauté à ce moment-là. Ordinairement, les mariés coupent ensemble le premier morceau du gâteau, ensuite, la personne préposée au service continue. A cette saison, vous choisirez des accessoires de même teinte avec une blouse blanche et des gants blancs.

* * *

Q. — A un déjeuner de noces, pourrait-on servir un buffet froid, même en hiver? Merci. — FIANCEE.

R. — Le buffet froid peut être servi aussi bien pendant la saison froide qu'en été et conviendrait très bien.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire ce qu'il faudrait faire pour faire épaissir les ongles? ADOLESCENTE.

R. — Pour que les ongles poussent plus vite et plus épais, on recommande de les baigner chaque soir dans l'huile d'olive chaude pendant un quart d'heure environ. Il faut aussi surveiller son alimentation et insister sur les aliments qui contiennent du calcium, tels les légumes crus, le lait, le fromage et la crème.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des touches d'ivoire pour les notes endommagées de mon piano, ainsi que la colle pour les poser.

R. — Les experts m'assurent, chère madame, que ce travail ne peut se faire à domicile. La pose doit se faire à l'aide de la chaleur et d'une pression soutenue. Ils suggèrent que vous enleviez les notes brisées, ce qui est assez facile, me dit-on, et que vous les envoyiez réparer dans une maison qui fait ce genre de travail.

LOUISE.

Conseils de ménage

Economie de gaz

Lorsque vous faites cuire des légumes à l'eau, laissez-les bouillir pendant un moment et ensuite éteignez votre gaz; vos légumes finiront de cuire ainsi et vous aurez usé moins de gaz. Il faudra cependant les mettre à cuire un peu plus tôt que vous en avez l'habitude pour que les légumes aient le temps de cuire tout seuls, le gaz éteint.

Contre l'humidité des murs

Lorsque les murs d'une pièce sont très humides au point de détériorer le papier peint, voici un remède qui n'enlèvera pas l'humidité mais qui empêchera les dégâts. Vous enlevez votre papier peint abîmé et vous collez sur le plâtre des feuilles de papier d'étain. Ensuite, vous pourrez retapisser votre pièce sans que votre papier soit détérioré par l'humidité.

Défroisser un costume sans fer

Le costume emporté dans votre valise s'est froissé pendant le voyage et vous n'avez pas de fer à repasser. Si vous avez une salle de bains, vous suspendrez votre costume sur un cintre au-dessus de la baignoire et dans laquelle vous ferez couler de l'eau très chaude. Si votre costume est de bonne qualité, il se défripera tout seul.

Pour empêcher les clous de rouiller

Si vous voulez que les clous que vous allez planter ne rouillent pas, il faut les faire rougir à la flamme et les tremper dans de l'huile de lin immédiatement avant de s'en servir.

Pommes meringuées

Pelez les pommes, coupez-les par moitié, enlevez les coeurs, faites-les cuire doucement dans un sirop de sucre, retournez-les. Quand elles sont transparentes, retirez-les, posez-les sur une couche de marmelade de pommes épaisses. Couvrez-les d'une couche de blancs d'oeufs battus en neige et sucrez. Mettez à croûter sans presque colorer.

Fourrure

Pour que les poils d'une fourrure soient moins cassants, il suffit de frotter de temps en temps, avec un peu d'huile, le côté peau.

"Grandeur de la femme"

CITE DU VATICAN — Le 14 octobre, le Saint-Père a adressé au pèlerinage à Lorette du Centre italien féminin un radiomessage, dont voici des extraits:

"Chères filles du Centre italien féminin,

(suite)

"Faut-il donc répéter encore ici ce en quoi consiste le fondement de la dignité de la femme? C'est exactement le même sur lequel repose la dignité de l'homme: l'un et l'autre enfants de Dieu, rachetés par le Christ, avec un identique destin surnaturel. Comment peut-on donc parler de personnalité incomplète de la femme, de réduction de sa valeur, d'infériorité morale et dériver tout cela de la doctrine catholique?

"Il existe en outre un second fondement identique de dignité pour l'un et l'autre sexe: en effet, la Providence divine a assigné aussi bien à la femme qu'à l'homme également un destin terrestre commun, le destin auquel tend toute l'histoire humaine et auquel fait allusion le précepte du Créateur, donné pour ainsi dire en bloc aux deux premiers parents: 'Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la' (Gen. I, 28). En vertu de ce destin temporel commun, aucune activité humaine ne se trouve par elle-même interdite à la femme, dont les horizons s'étendent donc sur les régions de la science, de la politique, du travail, des arts, du sport: mais, de façon subordonnée aux fonctions primaires qui lui sont fixées par la nature même. En effet, le Créateur, en tirant admirablement l'harmonie de la multiplicité, a voulu, tout en établissant un destin commun pour tous les hommes, répartir entre les deux sexes des tâches différentes et complémentaires, comme des voies diverses conduisant à un but unique.

"Ce sont donc la différente structure physique et psychique de l'homme et de la femme; les diverses aptitudes, qualités, inclinations, qui, équilibrées par l'admirable loi de la compensation, complètent harmonieusement l'oeuvre de l'un et de l'autre. Egalité donc absolue dans les valeurs personnelles et fondamentales: mais fonctions diverses, complémentaires et admirablement équivalentes, desquelles résultent les droits et devoirs différents de l'un et de l'autre."

(à suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Cette pièce dont les murs sont ornés de photographies familiales intimes a été décorée par M. C. Eugene Stephenson, décorateur de réputation internationale.

Mettez les photographies de la famille en évidence

Presque toutes les familles ont, dans leurs archives, un certain nombre de photographies prises en studio. Vous savez bien de quelles photos nous voulons parler: celles d'enfants, de graduation, de mariage et d'anniversaire, enfin, toutes ces photos qui commémorent un événement important dans la vie des membres de votre famille.

On avait l'habitude de disposer sur le dessus du piano ces photographies qui vous sont livrées dans un cadre ou un carton. Puis, les spécialistes en décoration intérieure ont préféré les reléguer dans les tiroirs ou les boites.

Mais depuis quelques années, les décorateurs ont trouvé plusieurs façons d'encadrer ces photos des êtres aimés, et elles sont maintenant un élément très important de la décoration intérieure.

Ainsi, on peut mettre une seule grande photographie ou en placer deux ensemble. Quant aux plus petites, ou peut facilement trouver de jolis encadrements qui permettent de les grouper de toutes les façons imaginables.

Toute la gamme des encadrements est maintenant si vaste qu'il est aisé d'en choisir un d'une couleur et d'un modèle qui s'harmonise parfaitement avec le style de la pièce à décorer. On peut même en trouver pour les photos intimes, les agrandissements et les instantanés destinés à orner les murs de la cuisine.

L'image que nous avons choisie pour illustrer cet article, vous donne une idée exacte d'une des façons de mettre en valeur les photos de famille. La décoration intérieure de cette pièce a été faite par M. C. Eugene Stephenson, président national du conseil de l'Institut américain des décorateurs, qui signale le fait que l'emploie de photographies vous permet de donner à votre intérieur un cachet tout à fait personnel.

Grâce aux méthodes modernes qui offrent toute une gamme de photographies aux couleurs naturelles, les portraits sont devenus un élément important de la décoration intérieure. Suivez notre conseil, et la prochaine fois qu'un membre de votre famille se fera photographier, n'oubliez pas de placer son portrait bien en évidence.

629F —Jacques Lumière

Comment aménager une chambre de visiteurs

Vous ne savez jamais quand papa et maman viendront vous rendre visite, ni quand une ancienne compagne de classe vous téléphonera pour vous dire qu'elle séjourne dans votre ville, avec son mari, pour deux jours, ou encore quand votre mari vous apprendra qu'un important client ne peut obtenir une réservation sur l'avion de nuit. Mais quand cela se produit, n'est-ce pas agréable de pouvoir dire: "Pourquoi ne pas passer la nuit chez nous?"

Evidemment, une telle invitation exige plus qu'un profond sentiment d'hospitalité. Il faut que vous puissiez mettre à la disposition du ou des visiteurs une chambre convenable et c'est pourquoi, selon l'Institut de chauffage et plomberie, il est important, pour l'hôtesse moderne, d'aménager avec soin sa chambre de visiteur.

Le facteur essentiel dans l'aménagement de cette chambre sera l'intimité. Il importe que vos invités puissent se sentir parfaitement à l'aise, se sentir seuls et non au milieu de votre famille.

L'aménagement de cette chambre de visiteur dépend évidemment de toutes sortes de circonstances. Ce qu'il y a de plus simple, ce qui ne coûte pas grand-chose, c'est l'installation d'un lavabo dans la garde-robe de la pièce: une solution très en vogue.

Mais cela réduit l'espace nécessaire pour les vêtements et, aujourd'hui, on considère beaucoup plus pratique de réserver au lavabo sa place bien à lui. C'est maintenant d'autant plus pratique que l'on construit des lavabos avec dessus en forme de comptoir qui permet d'y déposer tous les accessoires de toilette. Ajoutez un miroir et vous avez alors une combinaison de lavabo et de table de toilette. L'apparence de la pièce ne peut qu'être rehaussée par la beauté de ces accessoires et de leurs couleurs.

Evidemment, si l'espace le permet, ce qu'il y a de mieux c'est une salle de toilette complète, ou encore une demi-salle de bain avec lavabo et toilette. Cela exige un peu de place, mais généralement il suffit d'un placard de grandeur normale pour loger tout cela. Pas plus de 5 pieds par 3 sont habituellement nécessaires, et l'on sait que les garde-robes, surtout dans les vieilles maisons, sont de ces dimensions.

Parfois, il est plus pratique, et souvent plus utile, au point de vue de la famille, d'aménager une salle de bain de visiteur adjacente à cette chambre, et non à l'intérieur. Dans ce cas, on pourra recourir à une garde-robe dans le couloir, ou même au couloir lui-même dont l'extrémité pourra être transformée en petite salle de bain.

On a mis sur le marché, en ces dernières années, deux accessoires fort précieux quand il surgit un problème d'espace. Il y a tout d'abord la baignoire carrée. Parfois, elle ne mesure que 42" par 31", ce qui veut dire qu'elle ne réclame pas beaucoup de place. Il y en a d'autres de 48" par 46" dont les dimensions diagonales équivalent à celles d'une baignoire de modèle ordinaire.

L'autre accessoire, c'est le cabinet-douche. On se le procure pré-fabriqué de la manufacture même. On peut l'installer n'importe où, en autant qu'il est possible de le rattacher aux systèmes d'eau et d'égout. Voilà une douche de toute première classe aussi compacte qu'on puisse le désirer.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 43—No 34

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographie. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902, ave Broadway, Saskatoon, Sask. 31-491-34C.

ON DEMANDE — Jeune fille sérieuse pouvant fournir bonnes recommandations pour aider à la cuisine dans maison religieuse. S'adresser au R. P. Supérieur, Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask. 33-745-34C.

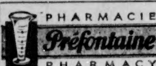
ON DEMANDE — Un médecin demande à louer, à St-Boniface, une maison de quatre (4) pièces au plus, ou une suite de 4 pièces, au 1er plancher. Téléphoner à 20-4828. 33-127-34C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

PHARMACIE

PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet automne
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Bonne jeune fille canadienne-française, éduquée au couvent. Pour aider mère fatiguée aux travaux ménagers. Pas de cuisine, de cirage, ni de lavage. Loisirs nombreux. Chambre privée. S'adresser à Boîte 160, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. Téléphonez à 40-5523. 34-760-35C.

OPERATEURS DE MACHINES A POLICOPIER PAR STENCIL OU OFFSET pour le Département public d'Imprimerie et de Papeterie, Winnipeg. Expérience si possible MAIS PAS OBLIGATOIRE. $1.10 de l'heure — 5 jours par semaine. Pour précisions, s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, ou aux bureaux de poste ou du Service National de Placement. 56-W736.

OFFRES D'EMPLOIS
SERVICE CIVIL DU CANADA

Typotélégraphistes (travail à relais), $172-$212, département de la Défense Nationale, Winnipeg.

Météorologues adjoints (travail à relais), $205-$255; connaissant la dactylographie; département des Transport au terrain d'aviation Stevenson, Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W730-2.

CALENDRIERS A VENDRE — Calendriers à annonce pour agents et commerçants. Prix les plus bas au pays. Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man. 28-618-35C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre au 1er étage. Possession immédiate. Téléphonez à 23-3154. 33-742-35C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 3 pièces non-meublée. Poêle Frigidaire. 2e étage de maison. Entrée privée. Décorera au goût. Libre 1er janvier. Téléphone 20-1272. 33-750-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Suite complètement privée. 4 pièces. 1er étage. Prix, $65. Chauffée. Possession 1er décembre. S'adresser à 210, rue La Vérendrye. 33-735-34C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 ou 3 chambres. S'adresser à 474, rue de la Morénie. 33-743-34C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour personne qui travaille. Facilités de cuisine. Usage du téléphone. Près hôpital. Tél.: 23-4757. 34-768-35C.

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington. Téléphone 92-4110

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITE CONSTRUITS AVEC PRECISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice. Pour école Nord-Méridien no 1805. Salaire annuel $2,400. Assistance 23. Grades 1 à 6 inclusivement. Bonne pension. Prix raisonnable. Electricité et téléphone dans le district. S'adresser à M. Régis Meilleur, sec., Fisher Branch, Manitoba. 34-771-37C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. S'adresser à 147, ave Provencher. Téléphone 20-4441. 33-732-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 4 chambres, au premier plancher, à 172, rue Bertrand. S'adresser à 396, ave Provencher. 33-730-34C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 2 pièces. 1er étage. Téléphonez à 20-6756. 34-773-34C.

A LOUER — St-Boniface. — 3 ou 4 chambres brochées pour poêle électrique. Près autobus. Téléphone 93-4642. 33-733-34C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées. Près autobus. Téléphonez à 23-1323. 34-764-36C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Près autobus. Libre le 1er décembre. Téléphonez à 20-4919. 34-763-34C.

A LOUER — Grande chambre meublée près de la basilique. Téléphonez à 93-5304. 34-762-34C.

A LOUER — Norwood — Immédiatement, 1er étage d'une maison. A personne fiable qui s'occuperait du chauffage. Idéal pour 4 ou 5 personnes. S'adresser à 244, rue Kitson. 34-761-34C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement comprenant salon, cuisine avec poêle, salle de bains et entrée privées, 2 chambres à coucher au 2e étage. Usage de machine à laver et du frigidaire. Téléphone: 20-8288. 34-753-35C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement 2 pièces avec armoires, évier et entrée privée. S'adresser à 257, rue Bertrand. Téléphone 23-6173. 34-757-36C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre pour homme. Rue Dumoulin. Téléphonez à 43-3732. 34-756-35C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie pour homme. S'adresser à 541, rue Langevin. 34-755-34C.

A LOUER — St-Norbert — Bonne maison non-meublée. 9 chambres. S'adresser à Albert Grégoire, St-Norbert. Téléphone: 42-7061. 34-751-35P.

A LOUER — Appartements, chambres simples ou doubles pour personnes âgées. A la campagne. Appelez Otterburne 327 — sonnez 5. 34-765-36C.

DESIRE ACHETER — Dans centre catholique. Magasin général. Chiffre d'affaires annuel d'environ $100,000. S'adresser à Boîte 774, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 34-774-34C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow de 4 pièces construit il y a un an. Prix, $9,000. Comptant requis, $1,000. Téléphonez à 23-2129. 34-766-34C.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. S'adresser à Boîte 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 31-689-T.F.

A VENDRE — Manteau en "seal". Très bonne condition. Taille 14. $25. S'adresser à 62, rue Taché. Tél.: 42-6554. 33-746-34C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695. 33-715-34C.

A VENDRE — Radio-phonographe. Bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à Mme G. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, ou téléphoner à 20-4559. 34-767-34C.

A VENDRE — St-Boniface — Frigidaire Westinghouse. Très bonne condition. Prix d'occasion $60. S'adresser à 486, rue St-Jean-Baptiste. Tél.: 23-2886. 34-772-34C.

A VENDRE — St-Boniface — Magnifique occasion. Mobilier de chambre à coucher en acajou rouge. Mobilier de salon. Divan-lit et fauteuil. Ensemble pour dinette. S'adresser à 506, rue St-Jean-Baptiste, app. 3. Téléphone 23-4216. 34-758-34C.

A VENDRE — A 1 h. de Winnipeg. Epicerie-boucherie "serf-serve". Chiffre d'affaires $90,000. Comptant requis, $5,000 seulement. Balance payable comme loyer. Stock d'une valeur d'environ $7,000 au prix coûtant. Equipement, logement et bâtiments modernes. Pas d'agents. S'adresser à Boîte 752, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 34-752-35C.

A VENDRE — Magasin et maison dans village canadien-français. Bâtisse presque neuve. Eau chaude et froide. Electricité. Chauffage à l'huile. Ecole de 4 classes. Couvent-pensionnat. Service d'autobus et de chemin de fer quotidien. Situé sur grande route à 35 milles nord-ouest de North Battleford. Fonds d'Etat d'environ $10,000. Ameublement et bâtisses comprenant maison, magasin, entrepôt à farine garanti contre vermine. Autre entrepôt avec plancher en ciment 40' x 18'. 3 grands lots avec belle cour. Garage avec plancher de ciment. Pour plus de détails, écrivez à Victor Régnier, Vawn, Sask. 29-663-34P.

LA NOUVELLE CATEGORIE "Ames In-Cross" no 415 est une variété de Leghorn plus petite, développée à la ferme d'élevage Ames In-Cross et qui convient bien à l'exploitation en cage. Elle ne pèse que 4½ livres, sa production d'oeufs est vraiment extraordinaire. Si vous préférez une variété plus grosse, la Leghorn no 401 "In-Cross" saura aussi vous rapporter plus de profit. Procurez-vous gratuitement notre catalogue qui détaille les qualités de ces volailles en écrivant à Oakland Hatcheries Ltd., Winnipeg, Brandon et Dauphin. 34-775-35C.

A VENDRE
Aubigny — Maison de 16 x 20. Grand lot. Prix, $1,000.
St-Boniface — Maison de 4 pièces. Près des écoles. $4,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Lot de 34 pieds par 115. Prix, $2,300.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces: chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
32-148-34C.

Lancement d'une campagne, "Emplois" pendant l'Hiver

Le comité local du Service National de Placement annonçait récemment la nomination de M. H. J. Thompson, directeur de l'assurance-chômage, au poste de secrétaire du service local de placement. De plus, M. H. J. Thompson agira comme secrétaire du Comité pour l'intensification du travail d'hiver. Ce comité (sous la présidence de M. A. K. Stephens, de Stephens Paints Limited) comprend trois groupes:

1) Le comité des intérêts de la Construction, sous la présidence de M. E. J. Smith, de Smith, Carter & Ketelnikoff, Architects, représente l'industrie de la construction en général.

2) Le comité des Recherches étudie constamment les conditions du marché et les changements dans les conditions locales d'emplois, en vue de trouver des solutions à la condition des emplois pendant l'hiver. Ce comité est sous la présidence de M. R. B. Russell, de la Winnipeg Trades Council.

3) Le comité de Publicité, dont M. R. A. W. Vidler, de Winnipeg Supply & Fuel Co. Ltd., est président.

Trois mois critiques

Ces trois groupes, qui forment le comité d'Emplois pour l'Hiver, après plusieurs rencontres avec M. W. H. Darracott, surintendant du Service National de Placement de Winnipeg, ont lancé la campagne des emplois pour l'hiver.

L'archevêque de Winnipeg est élu président de la CCC

OTTAWA — S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, a été élu président du conseil d'admiration de la Conférence catholique canadienne. Sa nomination a été annoncée à l'issue de la réunion annuelle à Ottawa. Mgr Pocock succède à S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, primat de l'Eglise canadienne, sortant de charge.

Le conseil d'administration est formé de neuf membres, dont deux ont été élus à l'assemblée qui vient de se terminer et siègent au conseil d'administration pour la première fois. S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, est devenu vice-président, en remplacement de S. Exc. Mgr Joseph Gerald Berry, archevêque de Halifax, sortant de charge et demeurant membre du conseil d'administration.

Les deux membres qui y siègent pour la première fois sont LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, qui remplace S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, sortant de charge; Patrick Skinner, archevêque de St-Jean, T.-N., en remplacement de S. Exc. Mgr W. J. Smith, évêque de Pembroke, sortant de charge. S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, archevêque d'Ottawa, demeure trésorier.

Le conseil d'administration se compose également de LL. EE. les cardinaux James C. McGuigan, archevêque de Toronto, et Paul-E. Léger, archevêque de Montréal, ainsi que S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.


S. Exc. Mgr P. F .Pocock

Le bazar paroissial de Transcona rapporte la jolie somme de $1,200

TRANSCONA — Le bazar du 14 novembre, organisé par les femmes de la Ligue Catholique et secondé par les Chevaliers de Colomb, fut un réel succès. Les recettes de $1,200 seront versées pour la campagne du fonds de construction de la paroisse.

Les heureux gagnants de la tombola sont: 1er prix, coffre de coutellerie en argent, M. W. Kaminski; 2e prix, paire de magnifiques cadres, Mme R. Dumontier; 3e prix, $5.00 en argent, M. Dominique Roy, de La Rochelle.

Les gagnants des trois belles poupées sont: Mme E. Grégoire, Jane-Ann Trudell et Marie Kérouanton.

Autre gagnants: caisse de pommes, M. G. McCormick; caisse de biscuits, Mme P. Andree; gâteau aux fruits de Noël (confection de Mme P. Zolondek), Mme J. Turcotte; chandail "Jumbo", M. Elmer Trudell; cygne fleurissant pour table, Mme C. Notley; assiette-couvercle à gâteau, M. N. Fedorak.

Comité de construction

Lors de la dernière réunion du comité d'organisation de la Campagne de Souscription, un comité spécial fut nommé pour étudier les détails de préparation à la première construction, dite de l'école. Ce comité comprend: N. Slotek, Paul Martin, Ulysse Lamoureux, W. Merkel et M. l'abbé W. Szumski, curé.

Cartes de Noël

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse se sont distingués avec leur étalage de cartes religieuses de Noël lors du bazar paroissial. Le but principal de cette exposition était de rappeler à tous que la fête de Noël est avant tout une fête religieuse.

Club des jeunes

Mardi soir, à 8 h., les jeunes de la paroisse auront le privilège d'assister à la première représentation d'un film sur "Les Vocations"; gracieuseté du "Serra Club" de Winnipeg.

Banquet de Noël

Les femmes de la Ligue Catholique de la section Transcona auront leur banquet annuel de Noël, le dimanche 16 décembre, dans le "Bamboo Room" de l'Oxford Grill.

"Brownies"

Les petites Jeannettes de la paroisse se réunissent fidèlement les vendredis soirs, à 6 h. 30. Il y aura une cérémonie officielle d'enrôlement au début du mois de décembre.

Félicitations

Lors du grand concours d'épellation organisé par l'Association des Commissaires d'écoles du Manitoba pour les classes 7 et 8 de la région no 37 qui eut lieu le 16 novembre dans l'auditorium de l'école supérieure de Transcona, Mlle Dolores Schwartz, de l'école de l'Assomption, s'est classée première de Transcona et troisième de l'inspectorat de M. D. H. Stewart, parmi 23 concurrents.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
33-721-34C.

A VENDRE
Nous avons plusieurs maisons à vendre dans la ville de Prince-Albert, près de la cathédrale et de l'école séparée. L'une d'elles est un bungalow ayant 2 chambres à coucher, chauffage à l'huile automatique, chambre supplémentaire dans la cave, plomberie double, grand salon avec foyer, très beau parterre, garage double, entrée en ciment. C'est l'une des plus belles maisons de la ville.
Pour plus de renseignements au sujet de propriétés à vendre, adressez-vous à l'unique agent d'immeuble canadien-français à Prince-Albert.
J.-A. FOURNIER AGENCIES
Edifice Princess Café, 1212, ave Centrale
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 3697
32-726-34C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE
St-Boniface, rue Provencher — Triplexe en stuc. Maison de 16 pièces. Revenu possible $400.00. Quadruple plomberie. Salle de récréation 18 x 25. Entrée privée. Chauffage à l'huile. Garage pour 3 camions. Lot 100 x 200. Prix réduit pour vente immédiate. Possession sous peu. A termes.
St-Boniface — Près du chemin Dugald. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,000. Balance facile. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Tout près des autobus.
Norwood — Près du Précieux-Sang. Maison de 6 pièces en stuc. 4 grandes chambres et salle de bains en bas, 2 chambres à coucher en haut. Chauffage à l'huile. Salle de récréation. Garage. Grand lot. Autobus à la porte. A termes.
Norwood — Près de Holy Cross et Précieux-Sang. Prix, $7,200. Maison de 4 pièces en stuc. 2 chambres à coucher. Salle de bains. Cave à la grandeur. Chauffage à l'air chaud. Garage. Comptant requis, $1,500.
Banlieue de Winnipeg — Prix, $5,500. Petit bungalow. Grand lot. Foyer automatique Booker. Près église et école catholiques. Conviendrait à un couple âgé.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
34-760-34C.

Au Sacré-Coeur

Elections

Tout récemment ont eu lieu dans notre paroisse les élections des dignitaires de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Voici les résultats: présidente, Mme Maria Audet, élue par acclamation; 1ère et 2e vice-présidentes, Mmes Germaine Pelland et Anna Koryluk, élues aussi par acclamation; secrétaire, Mme Marie-Anne Carignan, réélue; trésorière, Mme Augustine Préfontaine, réélue.

Félicitations à ces dames et bon succès dans leur charge. Remerciements sincères à Mme Emma Lacharité pour le dévouement déployé durant son année de présidence, ainsi qu'à Mmes V. Lavigne et J. Hedstrom, sortant de charge.

LA SECRETAIRE.

Société St-Jean-Baptiste

Notre réunion mensuelle de dimanche dernier a remporté un magnifique succès; l'assistance nombreuse a contribué à en faire la meilleure de l'année.

Présenté par M. Hervé Sala, du comité des programmes, M. J.-E. Frey, de St-Vital, ancien paroissien du Sacré-Coeur, sut charmer l'assistance avec le récit de son voyage en Suisse. Le conférencier nous fit visiter les villes importantes de la Suisse et de l'Italie, sans oublier les capitales de la France et de l'Angleterre. Les remarques très à point de M. Frey sur les différentes péripéties de son voyage, jointes aux cartes géographiques et aux photographies qui circulèrent parmi les membres, ont d'emblée attiré l'intérêt des visiteurs et des membres présents.

M. Escaravage se fit l'interprète de tous et remercia ce fin causeur pour son intéressant travail.

La prochaine assemblée a été devancée au dimanche 2 décembre, à 2 h. 30. Le programme comprendra encore des surprises! De plus, comme c'est le jour des nominations, le comité s'attend à une autre réunion intéressante.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Un degré

Notre Grand Chevalier se reposait tranquillement à la maison, dimanche dernier, lorsque son téléphone sonna. Un monsieur s'informa s'il avait l'honneur de parler au Grand Chevalier de Provencher, l'informant qu'il était le Député d'Etat de la province de Québec et désirait le rencontrer avec son comité. Notre Grand Chevalier tomba dans le panneau, et panneau il y avait, puisque son interlocuteur n'était autre que son vieil ami Léo Milette, de Montréal, ex-Grand Chevalier de Provencher. Les plus expérimentés se font prendre parfois. Espérons que le Frère, l'hon. Francis Fauteux, Député d'Etat du Québec, pardonnera au Frère Milette cette petite supercherie.

Mais où avons-nous pêché nos renseignements à ce sujet? Pas du Frère Milette . . . et encore moins du Frère Mercier, soyez en sûrs.

Il y avait légère amélioration quant à l'assistance, lors de notre dernière assemblée. Il y aura moyen de faire encore mieux pour l'avenir. Profitons du temps de l'Avent pour faire le petit sacrifice nécessaire et ainsi rendre nos assemblées plus fructueuses et intéressantes pour tous.

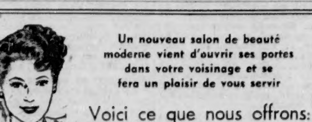
BISTOURI.

CHASSEURS! TRAPPEURS! SPORTIFS!
Pour tout matériel de chasse de la meilleure qualité et aux prix les plus bas au Canada, venez-nous voir MAINTENANT et vous ECONOMISEREZ. Toute notre marchandise est garantie ou argent remboursé.



277, ave Rupert Ouest
WINNIPEG 2, MAN.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011



Un nouveau salon de beauté moderne vient d'ouvrir ses portes dans votre voisinage et se fera un plaisir de vous servir

Voici ce que nous offrons:

Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinsage à la crème
Modelage
tout pour un prix

$4.95 un prix seulement — par un personnel entièrement qualifié

ONDULATION A FROID, $1 DE PLUS — Complète et garantie

Les permanentes durent plus longtemps, sont plus faciles à travailler, donnent une ondulation plus souple et un meilleur conditionnement

Pas de rendez-vous nécessaire

Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion, vis-à-vis le théâtre Plaza. Téléphone 23-5042

Chez EATON On parle français



Nos interprètes de langue française sont à votre disposition afin de faciliter vos achats et les rendre plus agréables! Réalisant le fait que ses clients néo-canadiens et autres de langue étrangère peuvent parfois avoir quelque difficulté à s'exprimer en faisant leurs achats, EATON a à son service des interprètes pour les aider! N'importe quel commis sera heureux de faire les démarches voulues pour chercher un interprète, si vous le lui demandez!

THE T. EATON Co LIMITED

Fort Garry

Les organisations des Dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes Catholiques se succèdent — preuve du dévouement de leurs membres — sans relâche, travaillant aux succès de leurs entreprises.

Notre grand banquet de septembre, sous la direction de Mmes J. Balcaen et H. A. Powells, ouvrit les activités de l'année. Nous eûmes le plaisir d'entendre une causerie du Dr J. Scatcless — présenté par Mme A. Richardson — sur la santé publique, ainsi que les bonnes paroles de notre curé, M. l'abbé M. Cournoyer, sur la vie spirituelle. Notre pasteur remercia aussi chaleureusement le conférencier invité.

En octobre eut lieu une grande vente de produits "Stanley", organisée par Mme D. Brunet avec l'aide de quelques dames. Cette soirée rapporta à notre société une jolie somme qui viendra en aide à nos oeuvres.

Le 29 novembre, nous aurons une soirée sociale à la salle Légion Pembina Highway. Voici les organisatrices de cette soirée: Mmes J. Balcaen, C. Vermeulen, E. Bonne, A. Richardson, J.-A. Trottier et M. Hughes. Elles espèrent avoir une nombreuse assistance. Que tous les paroissiens et amis s'y rendent!



Fait sur mesures et modelé pour vous convenir

Nous annonçons avec fierté un service de fait sur mesures d'un très haut standard de qualité. Choisissez dans une variété presque illimitée de tissus importés et choisis. Votre habit sera superbement confectionné et modelé sur vos spécifications personnelles.

Confection PROGRESS BRAND

CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.